

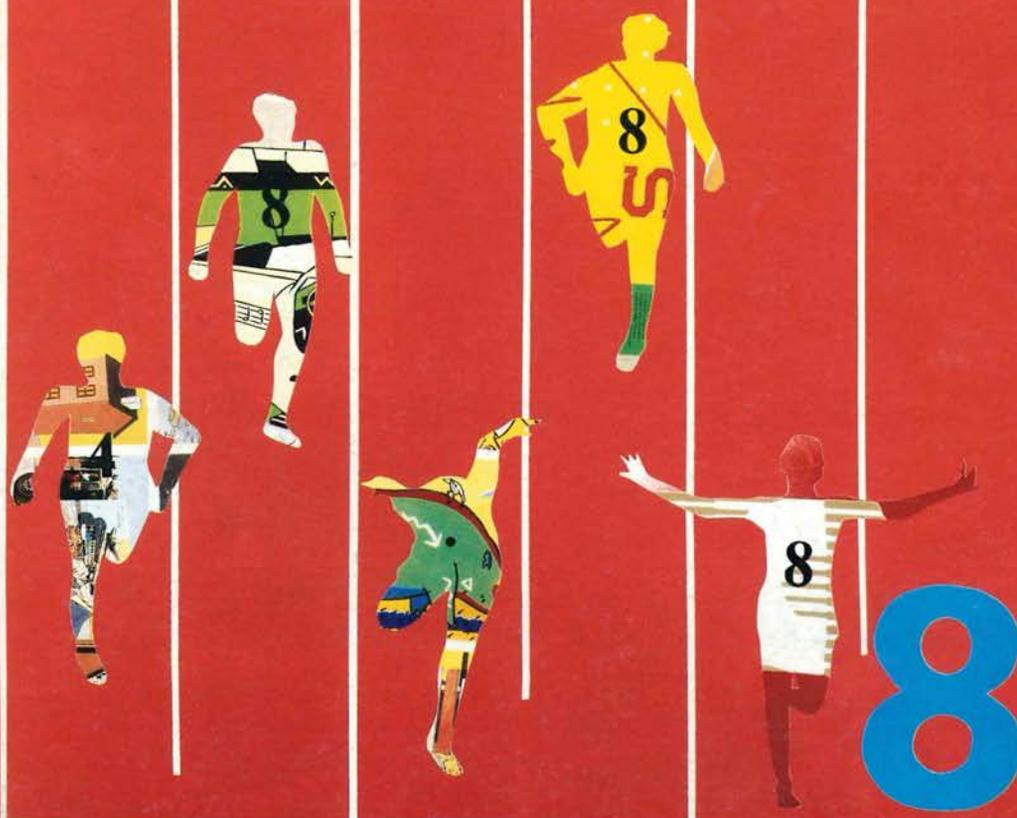
Aubervilliers

48

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

LE CMA a 40 ANS



**L'ESTIVAL D'AUBERVILLIERS
LA POSTE FÊTE SES NOUVEAUX LOCAUX**



Yves Rocher

SOINS DU VISAGE ET DU CORPS
ÉPILATIONS - UVA

48-33-69-31

21 bis rue du Moutier



Les Cafés ÉLIKAN

ROGER ET DANIEL VITTE

VENTE DÉTAIL ET GROS

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS

49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

CAVES ENTREPOTS

«LE GÉANT DU VIN»

Vente de vins et spiritueux au prix de gros toute l'année
Ouverture Public du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30
et de 16 h à 19 h 30

50, rue du Pont Blanc 93300 Aubervilliers
TÉL. : 48 33 38 30

**PLOMBERIE
SANITAIRE
ÉLECTRICITÉ**

Tous travaux
d'aménagement,
rénovations,
particuliers,
commerces
et entreprises

TÉL. : 48 46 04 86

21 Avenue de la République
93300 Aubervilliers

tepi

E N T R E P R I S E

DA SILVA M.

- Serrurerie (urgence 7 h - 20 h)
- Menuiserie - Plomberie
- Peinture - Maçonnerie

43.52.20.09

171 rue Danielle Casanova Aubervilliers



PHIDAR

**POUR TOUS VOS TRICOTS
CONSULTER NICOLE FINOT**

- Spécialiste machine à tricoter
- grand choix
bas, collants, chaussettes

Tél. : 48 33 36 34

116, rue Hélène Cochenec - Aubervilliers



Spécialiste RENAULT
PEUGEOT
Autres marques sur demandes
Import - Export

**VENTE ACHAT
LOCATION**
(sans chauffeur)

**VOTRE VÉHICULE NEUF
OU OCCASION**

4 bis, rue du Goulet 93300 Aubervilliers
Tél. : (1) 48 33 03 83 (Lignes groupées)

**AUX
MEILLEURS
PRIX**

À vos pneus en moins d'1 heure.



Chez **point S**, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité **point S** !

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - **48.33.88.06.**

Nous sommes à vos pneus.

SOMMAIRE

JUIN

à

garage Muzon. Ce garage, concessionnaire Renault, 3, rue de la 47 rue Saclé-Carnot. Il emploie une dizaine de salariés. Le service économique est intervenu pour favoriser ces relogements.

Les laboratoires pharmaceutiques IAT viennent récemment d'acquiescer deux parcelles de terrain rue Bernard et Mazoyer dans le but de construire les locaux nécessaires à leur développement. L'entreprise emploie actuellement une quarantaine de salariés.



Vous avez entre 16 et

Quel emploi ? Quelle formation ? Comment trouver un maître d'apprentissage ? Dans la perspective de la rentrée de septembre, la permanence d'accueil et d'information propose aux 15/25 ans en juin une session collective d'informations consacrée à ces questions. Une autre session sera sur les possibilités et les modalités de reconversion est organisée tous les jours en juin. Les jeunes intéressés peuvent s'adresser à la Paix, 64 avenue de la République (48.33.37.11).



Rue Richoussière, après avoir mis à la disposition du futur commercial de solice une partie du terrain qu'elle possède rue Richoussière (les anciens terrains "Télécom"), le site s'est employé à trouver une entreprise qui pourrait s'installer sur

ces interdépartementales de l'Est Parisien (Crédes) organise régulièrement des Seminaires pour les formations de « Rencontres pour la formation ». L'objectif est d'améliorer l'information et la formation de chacun des partenaires concernés par la formation professionnelle. La prochaine aura lieu au siège du Crédes (50 av. du Président Wilson - Montrouge - Tél. 48.58.19.09) le 16 juin à 14 heures et sera consacrée aux nouveaux métiers de la documentation.



Un zoo la nuit, Jean Claude Lacombe, Canada 1987, 1

Bagdad café, Percy Adon, R.F.A. 1987, 1 h 30 V.O. Avec : Marlene Sagerbrecht, Cécile Pouplier, Jack Palanca. Abandonnée par son mari, une femme trouve refuge dans un minable motel station-service. Elle y rencontre une femme pittoresque et remet peu à peu l'affaire à flot. Tout est drôle et politique. Percy Adon a réussi un très beau travail sur le décalé de Mojave aux couleurs changeantes. Un regard original sur les femmes et l'amour féminin. Mercredi 15 : 21 h, vendredi 17 : 18 h 30, samedi 18 : 16 h 30/21 h, mardi 21 : 18 h 30.

Un zoo la nuit, Jean Claude Lacombe, Canada 1987, 1

Les pages juin à Aubervilliers changent de présentation pour s'adapter encore mieux à vos demandes. Donnez votre avis sur ces nouvelles pages en nous écrivant.

4



Les coulisses de *L'oiseau bleu*
Photos François Ruiz

7

L'éditorial de Jack Ralite

8



Le CMA
La force de l'âge
Blandine Keller

14

Juin à Aubervilliers

21

Les affaires du mois

22

Les petites annonces

24



Le pact-Arim
Malika Allel

26



Les archives municipales
Philippe Chéret

28



Le karting
Patricia Latour

30

La poste fait peau neuve
Pascal Corvart

32



Les gens
Les frères Le Mouel
Francis Combes

34

Le journal des quartiers

42



Le Cma a 40 ans
Sophie Ralite

44

Auberexpress

48



Maxime Le Forestier
Dominique Sanchez

50

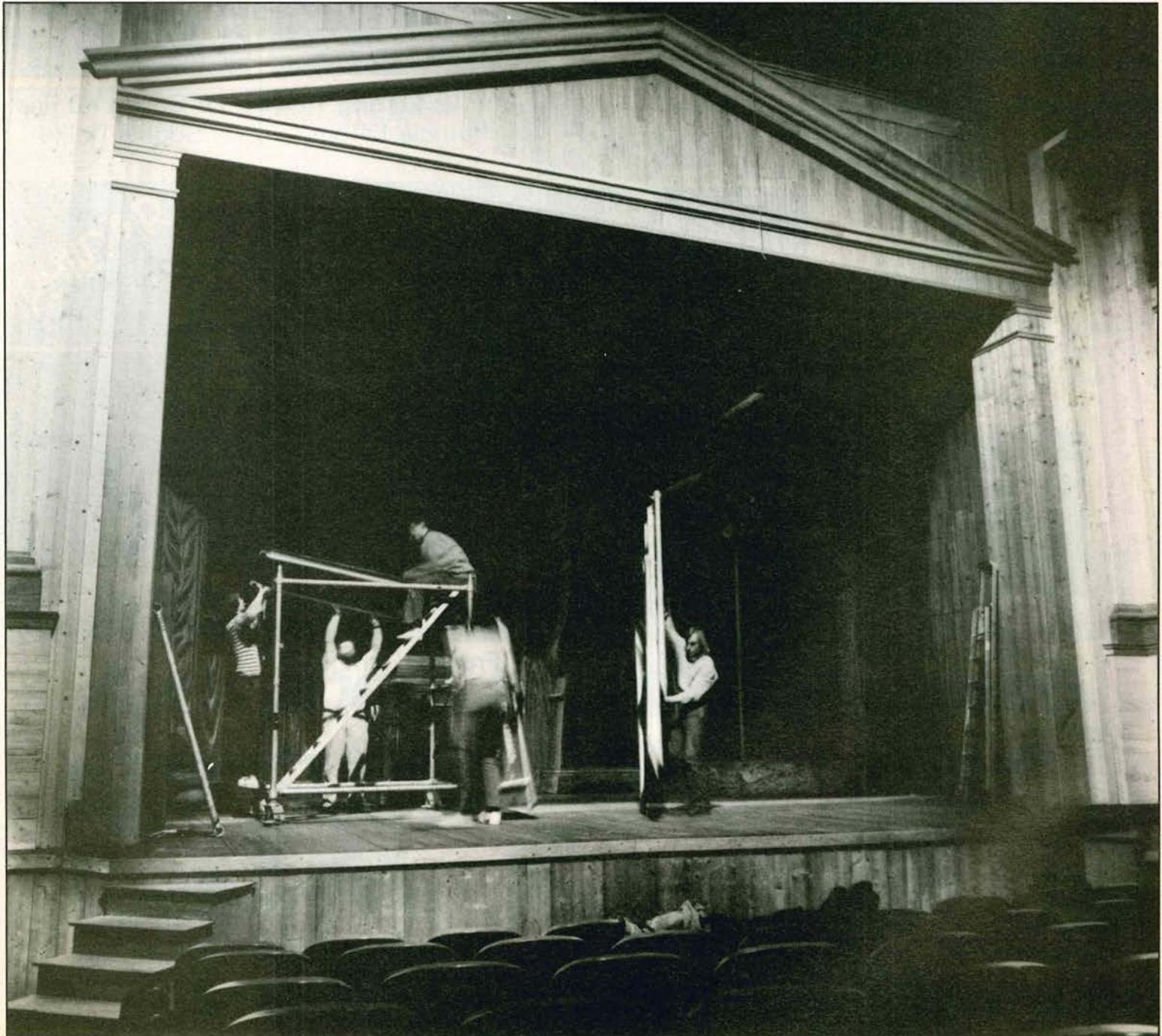
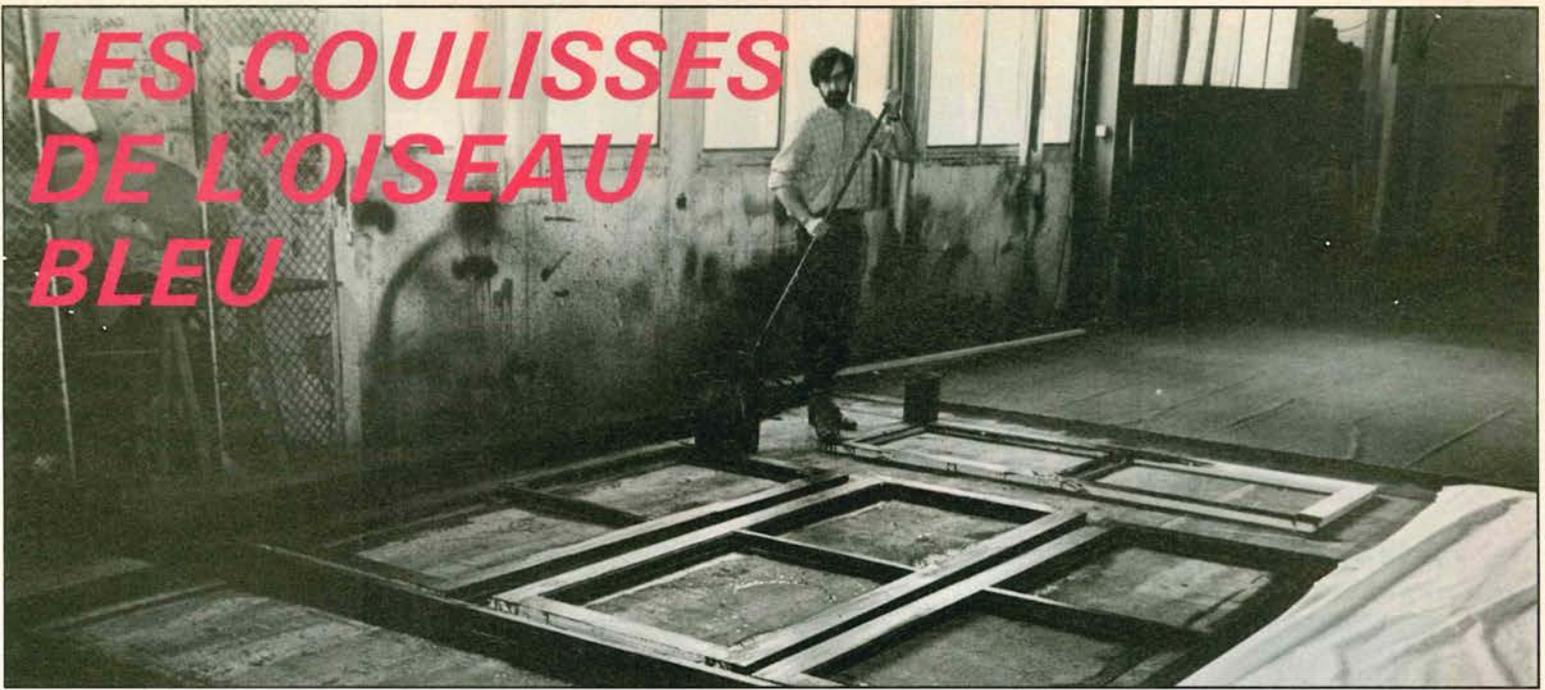
Le courrier des lecteurs

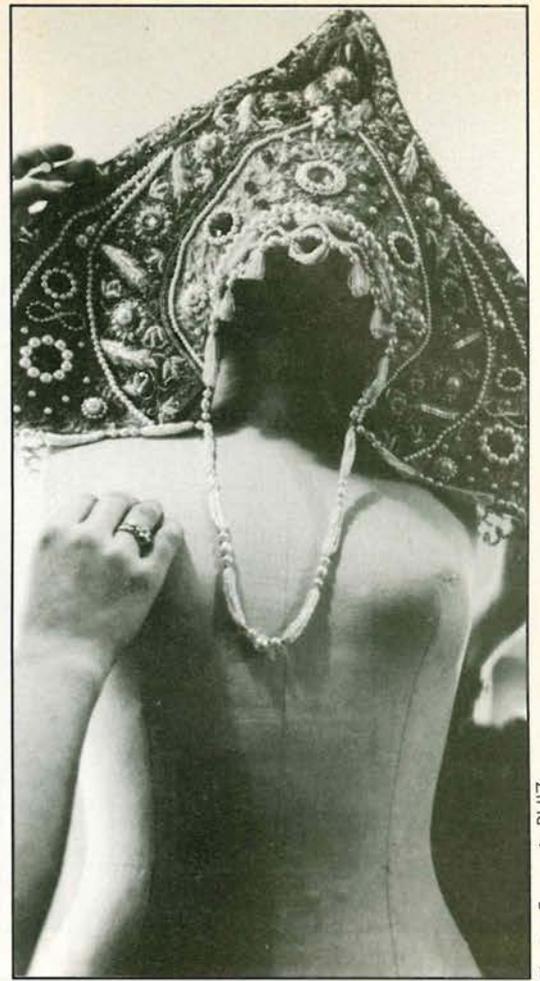


Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers », 49, Avenue de la République — 93300 Aubervilliers — Tél : 48 34 85 02. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction et Rédacteur en chef** : Patricia Combes-Latour. **Maquettiste** : Patrick

Despierre. **Administration et publicité** : Maria Dominguez. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. Tirage : 31 000 exemplaires.

**LES COULISSES
DE L'OISEAU
BLEU**





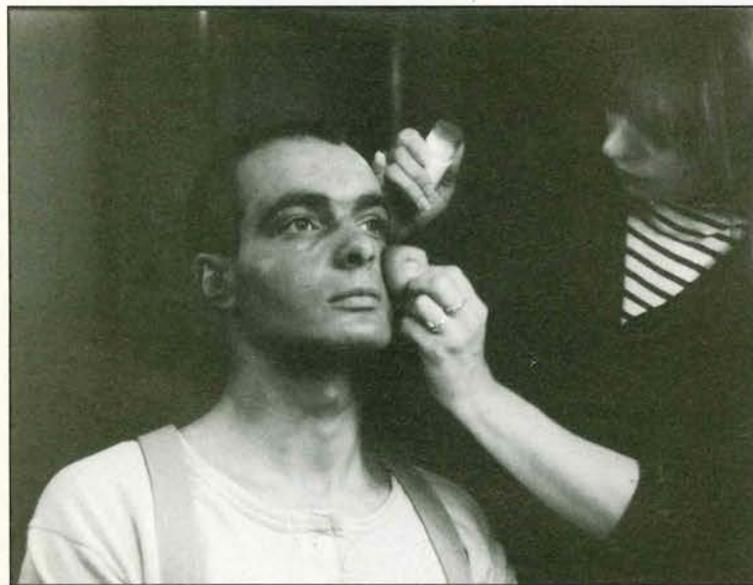
Photos François RUIZ



Depuis le 24 mai, la pièce mise en scène par Alfredo Arias assisté de Martine Spangaro, *L'oiseau bleu* connaît un vif succès. La qualité du spectacle, proposé exclusivement à la population d'Aubervilliers le 5 juin, ne s'est pas obtenue en un jour : fabrication, peinture et installation des décors, travail des costumières et des couturières sur les costumes extraordinaires qui donneront à la pièce tout son aspect féérique, intervention des éclairagistes, des machinistes qui participent à rendre une ambiance. Des hommes et des femmes qui travaillent en coulisse pour permettre aux spectateurs de passer un agréable moment.

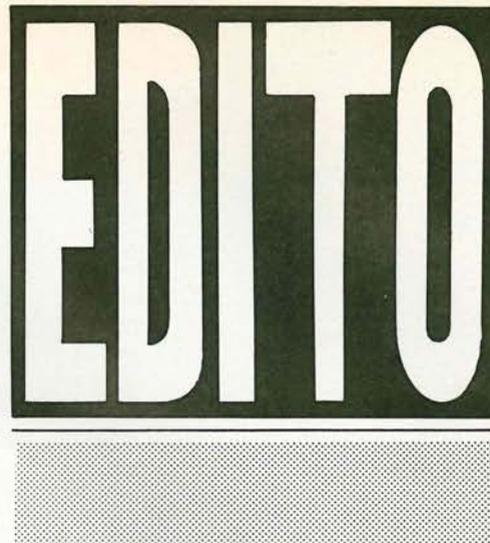
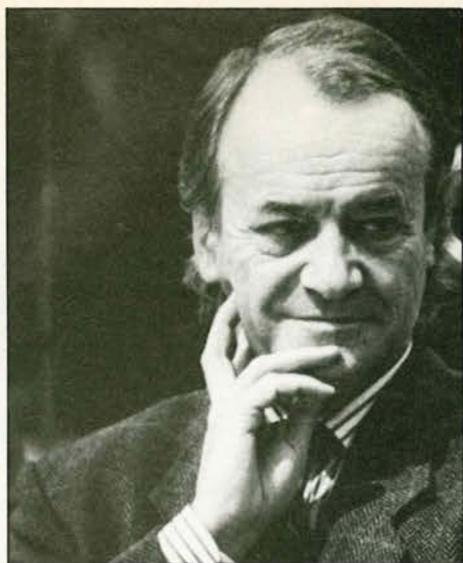


Photos François RUIZ



Le théâtre c'est aussi bien sûr les acteurs et ceux qui les maquillent pour qu'ils interprètent l'étoile, le chien, le chêne, le lapin, la lumière, l'eau, le feu, la fée, le bonheur ou l'amour maternel. Avec Maëterlinck, ils nous entraînent dans une féerie fantastique et fabuleuse, une recherche d'absolu et de bonheur qui se révèlent être, à notre portée, cachés dans le quotidien. La mise en scène soignée entretient l'enchantement. Attrapez *L'oiseau bleu* en réservant vos places au Théâtre de la Commune (le dimanche 5 toute place achetée donne droit à une deuxième gratuite).





UN ATOUT NATUREL POUR AUBERVILLIERS

Les élections présidentielles sont passées. François Mitterrand a été élu. Une autre consultation a lieu pour élire une nouvelle Assemblée Nationale. Comme Maire d'Aubervilliers, je souhaite dire à quel point pour vous, pour notre ville, il est important de continuer à être représenté à l'Assemblée Nationale par un député susceptible de rassembler largement les forces de gauche et de démocratie. C'est Muguette Jacquaint, votre députée depuis déjà 7 ans, présentée par le Parti Communiste Français, avec comme suppléant Jean-Jacques Karman, conseiller général.

Je connais bien Muguette Jacquaint. J'ai à des titres divers, mais surtout parce qu'elle fut mon efficace suppléante de 1972 à 1981, pu apprécier sa vraie compétence, son dévouement permanent, sa sensibilité notamment aux injustices, son écoute et sa compréhension des problèmes des gens.

Précisément, vous avez comme beaucoup de françaises et de français des difficultés souvent graves, mais aussi des espoirs. Je sais Muguette Jacquaint comme moi acharnée à contribuer avec vous à résoudre vos difficultés, et active avec esprit d'ouverture à réaliser toujours avec vous vos espoirs.

Votre municipalité d'Union Communistes, Socialistes, Chrétiens, qu'après André Karman j'ai l'honneur de diriger, a dans son travail opiniâtre pour améliorer la vie de la population d'Aubervilliers, pour faire d'Aubervilliers une cité moderne et humaniste, toujours trouvé une aide précieuse et indispensable auprès des successifs députés communistes que vous avez élus.

Oui, vous êtes attachés à votre ville, fiers d'en être citoyenne, citoyen. Votre élu depuis 30 ans, je sais les transformations heureuses réalisées avec la collaboration du personnel communal, et les luttes, vos luttes pour les mener à bien. Je sais aussi les nouveaux pas décisifs à faire pour une industrialisation nouvelle de la Plaine Saint-Denis, pour l'éducation des jeunes, pour la rénovation de l'habitat insalubre et le logement social, pour l'environnement des quartiers, bref pour que les femmes et les hommes, notamment la jeunesse et l'enfance, soient au centre de tout.

Pour cela l'année prochaine, je conduirai de nouveau la liste municipale que je souhaite être encore et toujours une liste d'union.

Aujourd'hui, je vous fais comme toujours confiance pour choisir le 5 juin l'atout naturel que constituera pour vous la députée Muguette Jacquaint.

Avec mes sentiments dévoués.

Jack RALITE
Maire
Conseiller régional
Ancien Ministre



CLUB MUNICIPAL D'AUBERVILLIERS LA FORCE DE L'ÂGE



« **C'**est les meilleurs !
On est fier de
notre équipe ! »

Quand on discute avec les supporters de l'équipe première du Cma foot, on n'a pas fini. Dans les tribunes du stade André Karman, ce dimanche 8 mai, deux copains qui ne ratent pas une rencontre sont intarissables : « Les gars du Cma, ils sont aussi forts techniquement que ceux de n'importe quel grand club. Mais chez nous il y a une camaraderie, c'est une équipe de copains avant tout, c'est pas des vedettes pourries par le fric ! » L'un est tuyauteur soudeur, l'autre préposé Ptt. Ils parlent sans quitter des yeux la
(suite page 12)

(suite de la page 9)
surface de schiste rouge, ne perdant pas une miette du jeu. Un peu terne à la première mi-temps en raison de peu de répondant de l'équipe adverse (Longjumeau), il s'est réveillé à la seconde ; et notre conversation est hachée à tous moments : les actions du Cma provoquent les roulements d'une grosse caisse apportée par une joyeuse bande de supporters, et les cris, avertissements, encouragements en tout genre prodigués à la chère équipe locale par six cents spectateurs enthousiastes. Parmi eux le maire Jack Ralite. Il a tenu à participer au dernier « match à la maison »

COPAINS DE BANLIEUE

« Un exemple de camaraderie ? Tout à l'heure, Karim pouvait marquer. Mais il a donné le but à un autre. C'est ça l'esprit collectif, et c'est le but du football. On aime ce style. Alors quel spectacle, quand

le gazon sera là ! Aubervilliers mérite son gazon, d'ailleurs c'était la dernière ville du département à ne pas en avoir. On le verra sur le jeu, actuellement le Cma joue mieux à l'extérieur que sur son propre terrain et ça contribuera à fidéliser les spectateurs ».

Ils savent de quoi ils parlent, nos supporters, ils ont été de tous les voyages : Versailles, Corbeil, Dunkerque, suivant match par match le palpitant parcours de leur club. Et le public du Cma dépasse de loin le nombre des supporters présents le dimanche dans les tribunes du stade André Karman. Il suffit de prendre son crème le lundi matin dans n'importe quel café d'Aubervilliers pour avoir des nouvelles du championnat. Avec ou sans journal, on vous dit à coup sûr où en est le score, si Célestine était en forme hier, Karim aussi brillant que d'habitude ou si par malheur, Benhamou s'est blessé. Les cœurs battent, quand on est du côté de la bande de copains de banlieue qui tient tête à l'équipe de la capitale, le Paris Football Club, pour la montée en 4^e division ! Le Cma ne lais-

sant jamais l'écart se creuser de plus d'un ou deux buts dans le score, le suspense resta entier jusqu'au bout.

Une bande de copains de banlieue... pas n'importe quelle banlieue. Une banlieue qui a su gagner son art de vivre, où le sport tient une grande place. Parce que les gens avaient le sentiment d'y avoir droit et se sont mobilisés avec leur municipalité pour obtenir que ce droit soit respecté : quinze ans de bagarre, pétitions et manifestations, pour obtenir de l'Etat qu'il finance le stade André Karman, terminé et inauguré l'année dernière ! Et quarante ans, depuis la fondation du club municipal d'Aubervilliers en 1947, d'une politique sportive municipale ambitieuse et conséquente. Avec les résultats qu'on connaît : 7 000 sportifs inscrits et de nombreuses sections, parmi les 40 existantes, atteignant un niveau significatif en compétition : outre le foot 3 F, qui est un peu le fanion de tout le monde, l'escrime, où l'équipe première de fleuret masculin lui se qualifie actuellement pour la coupe d'Europe, le hand-

Quarante ans après la création du Cma, les sportifs d'Aubervilliers veulent aller toujours plus loin pour développer ce savoir-faire complexe qui aboutit au geste harmonieux efficace... vainqueur !



« C'est les meilleurs, on est fier de notre équipe ».



Hand-ball, la quadrature du cercle : plus on gagne, plus on a d'inscrits, plus on a d'équipes... il n'y a que les sous qui ne suivent pas !

de choix, exceptionnel : le champion olympique de poursuite amateur, bronze, a fait une échappée, revue par une contre attaque ». A ce niveau de précision technique, il faut initier le profane : « c'est très rare, m'explique-t-on, c'est une échappée qui se corse du fait que des gars partent du peloton pour la rattraper. Pour sortir d'un paquet il faut être extrêmement costaud, avoir beaucoup de réserve et en plus, que l'équipe travaille pour tous... Il est extrêmement difficile, dans la nocturne, d'avoir ces éléments réunis alors imaginez l'enthousiasme du public... » Pour faire vibrer un mélomane, vous pouvez lui dire : « tu te rappelles, le fortissimo des cordes, dans le 3^e mouvement du concerto pour piano et orchestre N° 2 de

Brahms, par Karajan ? » Mais pour émouvoir un amateur de sport albertvillarien, parlez-lui de l'échappée de Bronze à la nocturne de 1983 ! Mais ces amateurs là ne pensent pas à la musique, ils pensent au théâtre. Le T.C.A. est près du stade, et on le voit des tribunes « On est une des communes les plus solidaires du point de vue sportif. Et on a un théâtre qui est une référence nationale. Ça va ensemble ! Les pièces qu'on voit ici, après elles font le tour de la France... il faut prendre le risque de les montrer ! » Et après tout pourquoi ne pas comparer aussi la mémorable échappée de Bronze à la tirade de Jean Rochefort quand il retrouve son (suite page 12)



Escrime : la relève est assurée

ball qui évolue en Nationale III, le judo premier club du département, la boxe où un professionnel de grande classe, Joël Dulys, est en train de percer, le tennis où la trajectoire de la jeune championne Laurence Duffaud promet beaucoup, le vélo où les cyclistes d'Aubervilliers font un malheur dans les courses de France et de Navarre... et tout un public de spectateurs, de connaisseurs pour qui un beau spectacle sportif est riche de culture au même titre qu'une bonne pièce de théâtre bien mise en scène. C'est en tous cas l'avis d'une autre paire de supporters du Cma foot, rencontrés eux aussi après ce dernier match à la maison, dans les tribunes du stade André Karman « On suit notre commune dans tous les sports. On n'a pas raté une seule nocturne (grande course de vélo qui a lieu la nuit dans les rues d'Aubervilliers tous les ans le dernier mardi de mai), depuis qu'on est tout gamin. Il y a cinq ans, on s'en souviendra toujours, on a eu droit à un morceau



La nocturne, un des spectacles sportifs les plus appréciés d'Aubervilliers.

LA FORCE DE L'ÂGE

(suite de la page 11)
premier amour après 20 ans de séparation dans Boulevard du Crime ? En tous cas, de même qu'elle a confié le théâtre à un metteur en scène qui a fait ses preuves, le sport est considéré par la municipalité comme l'affaire de gens compétents. Et la qualité de sa vie sportive, Aubervilliers la doit aussi au sérieux, à la compétence exigée notamment de ceux qui interviennent dans les écoles. Une exigence abandonnée progressivement par l'Etat qui voudrait se débarrasser de ses responsabilités en matière d'éducation physique et sportive.

UN SAVOIR-FAIRE COMPLEXE

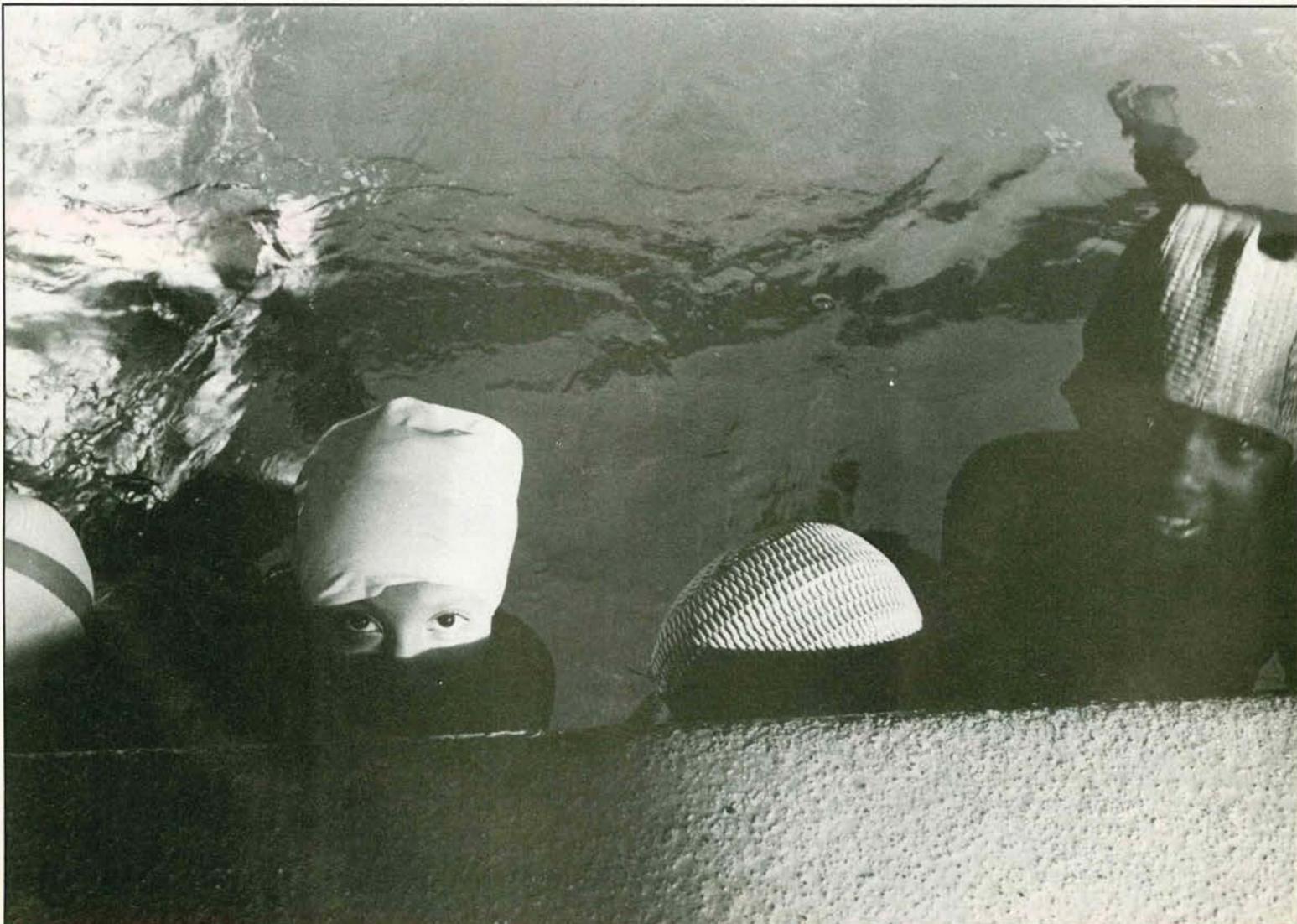
Au contraire la municipalité fut au côté des professeurs d'E.P.S. en 1978, quand ils se sont mobilisés contre le « *plan Soissons* » qui ne prévoyait aucune création de professeur d'éducation physique. Et elle soutient les revendications des parents d'élèves et des syndicats d'enseignants pour obtenir que les

enfants aient le droit à leurs cinq heures de sport par semaine, et qu'il y ait dans les équipes d'instituteurs, des enseignants spécialisés en E.P.S. Car jouer au ballon prisonnier dans la cour, c'est très bien, ça défoule, mais le sport, c'est autre chose ! Un savoir-faire complexe qu'il s'agit de transmettre pour aboutir au geste harmonieux, efficace... vainqueur ! Un savoir qui permet de connaître le dépassement de soi-même, de reculer ses propres limites... avec le formidable plaisir qui accompagne ces victoires. Or les deux précédents ministres de l'éducation ont retiré des écoles normales d'instituteurs les éducateurs spécialisés qui devaient apprendre aux futurs enseignants comment transmettre ce savoir. Et d'après les chiffres officiels, 71% des classes en école primaire ne pratiquent que 2 à 4 heures hebdomadaires et 18% moins de 2 heures.

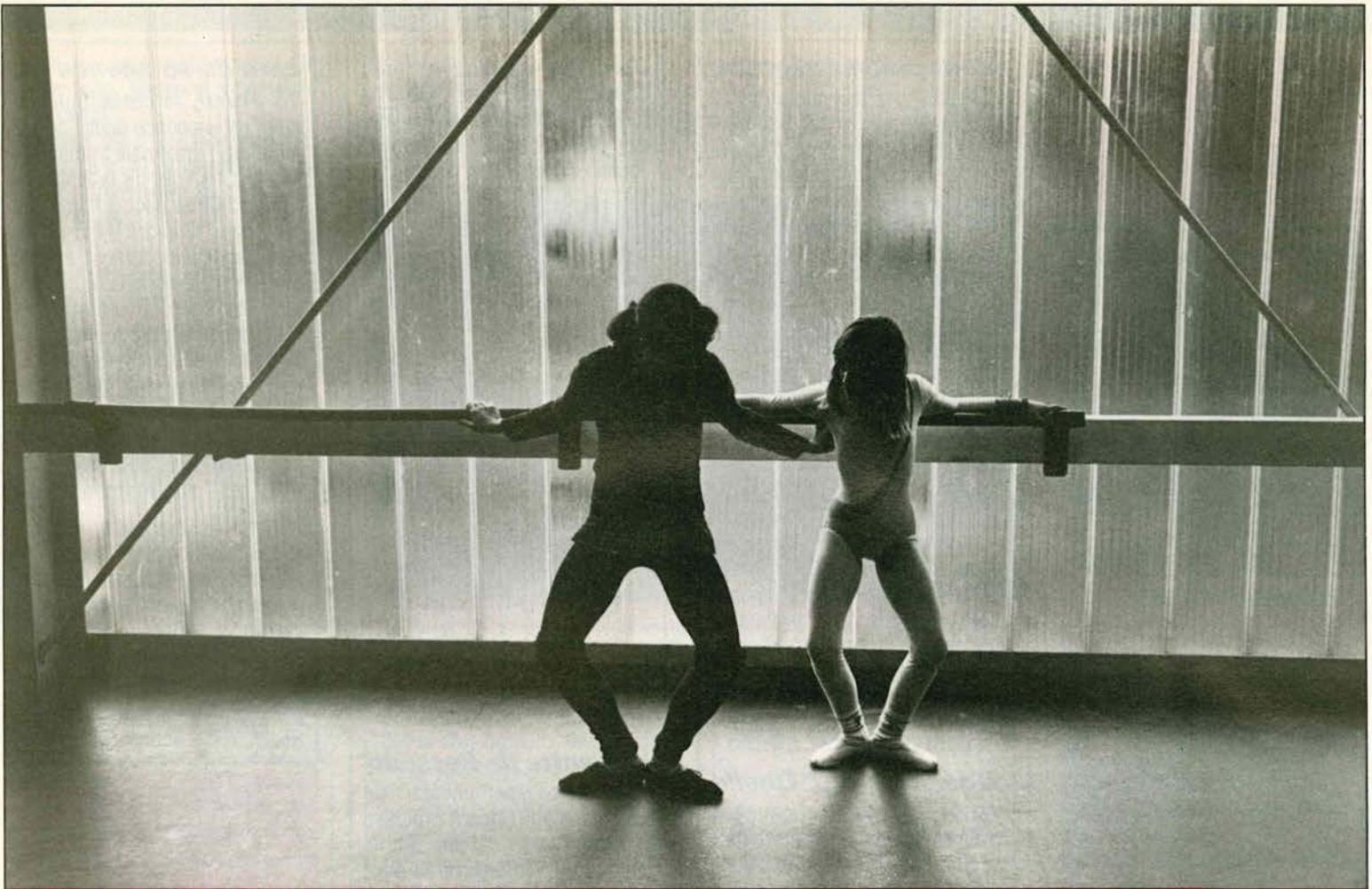
Quand la municipalité permet à des enfants de bénéficier d'un vrai apprentissage sportif sur le temps scolaire, c'est un « *transfert de charge* »... seul moyen immédiat de favoriser l'accès de tous les enfants au sport. Et quand chaque



Sport à l'école : un acte éducatif à part entière.



Chaque année un millier d'enfants des écoles fréquentent la piscine municipale.



Photos Willy VAINQUEUR

La danse contemporaine, une section florissante.

DU VERT POUR LE FOOT

Deux stades vont être prochainement engazonnés : le stade Auguste Delaune (gazon synthétique) qui sera immobilisé trois mois à compter du 15 juin, et que les sections de foot (notamment foot enfants) utilisent 35 heures par semaine. Le stade André Karman (gazon naturel) qui sera immobilisé quinze mois à compter du début des travaux et qui est actuellement utilisé 28 h 30 par semaine par les footballeurs. Pendant les travaux une partie des heures pratiquées sera transférée au stade du Dr Pleyre (actuellement utilisé 28 h 30 par semaine) en ce qui concerne l'entraînement, et les matches du week-end auront lieu sur des terrains réservés à Bobigny et au parc des sports de la Courneuve.

Lorsque le stade André Karman a été conçu dans les années 70 le schiste était recommandé offi-

ciellement par la Fédération Française de Foot et présenté alors comme le matériau miracle, « tout temps plein temps », ce qui s'est d'ailleurs révélé inexact. Il y avait alors 600 footballeurs et un seul stade, les 900 footballeurs des diverses sections (FFF, Fsgt, foot enfants, foot 3 F féminin, Foot à 7, foot « corpo » et de quartier) ont actuellement 3 stades, mais pas de gazon!

Le gazon choisi (procédé « supergreen » est celui qui annonce le plus longtemps d'utilisation : 20 h par semaine; l'utilisation actuelle étant plus importante. Des démarches ont été entreprises depuis la fin 86 pour que les footballeurs puissent disposer de créneaux horaires également à Bobigny (terrains de la Motte) et au parc des sports) et un accord de principe a été obtenu.

année 250 élèves de Cm1 reçoivent une initiation à l'escrime avec Olivier Belnoue qui est non seulement un des fleuretistes de l'équipe première du Cma escrime, mais a reçu une formation pédagogique de haut niveau, quand 980 enfants apprennent à nager au centre nautique avec le concours des maîtres nageur payés par la municipalité, c'est un début d'égalité. Un début d'égalité pour résister à certains projets, qui ont commencé à être appliqués avec « l'aménagement du temps scolaire » (circulaire Calmat-Chevènement) puis confirmés par la mise en place des « contrats bleus », pour que l'E.P.S. ne soit plus obligatoire mais « volontaire », qu'elle se pratique en dehors de l'école... ce qui veut dire en fait que ce ne serait plus un droit assuré par le service public de l'éducation.

Bien évidemment la municipalité résiste à cette tendance. Mais les résultats mêmes de ses efforts créent de nouveaux besoins. Quand une section atteint le niveau, pour y rester et aller le plus loin possible, il faut de l'argent.

Un sponsoring qui soutient sans faire du sport une marchandise, et l'aide du Conseil Général l'on permis jusqu'à maintenant : dans plusieurs cas le foot 3 F est sponsorisé par un restaurant parisien pas-

sionné de foot et respecte l'identité du club, l'escrime est largement subventionné par le Conseil Général et aidée aussi par des sponsors, de même que le Cma cyclisme. Mais chaque année la prospection de ces sections exige de nouveaux moyens. Des graines de champions germent, ils faut les emmener se mesurer aux autres, parfois loin.

De nouvelles équipes se créent dans les sections qui marchent bien. Comment les faire vivre avec un budget qui n'est pas élastique ? C'est par exemple le cas du hand qui a beaucoup de succès chez les jeunes, en milieu scolaire, et obtient de bons résultats en compétition.

Pour maintenir toutes les activités, tant scolaires que des clubs, pour que l'Etat prenne en compte les projets de développement, des solutions sont à trouver.

Afin de les chercher avec les sportifs, la municipalité organise à l'automne des « assises locales du sport ». Si les sportifs deviennent leurs propres supporters, il y a des chances qu'ils se fassent entendre loin et fort... comme un écho à la grosse caisse des supporters du foot, pour dire : « quarante ans après, les sportifs d'Auber veulent toujours aller plus loin ! ».

Blandine KELLER ■

Emploi

Pour réaliser ses études sur les conditions de vie des particuliers à Aubervilliers, L'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) recherche des enquêteurs demeurant à Aubervilliers ou à proximité immédiate. Pour toute précision, s'adresser à la Direction Régionale de l'INSEE, tél : 30.64.51 52 Poste 2004 ou 2084.

Installée 51 bis, rue Sadi Carnot dans un immeuble insalubre que la ville a l'intention de démolir, la société de mécanique Sincob qui emploie 9 salariés va déménager dans les locaux proches du garage Malard. Ce garage, concessionnaire Renault, s'installe lui 47 rue Sadi Carnot. Il emploie une quinzaine de salariés. Le service économique est intervenu pour favoriser ces relogements.

Les laboratoires pharmaceutiques LRT viennent récemment d'acquérir deux parcelles de terrains rue Bernard et Mazoyer dans le but de construire les locaux nécessaires à leur développement. L'entreprise emploie actuellement une quarantaine de salariés.



Vous avez entre 16 et 25 ans, vous êtes à la recherche d'un emploi. La permanence d'accueil* a ouvert un atelier initiation -entreprise qui aide à la rédaction des curriculum vitae, aux entretiens d'embauche, à s'informer sur les différents contrats. Ils fonctionnent les mardi et jeudi matin. *(48.33.37.11).

Vous pouvez négocier (si vous avez toujours entre 16 et 25 ans), un contrat d'apprentissage avec un chef d'entreprise. Ce contrat garantit l'apprentissage d'un ou plusieurs métiers pendant 2 ou 3 ans et aboutit à une qualification : Cap, Bep, Bp ou Bac professionnel. Rémunération de 15 à 60% du Smic selon l'âge. Pour tous renseignements s'adresser à la Paio, 64 avenue de la République.

Succès aux cours du soir : l'an dernier 5 auditeurs sur 10 ayant suivi les cours du soir ont été reçus au certificat de formation générale. Cette année, les six candidats présentés ont tous été reçus. Deux ont même été reçus à un concours. Aubermensuel adresse ses félicitations aux lauréats et aux enseignants.

Quel emploi ? Quelle formation ? Comment trouver un maître d'apprentissage ? Dans la perspective de la rentrée de septembre, la permanence d'accueil et d'information propose aux 16/25 ans en juin une session collective d'informations consacrée à ces questions. Une autre session axée sur les possibilités et les modalités de rescolarisation est organisée toujours en juin. Les jeunes intéressés peuvent s'adresser à la Paio, 64 avenue de la République (48. 33. 37. 11).



Rue Réchossière, après avoir mis à la disposition du futur commissariat de police une partie du terrain qu'elle possède rue Réchossière (les anciens terrains Trévoux), la ville s'est employée à trouver une entreprise qui pourrait s'installer sur la partie restante. C'est une entreprise de plomberie-couverture, la société Nouvelle Deschamps, qui s'y installera. Elle est actuellement implantée à Nanterre et emploie 70 salariés. Son arrivée à Aubervilliers est prévue pour la fin de l'année, dès l'achèvement des travaux nécessaires.

Journo-décor : une entreprise spécialisée dans la fabrication de décor de cinéma, de théâtre, de spectacles, Journo-Décor, doit prochainement s'installer rue Heurtault à la place de la société de Construction Métallique (fermée en 85). Actuellement installée à Charenton, la société emploie une vingtaine de salariés.



Le Centre de Ressources Interdépartemental de l'Est Parisien (Cridep) organise régulièrement des demi-journées de « Rencontres pour la formation ». L'objectif est d'améliorer l'information et la formation de chacun des partenaires concerné par la formation professionnelle. La prochaine aura lieu au siège du Cridep (90 av. du Président Wilson - Montreuil - tél : 48.58.19.09) le 16 juin à 14 heures et sera consacrée aux nouveaux métiers de la documentation.



Dénommée Technique Pièces Auto, et nouvellement créée, une petite entreprise spécialisée dans le négoce de pièces détachées automobile vient de s'installer 8 rue Balzac. Aubervilliers-Mensuel lui souhaite la bienvenue.

Lors de sa séance du 13 Avril, le conseil municipal s'est prononcé pour l'acquisition de l'ensemble immobilier Evr-Alcatel, rue de la Nouvelle France. Cette acquisition a été faite dans le cadre de la politique de développement économique que conduit la municipalité. Les 7000 m² d'ateliers et de bureaux serviront à accueillir de nouvelles activités économiques. Rappelons que le site ou travaillaient 200 salariés avait été fermé en 83 et n'avait jamais été remis en activité malgré les engagements du groupe.

S'informer, connaître ses droits : la fédération CGT des services publics a récemment mis en place un service télématique accessible par minitel en composant le 36.15 code Action SP



Bagdad café, Percy Adlon, R.F.A. 1987, 1 h 30 V.O. Avec : Mariane Sagerbrecht, CCH Pounder, Jack Palance. Abandonnée par son mari, une femme trouve refuge dans un minable motel station-service. Elle y rencontre une femme pittoresque et remet peu à peu l'affaire à flot. Tout est drôle et poétique. Percy Adlon a réussi un très beau travail sur le désert de Mojave aux couleurs changeantes. Un regard original sur les femmes et l'amitié féminine. **Mercredi 15** : 21 h, **vendredi 17** : 18 h 30, **samedi 18** : 16 h 30/21 h, **mardi 21** : 18 h 30.

Un zoo la nuit, Jean Claude Lauzon, Canada 1987, 1 h 55. Avec : Roger Le Bel, Gilles Maheu. A sa sortie de prison, Marcel a deux buts : récupérer son argent et fuir en Australie. Mais avant il veut dire adieu à son père, dont les jours sont comptés, et profiter de ces derniers moments pour découvrir cet être cher et combler son besoin d'affection.

fection. Une relation père-fils très forte, filmée et jouée avec sincérité.

Mardi 22 : 21 h, **vendredi 24** : 18 h 30, **samedi 25** : 18 h 45, **dimanche 26** : 15 h 30, **mardi 28** : 21 h 15.

De bruit et de fureur,

Jean Claude Brisseau, France, 1988, 1 h 30. Avec Bruno Cremer, François Negret, Vincent Gasperitsch.

Bruno a quatorze ans. A la mort de sa grand-mère, il revient vivre à Bagnolet, chez sa mère tellement absente, que le spectateur ne la verra jamais. Ce gamin, d'un niveau d'enfant de sept ans, se retrouve dans une classe où tous ses camarades ont les mêmes problèmes scolaires. Il y rencontre Jean Roger, « terreur » du prof et de tout le CES. C'est par lui que l'enfant va être mis en contact avec les membres pervers, violents, sauvages de la bande à Mina. Après « Un jeu brutal » le dernier film de Jean Claude Brisseau, ex-professeur au CES Diderot d'Aubervilliers est tourné en partie dans les lieux.

Jeudi 9 : 18 h 30, **vendredi 10** : 21 h + débat, **samedi 11** : 10 h 30/21 h, **dimanche 12** : 15 h 30, **mardi 14** : 18 h 30.

scripte.

Mercredi 8 : 21 h, **vendredi 10** : 18 h 30, **samedi 11** : 18 h 30, **dimanche 12** : 18 h, **mardi 14** : 21 h.



Fréquence meurtre d'Elisabeth Rappeneau.

Cry freedom (le cri de la liberté). Richard Attenborough, USA 1987, 2 h 37, V.O. Avec : Denjel Washington, Kevin Kline. Dans les années 70 en Afrique du Sud, un journaliste blanc, Donald Woods, et un noir, Steve Biko, leader d'un mouvement anti-apartheid se lient d'amitié. Le destin d'un pacifiste victime de brutalités policières qui causèrent sa mort. Par le réalisateur de « Gandhi », un hymne à l'égalité et à la liberté des peuples.

caissière de supermarché. Ce film sur les marginaux de la société fait parti de la nouvelle vague du cinéma finlandais et a été présenté à la quinzaine des

réalisateurs du festival de Cannes 1987.

Samedi 2 : 18 h 45, **dimanche 3** : 15 h 30, **mardi 5** : 21 h.

Etroite surveillance,

John Badham, USA 1987, 2 h V.O. Avec Richard Dreyfuss, Emilio Estevez.

Deux policiers sont chargés par le FBI de surveiller l'ex-compagne d'un gangster en cavale. La planque leur réserve quelques surprises... Un thriller qui mêle romance et suspense. Oeuvre d'un réalisateur dynamique, spécialiste du film d'action.

Mercredi 29 : 21 h, **jeudi 30** : 18 h 30, **vendredi 1^{er}** : 18 h 30/21 h, **samedi 2** : 16 h 30/21 h, **dimanche 3** : 21 h, **mardi 5** : 18 h 30.



Les années sandwichs, Pierre Boutron, France 1988, 1 h 40. Avec : Wojtek Pszoniak, Thomas Langmann, Nicolas Giraudi.

Juillet 1947, un adolescent tout juste débarqué de sa campagne, arrive à Paris et s'intègre à une petite communauté de banlieue, partageant sa vie entre son copain Félix et son patron, un

personnage solitaire et râleur mais d'une tendresse débordante.

D'après le roman de Serge Lentz, un film sur les moments essentiels de l'adolescence et l'apprentissage de la vie.

Jeudi 16 : 18 h 30, **vendredi 17** : 21 h + débat, **samedi 18** : 18 h 30, **dimanche 19** : 18 h, **mardi 21** : 21 h.



Agenda

Samedi 4

- Noces d'or avec dès 9 h défilé dans l'avenue de la République.
- Journée portes ouvertes des serres municipales et initiatives des commerçants sur le marché du Montfort.
- 10^e tournoi de football Roger Billaux au Stade A. Karman.
- Fête de la gymnastique à 20 h 30 au gymnase Manouchian.
- Spectacle des ateliers danse de l'Omja. Espace Renaudie à 14 h.
- Journée portes ouvertes dans les ateliers du centre Solomon (5, rue Schaeffer).
- Au Caf'Omja à 21 h, le groupe Harem.

Dimanche 5

- Premier tour des élections législatives de 8 h à 20 h.

Mercredi 8

- Fête de la cité Emile Dubois à partir de 14 h.

Vendredi 10

- Ami Flammer et Jean-Claude Pennetier au Tca à 20 h 30.

Samedi 11

- Concours de boules lyonnaises sur le boulodrome
- Fête de la cité de Pressensé à partir de 14 h.
- Fêtes dans les écoles Condorcet, Stendhal, Brossette, Paul Bert, Gérard Philippe, Marc Bloc.
- Soirée spectacles sportifs à 19 h à Manouchian



De bruit et de fureur de Jean-Claude Brisseau.

Fréquence meurtre,

Elisabeth Rappeneau, France 1988, 1 h 40. Avec Catherine Deneuve, André Dussolier.

Une jeune femme psychiatre retrouve, à l'occasion d'une émission qu'elle anime à la radio, le fou criminel qui assassina ses parents 25 ans plus tôt. Adaptée d'un suspense écrit par Stuart Kaminsky, la première réalisation d'une célèbre

Jeudi 23 : 18 h 30, **vendredi 24** : 21 h + débat, **samedi 25** : 16 h/21 h, **dimanche 26** : 18 h, **mardi 28** : 18 h 30.

Shadows in paradise,

Aki Kaurismaki, Finlande 1986, 1 h 16, V.O. Avec Matti Pellonpää, Katy Outinen.

L'histoire d'amour d'un conducteur de benne à ordures et d'une

petit Studio

Les vacances de M. Hulot, Jacques Tati, France 1953, n.b. 1 h 36. Avec Jacques Tati, Louis Perrault, Nathalie Pascaud.

Pour se préparer joyeusement aux grandes vacances, un film comique imaginé et joué par l'auteur de « Jour de fête ». Monsieur Hulot est un homme tranquille. Un matin d'été, coiffé de son chapeau de toile, il part en vacances, au bord de la mer, avec sa petite voiture « pétaradante ».



Déjà, sa manière de conduire sème la panique sur la route. A peine arrivé dans le petit hôtel où il séjourne, il provoque sans le vouloir un tas de catastrophes dans la vie tranquille des touristes : repas, excursions, activités de plage, partie de tennis... Autant d'occasions de rire à ses gaffes et ses inventions inattendues, qui ne sont pas sans rappeler celles de Charlot, de Stan Laurel ou de Buster Keaton.

Samedi 18 : 14 h 30, **dimanche 19** : 15 h 30 + débat.

Evénement

Rencontre avec Jean Claude Brisseau le vendredi 10 juin à 21 h à l'issue de la projection de son film « De bruit et de fureur » en présence des comédiens.

Vendredi 17 à 21 h projection du film « Les années sandwiches » en présence du réalisateur Pierre Boutron.

Projection Débat le vendredi 24 à 21 h, à l'occasion de la projection du film

« Cry Freedom » de Richard Attenborough. Soirée animée par Mouloud Aounit, responsable du Mrap (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples).

Théâtre

La pièce L'oiseau bleu de Maurice Maëterlinck mise en scène par Alfredo Arias reste au programme du Théâtre de la commune jusqu'au 19 juin.

Tous

Faites de la gymnastique en famille (de 18 h à 19 h) et en mixte (de 19 h 15 à 20 h 15) le 1^{er} juin au gymnase Manouchian.

Entrée gratuite pour l'aïkido Le 1^{er} juin (17 h-21 h) au gymnase Manouchian. Survêtement souhaité. Mêmes conditions le 4 de 10 h à 12 h et le 5 de 9 h à 12 h 15.



Nombreuses activités, jeux et remises de brevets (1^{er} juin) pour les 5-10 ans au gymnase Guy Moquet de 10 h 30 à 12 h et à Robespierre de 16 h à 18 h. Ainsi que le 4 de 14 h à 15 h.

Danse contemporaine au Lep d'Alembert le 1^{er} juin de 14 h à 18 h pour les 11-13 ans et à Manouchian pour les plus de 16 ans. Prévoir tenue sportive et ticket d'entrée.

Démonstrations de judo (17 h - 18 h) et ju-jitsu (18 h 30 - 21 h) les 2 et 3 juin à Manouchian.

Concours de boules lyonnaises le 11 sur le boulodrome du Cma.



Gymnastique féminine à Robespierre le 3 de 18 h à 20 h. Tenue de sport et ticket de 3 F (délivré sur place).

Participation gratuite à la soirée badminton du 3 (gymnase Manouchian). S'adresser sur place à Habib Hadjal, Paul Adam ou Didier Loric à partir de 20 h.

PORTES OUVERTES POUR LE 40^e ANNIVERSAIRE DU CMA.

Le 2 juillet 1948 était constitué le premier bureau du club municipal d'Aubervilliers. Louis Brau, Gaston Petit, le Docteur Jacques Pieyre, Roger Duprey, Lucienne Justice, Pierre Jacob, Roger Billaux, Germaine Thomas, Augustine Chevallier étaient les pionniers d'une grande aventure : celle du sport pour tous. Aujourd'hui un stade garde vivant le nom de l'un d'eux, Docteur Pieyre et le doyen du Cma Roger Billaux sera présent au tournoi de football qui porte son nom. Le Cma

10^e tournoi de football Roger Billaux au stade André Karman entre 8 équipes (dont quelques unes de province) samedi 4 toute la journée.



Toute la journée du 26 le grand prix cycliste de la municipalité sillonnera la ville. Arrivée et départ : mairie d'Aubervilliers.

est devenu en 40 ans un grand club où dans quarante sections 7000 adhérents s'initient, entretiennent leur forme, se perfectionnent dans les disciplines les plus diverses. Certains sont même arrivés à la compétition de haut niveau. Ils vous invitent tous à une semaine portes ouvertes pour fêter avec eux leur 40^e anniversaire. Les manifestations sportives y seront spectaculaires, d'autres nécessiteront votre participation.

Fête de la gymnastique le 4 à Manouchian à 20 h 30 compétition départementale de gymnastique FSGT le 5 à Manouchian.

Centre nautique ouvert à tous samedi 11 à 19 h, dimanche 12 à 9 h 30 : démonstrations, compétitions, remises de brevets gratuites et baptême de plongée (voir page quartier centre).

Soirée spectacles sportifs le 11 à 19 h à Manouchian (entrée libre) : tous les sports et des créations : « La paysannerie » ou les origines du judo, « Les dominos » avec les gymnastes, ainsi que les sections yoga, danse, aïkido, escrime... plus une simultanée d'échec.

Agenda

Mardi 14

- A 21 h au gymnase G. Moquet, Didier Gustin, Jacques Haugrogné et Karim Kacel.
- A 20 h 30 à l'espace Renaudie, Vander trio et Sixum.
- A 23 h 30 au Caf' Omja, le groupe Sharon Evans.

Mercredi 15

- A 21 h au gymnase G. Moquet, Lulu Berton et Jean Guidoni.
- A 20 h 30 à l'espace Renaudie, Blue Bossa et Amar Sundry.
- A 23 h 30 au Caf' Omja, Jean-Jacques Milteau

Rendez-vous des randonneurs : guichet grandes lignes en gare du Nord le 12 à 8 h 20 pour 25 Km autour de Crépy-en-Valois. Et le 26 guichet banlieue en sous-sol gare d'Austerlitz à 8 h 35 pour l'étape Saint-Chéron/St Rémy les Chevreuses.

Les (petits) footballeurs pupilles, minimes, cadets, se rencontrent en tournoi le 5 à partir de 9 h au stade André Karman. Inscriptions à 8 h 30.



Fête de la danse au gymnase Guy Moquet le 12.

Concours national de pétanque au square Stalingrad les 17 et 18.

avec la société Hypren qui sera le 2 sur le marché du centre, le 7 sur celui du Vivier et le 8 sur celui du Montfort. Les égoûts seront traités le 13. Les particuliers peuvent appeler le bureau municipal d'hygiène au 48 39 52 78. Il faut noter que les bâtiments appartenant à l'Ophlm sont directement traités par l'Office de hlm.

Les serres municipales ouvrent leurs portes le samedi 4 juin. Cette initiative désormais traditionnelle permet de présenter à la population l'énorme travail fourni par le service municipal des espaces verts. Cette année, cette initiative se double d'une animation, par les commerçants du quartier (voir page 39).

Travaux

Les installations électriques de l'école Robespierre vont être complètement refaites. Les travaux commenceront en juin et atteindront la somme de trois millions de francs. D'autres travaux vont démarrer dans les écoles dès la fin juin tels l'installation électrique de Francine Fromont (600 000 F) et la première tranche de réfection de la couverture (300 000 F et au total 1 million de francs), des travaux d'étanchéité à Joliot Curie.

Agenda

Dimanche 12

- Deuxième tour des élections législatives de 8 h à 20 h.
- Randonnée équestre à Fontainebleau avec l'Omja. Rendez-vous à 6 h.
- Fête de la danse à Manouchian.

Lundi 13

- Atelier danse de l'Omja et Human Fugue création au Tca à 20 h 30.

Jeudi 16

- A 21 h au gymnase G. Moquet, Ghida de Palma et les gangsters et Elli Medeiros.
- A 20 h 30 à l'espace Renaudie, Xavier Lacouture et le quatuor.
- A 23 h, au Caf'Omja, Jean-Jacques Vanier.

LA PAROLE AUX LOCATAIRES



L'office hlm organisait le 4 mai dernier une réunion avec les locataires de la cité République pour leur présenter les études réalisées par ses services techniques afin d'améliorer la vie dans la cité. Jean Sivy, Président de l'office était entouré de Carmen Caron, Vice-Présidente, de Jean-Jacques Karman, Conseiller général, de Philippe Roata, directeur de l'Ophlm, de deux techniciens et de l'architecte chargée de l'opération. Pas question de réhabilitation lourde pour cette cité construite en 1970 où les locataires s'accordent à reconnaître la bonne conception des logements. L'objectif est en premier lieu d'améliorer les circulations qui ne vont pas sans poser de pro-

blèmes dans la vie quotidienne. Les ascenseurs seraient modernisés, des interphones installés à chaque coursive. Ces coursives seraient dans le même temps complètement refaites : sol, plafond, murs, éclairage, avec des matériaux résistants et faciles à entretenir. Le chauffage serait amélioré. La discussion animée qui suivait, permettait déjà de prendre en compte d'autres aspirations des locataires. Ces travaux qui s'élèvent à 500 millions de centimes seront prochainement soumis à l'avis des locataires. En conclusion, Jean Sivy les invitait à se mobiliser pour obtenir des subventions et des emprunts à taux réduits afin de limiter les hausses de loyer.

Les propositions d'aménagement du square Henri Roser au Landy ont fait l'objet d'une consultation des habitants du quartier. 112 personnes sont passées donner leur avis sur la maquette exposée à l'accueil mère-enfant près des nouveaux logements. Ce square s'étendra sur 3 000 m², les travaux sont estimés à 1,2 millions de francs.

Les sous-sols des écoles Jules Vallès et Eugène Varlin vont être aménagés en salle de gymnastique. Les travaux débiteront ce mois.

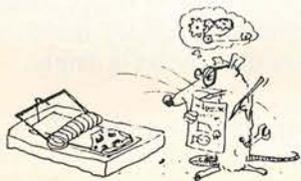
Les travaux du stade Auguste Delaune commencent au mois de juin. Compte tenu de son utilisation l'aire de jeu va



être entièrement refaite en gazon synthétique sablé. Les travaux dont le coût s'élève à 1,8 millions de francs devraient se terminer pour la rentrée de septembre.

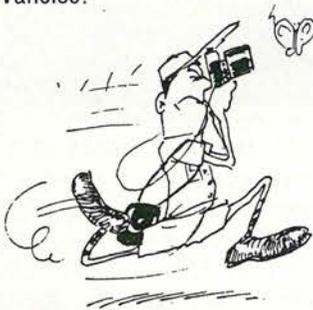
Cité

Une campagne de dératisation est organisée dans la première quinzaine de juin à Aubervilliers par le bureau municipal d'hygiène qui interviendra dans les parties communes des habitations qu'il serait souhaitable de laisser ouvertes pour l'occasion. Les personnes souhaitant dératiser eux-mêmes pourront soit prendre des produits soit avoir un rendez-vous



Ce mois

Un concours photo est organisé par le Conseil général de Seine-Saint-Denis afin de promouvoir une meilleure connaissance des parcs du département. Pour concourir, il suffit d'adresser au C.G.93 (service des espaces verts - Concours photo - BP.193 - 93009 Bobigny) un à trois tirages de format 13 X 18 à 18 X 24 noir et blanc ou couleur prises dans un des parcs du département. Deux thèmes : sport et promenade dans les parcs. Douze gagnants seront récompensés et un super lot sera tiré parmi tous les participants, une semaine de séjour à deux au parc naturel de la Vanoise.



Les certificats de scolarité doivent être demandés aux directrices et directeurs d'écoles maternelles ou primaires, seuls habilités à délivrer ce document.

Le centre de loisirs de l'enfance (de 6 à 12 ans) propose un accueil en juillet, août et septembre dans deux très beaux centres aérés à Asnières-sur-Oise et Andilly. Pour tous renseignements téléphoner au 48 34 47 69.



Partir en centre de vacances est encore possible, il reste quelques places pour découvrir la montagne, la mer, ou l'étranger avec Aubervacances. Renseignements au 48 34 12 45.

INVITATION AUX NOCES D'OR

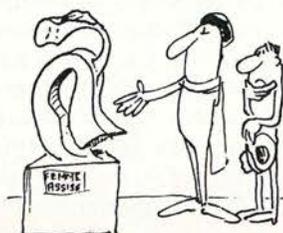


Le samedi 4 juin les habitants sont invités à venir admirer un cortège de mariés pas comme les autres. Sans voiles blancs, ni queues de pies les époux sacrifieront pourtant au doux rituel : passer en « grandes pompes » devant monsieur le maire et se redire 50 (ou 60) ans après « oui ». En fanfare, des voitures d'un autre temps mèneront comme en promenade les couples depuis les quatre Chemins jusqu'à l'Hôtel de ville en passant par les avenues Jean

Jaurès, Victor Hugo et la rue de la Commune de Paris. A la mairie, habillés pour la circonstance, les élus et les personnels du centre communal d'action social, assisteront à la cérémonie des noces d'or et de diamant dans l'ambiance musicale de l'accordéon club. N'oubliez pas l'heure des rendez-vous avec la fête : 9 h avenue de la République, 10 h à la mairie, 10 h 45 les mariés seront accueillis à l'école Louise Michel par les enfants de la maternelle.

Les élèves du Centre d'Arts Plastiques

Camille Claudel exposeront leurs travaux -dessins, peintures, sculptures, photographies réalisés en 1987/1988, samedi 25 et dimanche 26, à l'espace Renaudie. L'exposition sera ouverte de 14 H à 20 H. Entrée libre. Le vernissage se fera le vendredi à 19 H avec quelques élèves qui expliqueront leur travail et à 21 H un bal masqué au centre C.Claudé (déguisement obligatoire).



Animation peu ordinaire

dans le centre commercial Emile Dubois le 17 juin de 17 à 20 H. MCV Production dont le responsable n'est autre que le propriétaire de la lingerie, la



parfumerie du centre commercial et Clip Production organisent une animation musicale dans le cadre de l'estival d'Aubervilliers avec la participation de nombreux artistes : Pat John Otaxan, Douvanjou (Antilles-Guyane 93), Barbara Bright, Nelly Noël, Thierry Coste et les Marines.

Le groupe Antilles-Guyane dont nous avons parlé dans le journal de mai der-

nier organise le 12 une sortie à Walibi (Belgique). Rendez-vous à 6 H 30 au métro Porte de Pantin (à l'extérieur), retour vers 22 H 30. Renseignements au groupe au 158, rue des Cités, tél : 48 39 90 18.



Trois Ce1 de l'école Babeuf ainsi qu'une classe de perfectionnement de l'école Jean Jaurès partent à Bourg-Saint Maurice du 12 au 17.

L'Insee réalise en juin une étude sur les échanges d'aides et de services entre les familles. Elle réalise également depuis le 15 avril et jusqu'au 15 juin une enquête sur les biens durables et l'ameublement. Quelques familles recevront la visite d'un collaborateur muni d'une carte officielle l'accréditant.

Enfance Les inscriptions pour les cantines

scolaires de la prochaine rentrée commence le 1^{er} juin et se poursuivront jusqu'au 5 septembre au service des affaires scolaires 5 rue Schaeffer. Pendant les vacances, le service des affaires scolaires est ouvert du lundi au vendredi de 8 H 30 à 12 H et de 13 H à 17 H 30 sans permanence le samedi et le jeudi midi.



Les ateliers d'aide scolaire

organisés par l'Omja dans les maisons de quartiers sont suspendus. Cette activité qui a fonctionné toute l'année reprendra dans les quelques jours qui suivront la rentrée.

Une sortie à Honfleur, très belle ville de Normandie est

organisée le 19 juin. Rendez-vous à 7 h devant l'Omja. Inscriptions au 48 33 87 80.

Les amateurs d'équitation pourront s'en donner à cœur joie le 12 juin. L'Omja leur propose une randonnée à cheval toute la journée dans la forêt de Fontainebleau. Rendez-vous à 6 h devant l'Omja.



L'initiation à l'Ulm, cette nouvelle activité se déroule tous les samedis après-midi à Coulommier. Renseignements au 48 33 87 80.



Pendant les vacances, l'Omja propose de nombreuses activités aux jeunes de 13 à 25 ans ainsi que des séjours de vacances. Renseignements à l'Omja 22 rue Bernard et Mazoyer - tél : 48 33 87 80.



FÊTE DE LA DANSE



Le 4 juin à 14 heures, les ateliers danse de l'Omja présentent un spectacle à l'Espace Renaudie. Trois ateliers fonctionnent toute l'année au lycée Henri Wallon et dans les maisons de jeunes James Mangé et Emile Dubois. Le bon fonctionnement de ces ateliers, essentiellement tournés vers la danse-jazz, ont amené l'Omja à animer un atelier chorégraphie.

Si la pratique de la danse représente une part importante du travail des ateliers, ce n'est pas là leur seule activité. Les sorties aux spectacles de danse, les projections de films sur la chorégraphie et la danse, les

stages du week-end pour approfondir les connaissances ponctuent également cette activité alliant ainsi la détente, le plaisir, à la connaissance. C'est la troisième année que les ateliers danse présentent un spectacle ce qui représente un investissement important pour l'ensemble des participants. Cette soirée du 4 juin sera suivie d'une autre représentation le 13 au théâtre de la Commune. En effet, dans le cadre de l'Estival d'Aubervilliers, les ateliers danse de l'Omja passeront le même soir qu'Human Fugue, création chorégraphique, musicale et plastique de Denis Psaltopoulos.

POUR VOTRE PUBLICITÉ

Aubervilliers
MENSUEL

31 000 EXEMPLAIRES
DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

APPELEZ MARIA DOMINGUES

48-34-85-02

Agenda

Vendredi 17

- Concours national de pétanque au square Stalingrad (jusqu'au 18).
- A 21 h au gymnase Guy Moquet, Carmen Cortes
- A 20 h 30 à l'espace Renaudie, Mil Mougnot et Pierre Terrasson.
- A 21 h, au Caf'Omja soirée Jazz-latino avec Mathias Pizzaro, Hugo Lagos.

Samedi 18

- Fêtes des centres de loisirs de l'enfance Robespierre et Pont-Blanc
- Fêtes dans les écoles Albert Mathiez, Firmin Gémier, Louis Juvet, Eugène Varlin, Stendhal, Jean Perrin, Jean-Jacques Rousseau, Francine Fromont, Louise Michel.
- De 17 h à 20 h, animation dans le centre commercial Emile Dubois avec des artistes.
- Deuxième brocante d'été de 9 h à 19 h rue Edouard Poisson.
- A 15 h 30 au Tca, Thérèse Raquet et Bertignac et les Visiteurs.
- A 21 h au gymnase G. Moquet, Joël Barret, Romain Didier et Maxime Le Forestier.

Dimanche 19

- Sortie de l'Omja à Honfleur.

Vendredi 24

- A 19 h : vernissage de l'exposition des travaux des élèves du centre d'arts plastiques Camille Claudel qui dure jusqu'au 26 à l'espace Jean Renaudie. A 21 h : bal masqué (déguisement obligatoire).

Samedi 25

- Fête de La Vilette à partir de 14 h.
- Fêtes dans les écoles Edgar Quinet, Victor Hugo, Jules Vallès, Saint-Just, Jacques Prévert.

Dimanche 26

- Grand prix cycliste de la municipalité. Départ et arrivée : mairie.

Ville

L'Hôtel de ville ouvre au public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h (sans interruption) et le samedi de 8 h 30 à 12 h.



Avant de partir pour les grandes vacances, une fois les valises sur le palier et le gaz fermé pulvérisez un bon coup d'insecticide dans toutes les pièces. Ceci dissuadera les punaises, puces et cafards de profiter de votre absence pour proliférer.



En appelant le 36.69.00.00. on peut prendre connaissance des bulletins météo quotidiens de l'Île de France et des prévisions sur plusieurs jours.



Social

Mmes Equini et Ruban assureront leurs permanences le mercredi de 9 h à 12 h au 1 Allée H. Matisse. Le même jour, aux mêmes horaires Mlle Joly recevra au service social 6, rue Charron.

Une sortie en Ulm est organisée le 2 juin avec les personnes retraitées. Renseignements et inscriptions dans les foyers clubs.



La permanence juridique (gratuite) en mairie a désormais lieu le mercredi de 16 h 30 à 18 h.

Tous les jeudis les foyers de personnes âgées font une sortie ouverte à tous. Rendez-vous aux foyer E. Finck (Allée Matisse), Allende (25-27, rue des Cités) et A. Croizat (166 av Victor Hugo) pour le programme et les inscriptions.

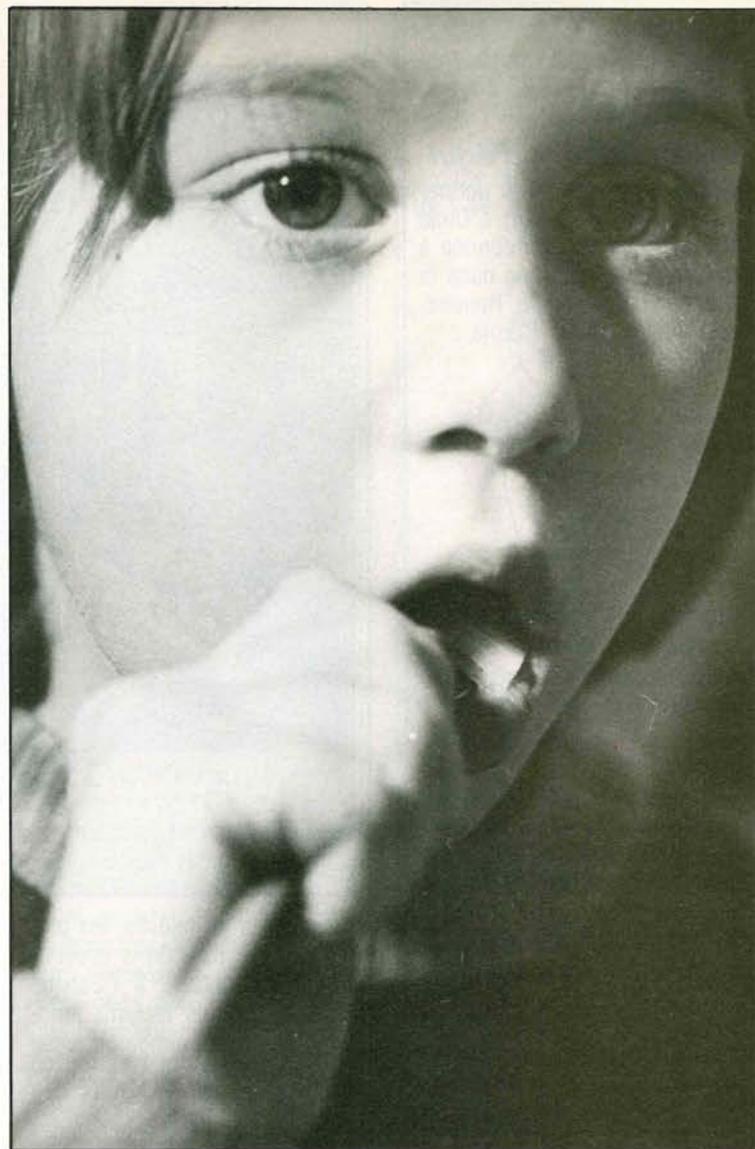
Il reste quelques places pour l'Italie du 23 août au 6 septembre. Renseignements au foyer E. Finck (48.34.49.38.)

Santé

Une campagne de propreté de grande envergure, prévue pour la rentrée, est actuellement en préparation au service de nettoyage. Dans ce cadre, des dispositions nouvelles seront apportées pour la lutte contre les déjections canines. Leur application dépendra néanmoins de la bonne volonté de chacun.



Les praticiens du C.M.P.P. interviennent à la demande des parents auprès



des enfants et des adolescents (de la naissance à 20 ans), qui présentent des troubles divers ou sont confrontés à des difficultés de tous ordres au cours de leur existence.

Le C.M. P.P. est ouvert toute la journée jusqu'à 18 h 30, les mardi et jeudi jusqu'à 19 h 30, et le samedi matin. C.M. P.P. 7, rue Paul Bert tél : 48.33.00.25.

Le programme de prévention bucco-dentaire se poursuit jusqu'à la fin de l'année scolaire par des enquêtes d'évaluation. Celles-ci permettront d'apprécier l'état de santé dentaire et gingival des enfants de Cm1 des écoles A. Mathiez, J. Macé, J. Guesde et des classes de Ce1 à Condorcet, Robespierre et Victor Hugo.

Si vous n'avez pas reçu



vous pouvez vous le procurer dans les 3 bureaux de postes :

Bureau du Centre : 2 av. de la République,
Bureau des Quatre-Chemins : 2-4, rue E. Prévost,
Bureau du Montfort : Cité Emile Dubois
 156, rue Danielle Casanova,
à Aubermensuel
 49, av. de la République,
en Mairie.

LE COIN des AFFAIRES

OFFRES VALABLES JUSQU'AU 30 JUIN 1988

• CLOÂTRE

Votre fleuriste
113, rue H. Cochenec
43 52 71 13
Pétunias, bégonias, œillets
d'Inde, Sauges, agératums : la caisse de 10 plans = 36 F.

• CORDONNERIE DES CITÉS

Réparations chaussures,
tous articles en cuir, clés-
minutes.
20, rue des Cités
43 52 20 75
Venez tester un travail de
qualité et l'accueil sou-
riant assuré,

• C.V.C.A.

Centre de ventes et de
conseils automobiles
4 bis, rue du Goulet
48 33 03 83
• R 14 TS 1983 1^{re} main
bon état
• Alfa Romeo Giulietta - 2
litres - 1983 - bon état
PRIX INTÉRESSANTS !

• DOLYNE

Parfumerie, soins de
beauté
4, rue du Docteur Pesqué
48 33 09 83
— 20 % sur tous vos achats
- Offre valable du 7 au 19
juin 1988.

• DUFOUR

Fleuriste interflora
48, rue du Moutier
43 52 10 60
Spécial mariage !
— 10 % sur bouquet de
mariée, décoration voiture
et corbeilles si vous venez
de la part d'Aubervilliers-
mensuel.

• IMPRIMERIE EDGAR

80, rue André Karman
48 33 85 04
Photocopies couleur Laser
14 F ttc l'unité (minimum 5)
12 F ttc l'unité (de 5 à 10)

• JEAN-LOUIS DAVID

Coiffure mixte
27, rue du Moutier
43 52 10 60
« Shampoing + coupe +
coiffage = 135 F »

• KARIN'S BOUTIQUE

Parfums, cosmétiques, lin-
gerie, bonneterie
156, rue D. Casanova
48 33 16 35
— 20 % sur toute la linge-
rie
— Pour 600 F d'achat - 1
flacon parfum diffusion
Karin's offert.

• LE GÉANT DU VIN

Caves, entrepôts
50, rue du Pont Blanc
48 33 38 30
Promotion sur :
Sangria Zambra
Vins de Bordeaux, cuvée
St Méric 1985 = 18,40 F
l'unité
Whisky Clinton, 12 ans
d'âge = 99 F l'unité.

• R. MILLET

Optique - photo - vidéo
14, rue de la Commune de
Paris
43 52 02 44
Posters à gogo !
20 x 30 monté sur support
39 F
30 x 45 monté sur support
59 F
50 x 75 non monté 59 F

• MORBELLO

Bi-cross - cyclomoteurs -
vélos
21, Bd Edouard Vaillant
43 52 28 51
— 10 % sur accessoires et
pièces détachées sur vélo-
cross et bi-cross.

• PHILDAR

116, rue H. Cochenec
48 33 36 34
L'ouvrage de vos vacan-
ces !
Le pull en kit : l'ensemble,
laines + catalogue de 80 F
à 150 F.

• POINT S

Arpaliangeas S.A.
109, rue H. Cochenec
48 33 88 06.
Gratuit : contrôle de vos
amortisseurs.
— 20 % sur pneus Kleber
et Pirelli.

• RESTAURANT

« Au petit Gourmet »
94, Bd Félix Faure
48 39 25 32
Menus à 80 F et 110 F
Cuisine soignée et accueil
chaleureux assurés !

• RESTAURANT

« Les Semailles »
91, rue des Cités (angle
86, av. de la République)
48 33 74 87
Vous propose : ses menus
à 45 F (boissons + dessert)
75 F et 135 F.
Michel vous offrira le
digestif de bienvenue !

• YVES ROCHER

26 bis, rue du Moutier
48 33 69 31
Stop affaires !
Moitié prix sur :
— ligne de soins pour
homme
— crèmes de soins.
du 31 mai au 19 juin 1988.

• WILLY PÊCHE

Graineterie - aquariums -
animalerie
25, Bd Edouard Vaillant
43 52 01 37
— 10 % sur les cannes à
pêches.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter
quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner
quelques heures de cours, vous proposez ou vous
cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant
le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à :
AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République
93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auber-
villiers**
MENSUEL

31 000 EXEMPLAIRES
DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

APPELEZ MARIA DOMINGUES

48-34-85-02

petites annonces

EMPLOI



Demande

J.F. 48 ans, seule, cherche emploi de gardienne d'immeuble, temps complet. 6 ans d'expérience. Tél. : 48.39.90.98.

Dame 57 ans, habitant 4-Chemins, cherche garde de nuit personnes âgées ou enfants même week-end, libre tout l'été. Tél. : 48.33.99.11 le matin.

J.F. 30 ans, éducatrice, recherche emploi d'appoint, garde d'enfants / malades / handicapés ordre scolaire. Etudie toute proposition. Tél. : 48.39.92.21.

J.F. 28 ans, cherche emploi garde d'enfants, personnes âgées, dans école maternelle ou crèche. Tél. : 43.52.25.53.

J.F. 18 ans, recherche emploi de vendeuse. Expérience en parfumerie. Mlle Sitbon Patricia 40, rue du Goulet. Aubervilliers.

J.F. 17 ans 1/2 cherche emploi pour 2^e quinzaine de juillet. Terminal B, parfait anglais/espagnol, sérieuse, Bafa. Etudie toute proposition. Tél. : 48.34.63.33 après 18 h 30.

J.F. 17 ans, sérieuse, cherche à garder un ou plusieurs enfants pour juillet. Tél. : 48.33.61.60.

Cherche heures de ménage le soir à partir de 18 h, ou repassage à domicile le week-end. Tél. : 43.52.01.19.

Cherche, enfant à garder à la journée, j'habite quartier proche Mairie. Tél. : 48.39.06.85.

Chef boucher, 43 ans, cherche extra samedi et dimanche. Tél. : 48.39.27.53.

Femme 40 ans, française, 12 ans d'expérience bureautique, cherche emploi en tout genre. Tél. : 43.52.24.16.

Analyste programmeur, 29 ans, longue expérience sur micro personnel : travaux sous Fox base, Framexork II, Lotus, Turbo, Ms

dos... étudie toutes propositions. Tél. : 43.52.67.60.

Offre



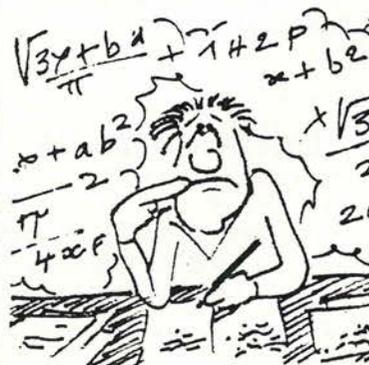
J.H. cherche J.F. ou dame pour repassage et ménage 4 fois/semaine, de préférence l'après-midi.

Tél. : 43.52.60.27 à partir de 16 h.

Recherche, électro-mécanicien industrie automobile automates programmables Atéa, Tél. : 48.34.55.35.

Cherche, personne pouvant garder à mon domicile, bébé 6 mois et sa grande sœur scolarisée. Tél. : 48.33.11.27.

COURS



Musicien, donne cours à domicile de basse et guitare + solfège sur demande. Tél. : 48.33.74.30.

Etudiant 3^e année, donne cours de rattrapage, de la Cp à la terminale. Somme modique. Tél. : 48.33.30.78.

Etudiant, en 3^e cycle de maths appliqués aiderait élèves du lycée ou collège. Tél. : 48.34.60.27 ou 48.34.64.05.

Etudiant en licence gestion d'entreprises, donne cours de maths de la 6^e à la terminale. Tél. : 42.03.98.86.

LOGEMENT



Location

Couple + 1 enfant, cherche, F3 avec balcon (si possible), 2 300 F C.C., même si travaux à faire. Tél. : 48.22.74.32.

J.H. électricien Ohq, cherche à partager appart avec non fumeur J. fille/femme ou homme. Mr Destival 66, bis chemin du Haut St-Denis. Aubervilliers.

A louer, belle maison 4 pièces tout confort, 1 000 m² de terrain. Juin, septembre 4 500 F/mois. 20 km de la plage. La grande Motte. possibilité quinze jours. Tél. : 43.52.62.88.

A louer, petite maison pour couple, Gironde, 2 km plage, près de Royan. 2 500 F/mois. Possible quinze jours. Tél. : 43.52.62.88.

Echange, 3 pièces Hlm 21, rue des Cités contre 4-5 pièces Hlm. Tél. : 48.33.11.27.

Cherche, pour sté, pavillon local bail mixte. Bureau 80 m² + logement en location, préférence près métro.

Tél. : 48.34.19.44 ou 48.34.85.07.

A louer, Loctudy, (Finistère), meublé 400 m plage, juillet : 2 pièces (4 pers) 2 800 F - 1 pièce (2 pers) 1 800 F. Août : 1 pièce 1 800 F. Tél. : (16) 98.87.44.52.

Vente

A vendre, secteur mairie, résidence calme sur jardin, F2 tout confort, cuisine aménagée, frais notaire réduit. Tél. : 43.52.34.40.

Vends, urgent près Coulommiers (77), maisonnette de week-end, 2 pièces, meublée, terrain clos arboré 700 m² + dépendances, sans Edf, pose facile. En lisière de bois, calme, ensoleillé. 130 000 F. Tél. : 48.39.36.68.

Vends Normandie 140 km Paris, 70 km mer, 500 m pêche, maison bon état, grenier aménageable, cour derrière maison, eau chaude, électricité, tél., 1 chambre, 1 grande S de B, WC, grande cuisine, 1 séjour rénové, belles poutres, cheminée refaite, carrelages neufs, pas humide, local à bois. 170 000 F à débattre. Tél. : le soir : 48.33.07.86.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

AUTOS



Vends BMW 520 I, année 86, 87 000 km, très bon état, alarme, phares anti-brouillard. 49 000 F. Tél. : 43.52.36.20.

Vends, R5 rouge, sept 82, 89 000 km, bon état. Prix : 12 000 F à débattre. Tél. : 48.33.22.72.

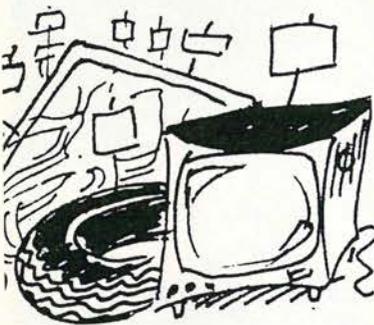
Vends, R5 TS, pour pièces détachées, pneus, batterie, pot, amortisseurs, disques et tambours en bon état. (peut rouler). Prix : 2 500 F. Tél. : 43.52.11.26.

Vends, Opel Corsa 12 S, année oct 86, modèle 87, 26 000 km. Prix : 35 000 F.

Tél. : 40.34.82.54.

Vends, Baghera Matra, année 76, peinture neuve, blanche, toit noir, nombreuses factures, prix : 46 000 F à débattre. Tél. : 38.14.58.93.

VENTE



Vends, landau baby relax transformé en poussette. Etat neuf valeur 1 561 F vendu : 800 F (donne vêtement bébé), sac assorti valeur 293 F vendu 100 F, et un

sac porte bébé : 80 F. Tél. : 48.34.58.62.

Vends, Billard français, 2,20 m, chêne massif, Louis XVI. Val. : 21 000 F vendu 11 000 F. Banquette coffre merisier massif, val. : 6 000 F, vendu : 3 500 F.

Tél. : 48.34.82.36. après 15 h 30.

Vends, amplificateur Power APK 21000. 2 x 100 watts, prix : 1 000 F. Platine disque Dual automatique : 900 F. Matériel comme neuf.

Tél. : 48.34.20.30.

Vends, armoire penderie + surmeuble, bon état : 900 F, canapé lit, bon état : 1 000 F à débattre.

Tél. : 48.39.20.02.

Vends, vêtements d'enfants jusqu'à 16 ans + têtes d'animaux empaillés : 500 F les 2. Lit à barreaux 200 F (neuf) + matelas), draps assortis : 200 F, banquette de salon : 250 F.

Tél. : 48.33.33.17.

Vends, canapé style 2 places, fixe, 1 000 F, table de salon marbre rose : 900 F, 1 fauteuil chesterfield vachette : 3 500 F, table pin : 800 F.

Tél. : 48.33.13.79.

Vends, manège de chevaux à ressorts avec toit charpenté et ardoises entièrement démontable. Tél. : 43.49.36.61.

Vends, Télé NB 61 cm : 700 F, 51 cm : 600 F, 61 cm 400 F. Meuble cuisine 4 portes : 600 F, poussette marron : 150 F, hotte aspiration 2 vitesses : 300 F, lit enfant 0 à 15 ans : 400 F, rotissoire à broche récente Inox : 350 F, boîte à outils complète : 500 F autres objets divers.

Tél. : 48.39.30.75.

Vends, matelas + sommiers lit une personne 100 x 200. Lit pliant 2 personnes. Prix à débattre. Tél. : 48.39.05.37 après 18 h.

Vends, Landau, poussette canne bon état, Aubert utilisable couffon, matelas, oreiller, panier métallique, 1 alèse et 2 draps housses. Valeur : 2 700 F, vendu 1 000 F. Tél. : 48.39.18.30.

POUR VOTRE PUBLICITÉ

Auber villiers

MENSUEL

31 000 EXEMPLAIRES
DISTRIBUÉS PAR LA POSTE

APPELEZ MARIA DOMINGUES

48-34-85-02

Vends, Piano droit, marque Geyer, état neuf. 6 000 F. Table basse de salon, pieds en fer forgé, 300 F. 1 bouclier 100 F, 2 masses boule cloutée 100 F. Faisan empaillé 450 F.

Tél. : 42.43.21.44.

Vends, machine à écrire mécanique portable. Hermès prix : 500 F. Tél. : 48.39.99.67 à partir de 18 h.

Vends, Secrétaire, lit (90), chevet en chêne rustique. Le tout : 3 000 F.

Tél. : 48.33.11.35.

Vends, ordinateur Amstrad mono chrome + adaptateur écran TV + K7. Prix : 11 600 F. Photo tamron SP 70-210 Mm Zoom : 1 500 F. Tél. : 48.33.05.63.

Vends, vélo routier double plateaux, cinq vitesses. Prix 600 F. Tél. : 48.33.74.30.

Vends, toile de tente 4-5 places. Val. : 4 500 F vendue : 3 000 F à débattre. Tél. : HB 43.52.09.18.

Vends, coffret 14 disques des 15 symphonies de Dimitri Chostakovitch prix : 700 F. Coffret mélodica chant du monde. Ciné revue à 3 F l'un, la vie du rail : 2 F et 5 F l'une. Régis Rey 239 av, Jean-

Jaurès. Aubervilliers.

Vends, 1 salon en cuir complet + 2 tables basses rectang, 1 table basse carrée, 2 lampes en bois laqué. Le tout : 17 000 F. Tél. : 48.34.11.29.

DIVERS

Recherche location d'une salle pour mariage (60 à 80 pers). Tél. : 34.12.88.34 après 19 h.

Recherche, personne H. F. pour augmenter l'effectif de sa chorale et préparation du prochain concert de « Noël aux Antilles ». S'adresser groupe Antilles-Guyane. Recherche également amateur H. F. pour se joindre à nous, pour défilé carnaval Outre-Mer. Tél. : 48.39.90.18 à partir de 19 h.

Recherche, orchestre ou groupe musiciens, chanteur ayant projets pour jouer dans divers endroits. Etudie toutes propositions. Tél. : 48.33.74.30.

Particulier, propose idée lucrative, documentation contre 1 envelo. timbrée : Charpentier J.F. 41 rue du Pdt Wilson - Le Bourget.

Si vous n'avez pas reçu

Auber villiers

MENSUEL

vous pouvez vous le procurer dans les 3 bureaux de postes :

Bureau du Centre : 2 av. de la République,

Bureau des Quatre-Chemins : 2-4, rue E. Prévost,

Bureau du Montfort : Cité Emile Dubois

156, rue Danielle Casanova,

à **Aubermensuel**

49, av. de la République,
en Mairie.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

LE PACT-ARIM : LES MOYENS D'HABITER MIEUX



Mme Henot connaît enfin les bienfaits du chauffage électrique grâce au Pact-Arim.

L'intervention du Pact-Arim : protéger, améliorer, conserver et transformer l'habitat en concertation avec les habitants.

Pour améliorer son habitation ou en acquérir une, il faut trouver des prêts, des subventions ; courir de banques en organismes, empiler des dossiers, rédiger des demandes, multiplier les coups de téléphone ; comparer les taux de remboursement, jongler avec son budget et s'apercevoir quelquefois que l'on s'est fait « gruger » par méconnaissance d'une loi, la lecture rapide d'un contrat. Un locataire (du privé), un propriétaire, peut éviter ces tracasseries en s'adressant au Pact-Arim. Ce sigle aux consonnances curieuses cache d'une part, dans les départements et régions, l'Association de Restructuration Immobilière et d'autre part, dans chaque ville des travailleurs agissant pour protéger, améliorer, conserver, transformer l'habitat. En Seine-Saint-

Denis depuis 1966, il regroupe aujourd'hui vingt salariés, cinquante six bénévoles qui assurent trente cinq permanences dans la plupart des communes. Ils conseillent propriétaires et locataires sur les possibilités de financement de leurs travaux. La permanence d'Aubervilliers a ainsi monté, en 1986, quarante dossiers pour des interventions en peinture, chauffage, plomberie-sanitaire, toiture, menuiserie, maçonnerie, agrandissement. « Ces travaux nous ne les réalisons pas, précise Jérôme Cliquet (chef de service Pact). Au cours d'entretiens approfondis nous recherchons la meilleure source de financement, le prêt le moins cher ou les subventions possibles. Nous centralisons toutes les données administratives et évitons ainsi pertes de temps et erreurs.

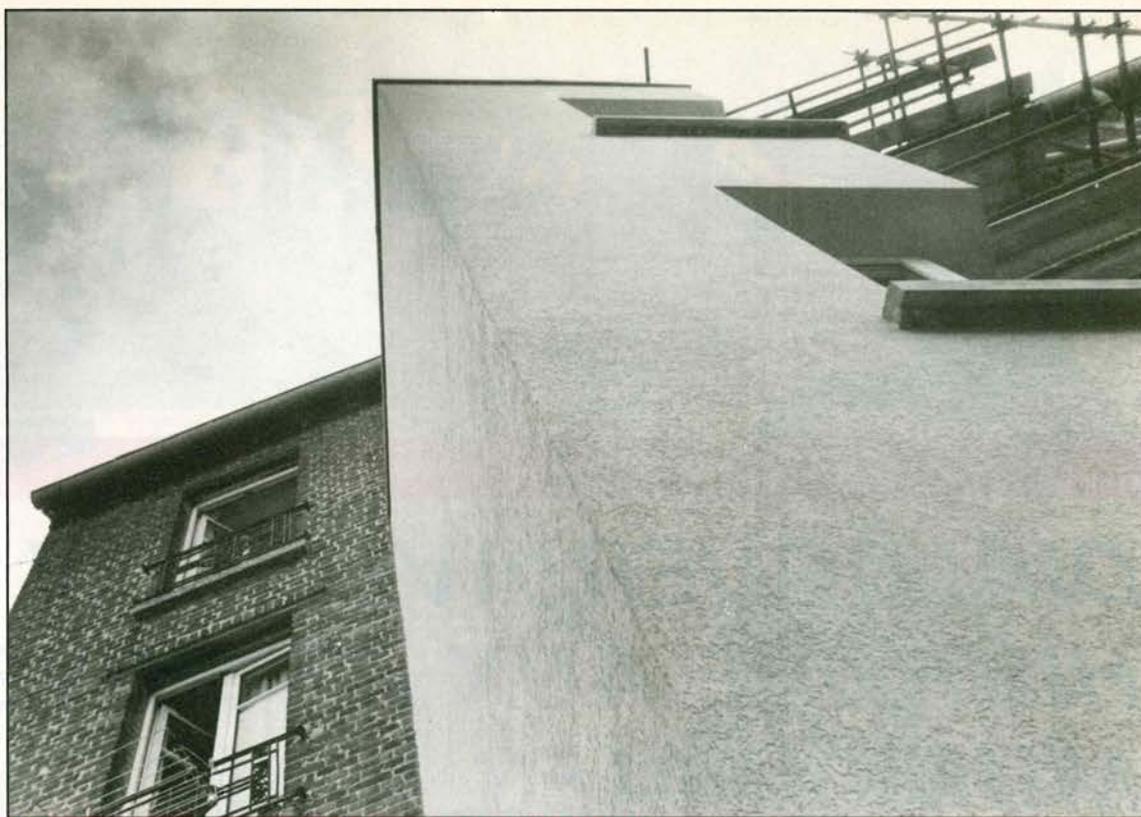
Nous pouvons même proposer une liste d'artisans avec lesquels nous avons l'habitude de travailler.. » Un entretien est toujours l'occasion d'expliquer les lois, les prérogatives de chaque intervenant, les droits sociaux des demandeurs.

50% DE JEUNES ET AUTANT DE RETRAITÉS.

Au premier étage d'un petit immeuble du Chemin de l'Echange à Aubervilliers habite Marie-Adeline Hénot. A quatre vingt douze ans elle vit une solitude sereine, marquée par le rythme du soleil, le passage du facteur ou l'arrivée de l'aide ménagère. Depuis peu sa maison de poupée est agrémentée

d'un élément de confort appréciable : un chauffage électrique dont elle vante encore les mérites. « Je n'ai qu'à appuyer sur un bouton pour avoir chaud, c'est propre. Avant j'avais une cuisinière à charbon. Je montais deux escaliers avec mon seau. Pour faire cette installation il me fallait 12 000 francs. Je ne les avais pas. L'aide ménagère a fait venir une personne du Pact à mon domicile. On a constitué ensemble un dossier et demandé de l'argent à mes caisses de retraite. Je n'ai eu à payer de ma poche que 300 francs ». « Nous jouons un rôle important dit M. Cliquet, dans le maintien à domicile des personnes âgées dont beaucoup vivent leur quartier, leur maison, comme un lien privilégié avec la vie ».

Pourtant 50% des demandes émanent des jeunes couples, désirant s'installer, agrandir pour la venue d'un enfant. Mme Bez qui tient des permanences depuis quinze ans, connaît toutes les ficelles, toutes les lois. « Avant de proposer un plan de financement on fait du déblayage :



Photos François RUIZ

Pour un nouvel espace de vie au 167 rue des Cités...



... il a bien fallu casser des murs.

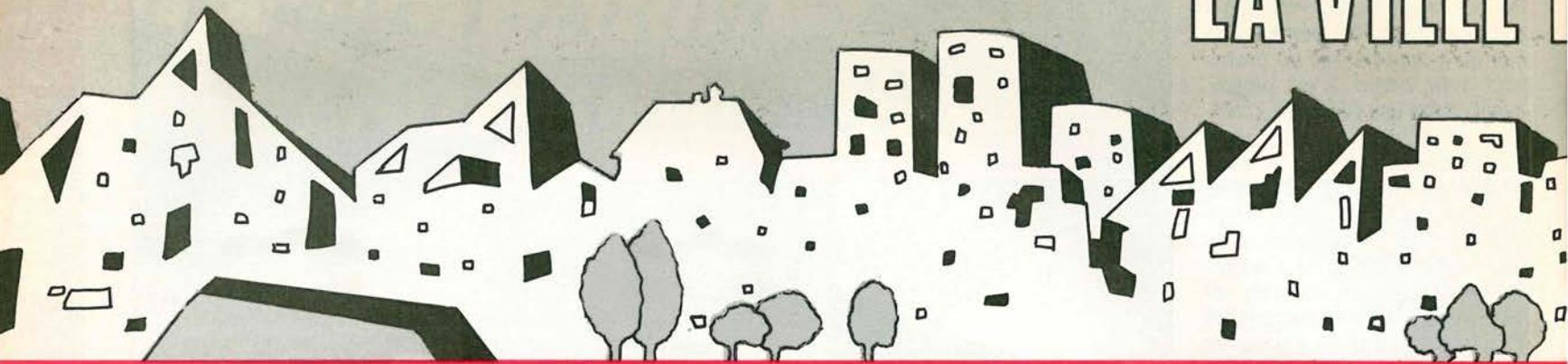
situations sociale et professionnelle des familles, revenus, nature des travaux et devis. Ensuite on essaie de faire jouer la solidarité familiale c'est à dire voir comment des parents peuvent faire bénéficier des prêts ou subventions à leurs enfants ou vice-versa. Et on voit tout de suite si on peut faire quelque chose. Dans la plupart des cas on peut, bien que les attentes soient assez longues ».

AIDES AU PRIVÉ ET AU PUBLIC

Ce volet d'activités du Pact-Arim auprès des individus n'est pas le seul. De nombreux copropriétaires ont pu bénéficier des conseils et de la gestion d'un syndic du Pact. Solidaires et unis ils ont pu alors rénover leur immeuble grâce aux aides juridiques, techniques et financières constituant une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (Opah). « Ces opérations délicates sur le secteur privé, dit Inès Navarro (chargée d'opérations) sont vitales actuellement car une grande partie des populations les plus défavorisées habite un parc privé dégradé. Il ne faut pas que notre action se retourne contre les locataires qui verraient leur loyer augmenté du fait d'une Opah ». Dans le domaine public, les relations sont moins difficiles. A Aubervilliers l'Ophlm veut en finir avec les taudis, « c'est aussi notre vocation, poursuit Inès Navarro, et le 167 rue des Cités en est l'une des concrétisations.

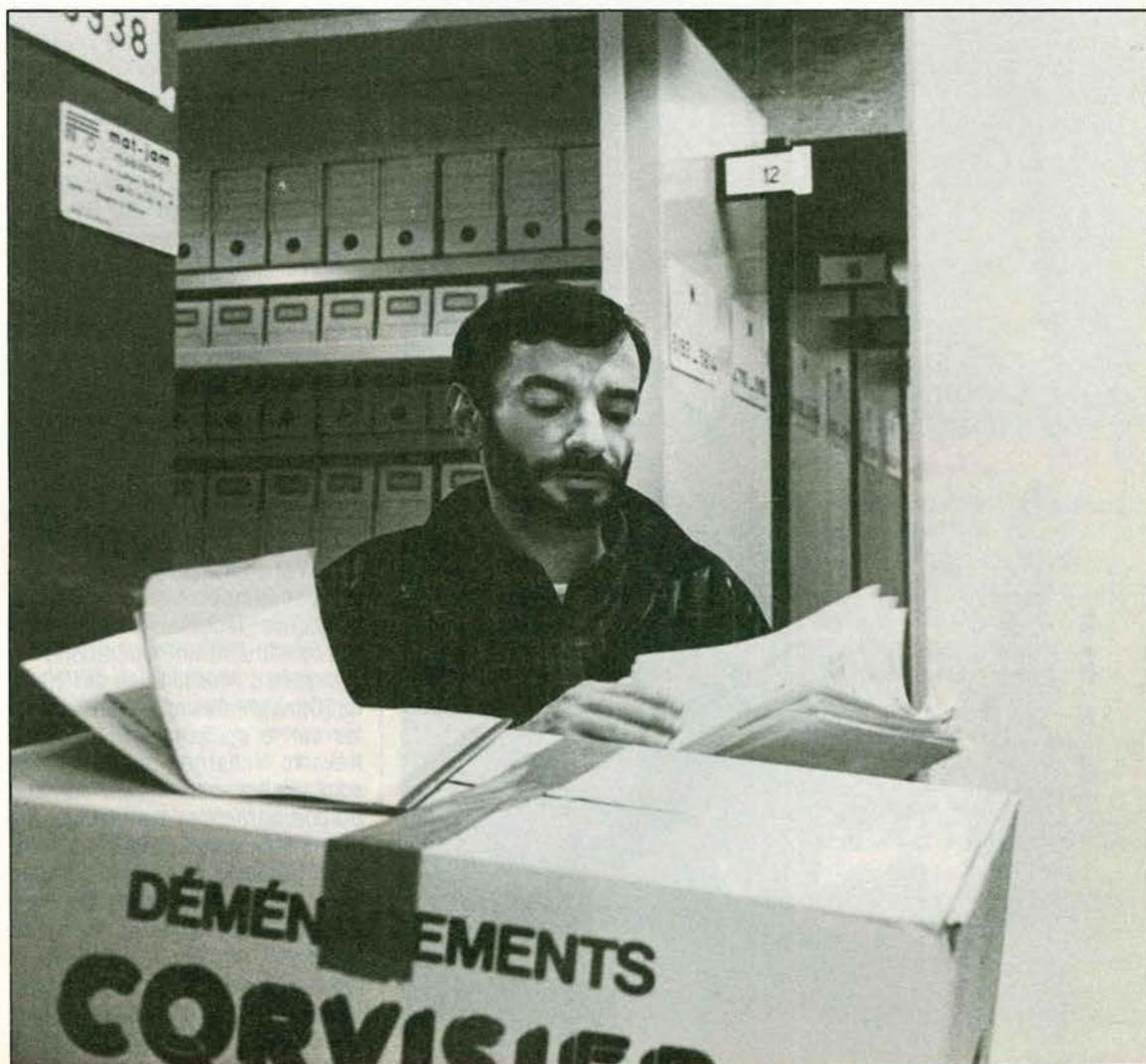
» Dans ce petit immeuble vétuste vivaient en majorité des personnes âgées dans des conditions de confort précaires. Racheté par la ville on y opère une réhabilitation, une mise en conformité aux normes modernes : agrandissement, construction de sanitaires. Ces travaux décidés après concertation avec les locataires seront terminés à la rentrée. Les spécialistes du Pact ont mené les discussions, les études et les travaux, lesquels n'entraîneront aucune hausse de loyer. Le Pact-Arim intervient également sur la barre Gaëtan Lamy où une centaine de logement remis à neuf constitueront la résidence Rosa Luxembourg. Ce bâtiment subissant un important processus de dégradation la volonté municipale tend à y allier amélioration de l'habitat et nouvelle dynamique du quartier. Les études et la concertation sont en cours. « *Le but du Pact-Arim, conclue Inès Navarro, est double : venir en aide aux individus fragilisés économiquement, physiquement. Et contribuer à résoudre dans une ville les contradictions liées aux conditions de l'habitat. Dans ces deux cas nous intervenons en fonction des caractères propres à chaque cas, sans appliquer de recette, de la manière la plus douce possible, en ayant soin de conserver les caractéristiques vivantes d'un tissu social* ». Le Pact-Arim tient une permanence au Centre Communal d'Action Sociale, 6 rue Charron le troisième lundi de chaque mois de 13 h 30 à 16 h 30.

Malika ALLEL ■



DIALOGUER AVEC SON HISTOIRE AUX ARCHIVES MUNICIPALES.

Etiqueter, classer, vérifier, transporter, déballer, ranger... il aura fallu cinq jours, pas mal de cartons et une longue préparation pour déménager le mois dernier dans le nouveau centre administratif de la rue Bernard et Mazoyer, l'ensemble des collections qui constitue les archives municipales d'Aubervilliers. Les précieux « registres de catholicité » du 16^e siècle, côtoient de nouveau la dernière production vidéo tournée dans la ville mais dans des conditions de conservation qui les mettent définitivement à l'abri des outrages du temps, et surtout, d'accès et de manipulations qui répondent aux, besoins de tous ceux qui du généalogiste à l'universitaire souhaitent les consulter. Bureaux fonctionnels, salles modernes de tri et de classement, de microfilmage, magasins climatisés, chambre froide pour les documents sensibles, salle de lecture équipée en moyens de reproduction : les 1100 m² de locaux sont aujourd'hui « à la hauteur ». Et puis, en ayant pignon sur rue, le nouveau visage du service donne une sérieuse pichenette aux a priori qui entourent souvent les archives : papiers jaunis et coin de grenier, escabots et manches de lustrine ! D'ailleurs, celles d'Aubervilliers n'ont jamais rien eu d'un tombeau, d'un refuge du passé où tout est conservé, enfermé comme en « bout de piste ». Elles accueillent de plus en



Jean-Marc Dabin, archiviste documentaliste responsable du service municipal pendant le déménagement.

Citoyens!

LE JOURNAL DU BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE
VILLE D'AUBERVILLIERS.

VU D'AUBERVILLIERS

A quoi ressemblait notre ville pendant la Révolution ? Que s'y est-il passé ? Cette rubrique que vous retrouverez chaque mois vous fera revivre la dimension locale des événements révolutionnaires grâce à la « Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers ».

PORTRAIT D'UN BOURG

JACQUES DESSAIN Vice-Président de la S.H.V.A.

Quelle différence entre l'Aubervilliers d'aujourd'hui et celui du XVIII^e ! Promenons-nous dans les rues de la ville à la veille de la Révolution. Nous sommes alors à la campagne, dans un bourg proche de Paris mais qui en est nettement séparé, dont l'activité principale est la culture maraîchère et dont les quelque 1 500 habitants composent une communauté de 420 « feux » (foyers).

Il s'agit d'un village plutôt aisé, entouré d'une enceinte et dont l'habitat est déjà regroupé autour d'un centre. On y trouve plusieurs fermes le long des rues du Moutier, de Flandres, aux Reines (rue Heurtault actuelle), Chapon, de Saint-Maur (aujourd'hui rue du Docteur-Pesqué) ou encore plus proches de l'église autour des rues de Paris, de La Courneuve, du Landy. Les grands bâtiments du bourg sont l'Oratoire, près de l'église, et le château du Vivier, plus à l'est.

Les terres d'Aubervilliers appartiennent principalement à l'abbaye de Saint-Denis et, à moindre titre, au seigneur du Vivier. Au fil des siècles, leurs besoins d'argent les ont obligé à vendre un certain nombre de terres aux bourgeois de Paris et à des cultivateurs locaux enrichis par la vente des légumes qu'ils produisent. Ces laboureurs qui ont contribué au morcellement de la propriété ont pour nom Demars, Poisson, Mézière, Coquerel, Bordier, Hardy, Bonneau, Caron, Trouet (certaines familles, im-



Chou pour chou Aubervilliers vaut bien Paris

Rencontre d'un maraîcher d'Aubervilliers et d'un mercier de Paris.

plantées à Aubervilliers depuis le XV^e siècle, y résident encore). Louant leurs terres et y faisant travailler des journaliers dont les conditions de vie sont précaires, ils perçoivent une redevance, le cens, ce qui en fait des « notables paysans » plutôt aisés.

Cette relative prospérité tient à la vocation maraîchère du bourg : supplantant dès le XVI^e siècle la culture des céréales d'autosubsistance, la culture maraîchère a orienté très tôt Aubervilliers vers une économie de marché. Aubervilliers approvisionne en effet Paris en vendant des légumes (choux, poireaux, asperges, oignons, navets) dont des variétés sont créées sur place et portent encore le nom

d'Aubervilliers ou des Vertus. En retour, au marché des Innocents notamment, nos laboureurs achètent les grains. Notons encore que la culture de la vigne, encore vivante à cette époque au nord de la Loire, permet la production de 6 000 litres de vin par an.

Enfin, à côté de ces productions agricoles, il faut citer la présence d'une quarantaine d'artisans et commerçants qui diversifient les activités du village bien que certains d'entre eux les exercent en complément de leurs travaux agricoles. On trouve ainsi des bourreliers, des maçons, des cordonniers, des tailleurs, un serrurier, un couvreur, etc. ■

LA PRISE DE LA BASTILLE

Le peuple à l'assaut de l'arbitraire

Avec la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789 devient la journée la plus symbolique de la Révolution. Ce qui aurait pu n'être qu'une révolte de plus, dans le contexte de grave crise politique et économique qui parcourt le royaume, prend l'allure d'un soulèvement populaire et révolutionnaire.

SOPHIE RALITE

Louis XVI ne se résigne pas à l'établissement de l'Assemblée nationale par les députés du Tiers Etat. Il s'emploie à briser cette opposition qui a su se rallier une partie de la noblesse et du clergé favorable aux réformes : il ordonne le maintien séparé des trois ordres, casse les arrêtés du Tiers, renvoie à plus tard toute réforme politique et fiscale, essaie de disperser les députés du Tiers.

Ces tentatives infructueuses le poussent au coup de force, encouragé dans ce projet par son entourage : il fait acheminer des troupes et, début juillet, 20 000 hommes campent à Saint-Denis, Saint-Cloud, sur le Champ de Mars, encerclant Versailles et Paris. Le 11 juillet, il renvoie Necker (qui bénéficiait de la confiance de la bourgeoisie et d'une grande popularité pour avoir décidé le doublement des effectifs du Tiers) et nomme un ministère ouvertement contre-révolutionnaire.

A Paris, ces nouvelles provoquent une grande émotion. La réaction est d'autant plus vive et la mobilisation rapide que la foule parisienne est depuis plusieurs jours exacerbée par la rareté des grains et la hausse du

prix du pain qui est alors à son niveau le plus élevé du siècle. Peu à peu se forme dans l'esprit populaire l'idée du complot aristocratique : la Cour et les nobles sont accusés de vouloir dissoudre l'Assemblée nationale et d'accaparer les grains.

Les manifestations se déclarent dès le 12 juillet : au Palais-Royal, Camille Desmoulins harangue la foule et l'appelle à prendre les armes contre le gouvernement royal, au Jardin des Tuileries des heurts violents ont lieu avec un régiment de cavalerie. Au fil des heures, la révolte s'étend dans Paris : le 13 juillet, les « barrières » de Paris c'est-à-dire les postes d'octroi où sont perçues les taxes sur les marchandises entrant dans la capitale, sont incendiées. Les émeutiers veulent ainsi faire baisser le prix des grains. Pour les mêmes raisons, le couvent Saint-Lazare où sont stockés des grains est pillé.

Dans le même temps, un nouveau pouvoir s'affirme à Paris : les électeurs du Tiers Etat constituent un

comité permanent à l'Hôtel de Ville et décident la création d'une milice bourgeoise de 48 000 hommes. La principale fonction de cette garde est de protéger Paris contre une éventuelle attaque des troupes royales mais elle rassure également bon nombre de bourgeois soucieux de canaliser un mouvement populaire où se côtoient artisans, boutiquiers, compagnons, chômeurs, affamés et « gens sans aveu ».

On sonna le tocsin, on pilla les boutiques des armuriers, l'armement du peuple commençait

Cette milice avait cependant peu de moyens pour se défendre. Partout on cherchait des armes : à l'arsenal, au garde-meuble, à l'Hôtel de Ville, au couvent des Chartreux, dans les boutiques des armuriers. Le 14 juillet au matin, l'effervescence est à son comble. Une foule énorme, près de 50 000 personnes se presse devant les Invalides pour réclamer des armes.



Bouton révolutionnaire

« La chute de la Bastille, ce n'est pas la démolition d'un édifice, c'est la construction

Elle obtient rapidement, grâce au ralliement de plusieurs détachements de gardes françaises, 35 000 fusils et plusieurs canons.

Mais les munitions manquent. Les Parisiens décident alors de se rendre à la Bastille, prison d'Etat depuis Richelieu, où de la poudre et des cartouches sont entreposées en grande quantité. Au pied de la forteresse, des négociations sont engagées avec le gouverneur de la prison, Launay, qui durent plusieurs heures. Mais une fusillade éclate : une centaine d'assiégeants sont tués ; l'assaut est donné et, moins de deux heures après, la Bastille capitule. La foule l'envahit, délivre les sept prisonniers qui s'y trouvaient, massacre le gouverneur Launay et s'empare des munitions.

« C'est une révolte ? », « non sire, c'est une révolution »

La nouvelle de la prise de la Bastille, prison mal gardée mais symbole tenace de l'arbitraire royal, fait naître un immense espoir dans tous les quartiers de la ville : le roi doit céder. La bourgeoisie parisienne, profitant de la victoire populaire, affermit son pouvoir : le comité permanent devient la Commune de Paris, Bailly est élu maire et La Fayette nommé commandant de la milice bourgeoise qui prend le nom de garde nationale. Le 15 juillet, Louis XVI ordonne l'éva-

cuation des troupes ; le 16, il rappelle Necker ; le 17 enfin, il se rend à Paris pour recevoir de Bailly la cocarde tricolore des insurgés. Louis XVI reconnaissait ainsi implicitement la volonté souveraine de l'Assemblée nationale et du peuple parisien. Nombre d'aristocrates décidèrent d'émigrer car toutes ces concessions marquaient l'aveu de la déchéance irrémédiable du pouvoir royal.

Affaiblissement de la monarchie, victoire de la bourgeoisie, irruption des masses populaires dans le mouvement révolutionnaire : tous les contemporains ont immédiatement perçu le caractère révolutionnaire du 14 juillet, de cette journée qui ébranla les fondements de l'ancien régime. Écoutons l'ambassadeur anglais à Paris : « Ainsi donc, la plus grande révolution de notre temps n'aura coûté, si on considère l'importance de l'événement, que la vie de quelques hommes ; à partir de cette date, nous devons considérer la France comme un pays libre, le roi comme un monarque aux pouvoirs limités, et la noblesse comme réduite au niveau du reste de la nation. »

La prise de la Bastille, symbole de liberté, a un retentissement profond dans tout le pays : Paris est l'épicentre de l'agitation qui va toucher toutes les villes avant de gagner les campagnes durant cet été 89. ■

Prochain épisode :
la Grande Peur.



Bouton révolutionnaire

d'une société. » Victor Hugo.

REPÈRES

- « **Le mur** murant Paris rend Paris murmurant » : cette belle formule illustre le mécontentement envers les octrois et les taxes sur les denrées.
- **Le coût de la vie** a augmenté de 62 % entre 1785 et 1789, les salaires de 20 %.
- **En 1789**, un ouvrier parisien gagne de 30 à 40 sous : en juillet, le pain coûte 4 sous la livre.
- **L'émeute Réveillon** (avril 89) avait été plus meurtrière (300 morts) que la prise de la Bastille : elle n'avait pourtant pris aucun caractère révolutionnaire. C'est le contexte politique, l'exaspération causée par la disette et le symbole de la Bastille qui donnent à la journée du 14 juillet sa dimension d'événement capital.
- **Dans le journal du roi**, à la date du 14 juillet, on lit : « 14 juillet : rien. » Quand Louis XVI apprend le lendemain la prise de la Bastille, il demande au duc de la Rochefoucault-Liancourt : « C'est une révolte ? » qui lui répond : « Non sire, c'est une révolution. »
- **La milice bourgeoise** adopte la cocarde bleue et rouge, couleurs de Paris ; le blanc y fut ajouté en signe de conciliation avec le roi.
- **Le 14 juillet** a été célébré pour la première fois le 14 juillet 1790 : c'est la fête de la Fédération organisée par La Fayette pour consacrer l'unité de la Nation. Le 14 juillet n'a été décrété fête nationale qu'en 1880 à l'approche du centenaire de la Révolution française.

Le livre du mois

Jacques Godechot : La prise de la Bastille (Gallimard)

**AU FIL
DU SUJET**

Brevet décerné
par l'Assemblée nationale
aux vainqueurs de la Bastille.



1789
Bicentenaire
de la Révolution Française
Ville d'Aubervilliers

■ Citoyens ! Service culturel, 49, avenue de la République, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.34.18.87. ■ Responsables de la rédaction : Gérard Drure, Philippe Renard. ■ Maquette : Loïc Lœiz Hamon. ■ Photographies : Bibliothèque nationale (p. 1), Hubert Josse (p. 2 et 3), Archives nationales (p. 4). ■ Imprimerie : O.G.P., 19, rue Martel, 75010 Paris. Tél. : 48.24.24.23.

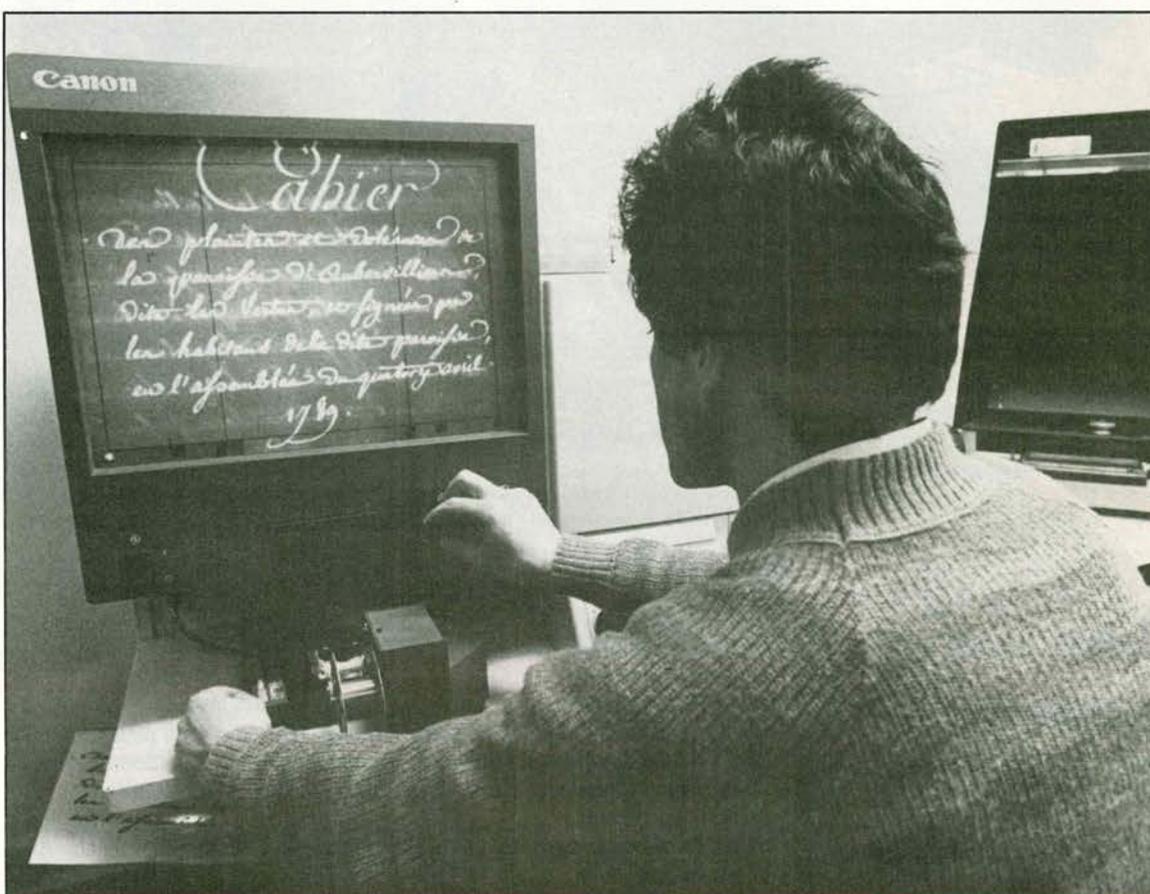
Vous voulez être informé des manifestations du Bicentenaire à Aubervilliers, mieux : y participer. Téléphonnez au 48.34.18.87.



plus de consultants, de tous les âges et de toutes les professions, prêtent des documents ou des photos à l'occasion d'une exposition, de l'édition d'un livre. Les nouveaux locaux permettront de développer tout un aspect pédagogique, documentaire, de relations publiques dont l'objectif est de favoriser l'accès de l'histoire de la ville au plus large public. « C'est, résume Jean-Marc Dabin, archiviste documentaliste responsable d'un service véritablement constitué en tant que tel que depuis 1982 et où travaillent quatre agents communaux, *l'un des dépôts municipaux qui par son équipement et ses performances fait référence au plan national* ». Cette reconnaissance pourrait bien faire d'Aubervilliers le cadre du prochain congrès national des archivistes municipaux.

LA VIE CITOYENNE D'AUBER- VILLIERS

On est bien sûr loin des 55 kilomètres d'archives du Vatican, mais les 12 000 « articles » bien serrés n'en occupent pas moins 1 136 mètres avec il est vrai un petit « vrac » de 150 mètres ! Le service dispose en outre d'une capacité d'extension peu courante qui traduit le souci de penser à l'avenir. « On enregistre autant de documents en 10 ans qu'au cours des 100 dernières années. » Cet accroissement est dû en grande partie au développement de l'activité des services municipaux qui restent les principaux « versants » des archives. Réparties en 9 grands groupes à l'issue d'un minutieux travail de tri, de classement, de restauration si nécessaire, on trouve au fil des étagères toute la vie administrative de la cité (Etat civil, recettes et dépenses



Du matériel moderne pour répondre encore mieux aux demandes du public.

communales, Arrêtés du Maire...) et la documentation juridique qui la régleme (Journaux officiels, textes de lois, décrets...). Mais ce patrimoine comprend aussi les délibérations municipales qui se font l'écho des grands débats qui ont agité la cité depuis 1789, 8 000 affiches, 10 000 photos... qui sont autant de « témoins silencieux et pourtant éloquents » de la vie citoyenne d'Aubervilliers. Parfois, un don, un legs vient enrichir de façon inattendue cette mémoire collective. Modeste liasse de cartes postales ou prestigieux dépôt comme celui de Gabriel Garran, ces « entrées extraordinaires » témoignent toujours du même attachement à la ville. Depuis deux ans, le service s'est lancé dans une grande entreprise.

Il rassemble pour ceux qui veulent approfondir leurs recherches tout ce qui a été écrit sur la ville. Livres, mémoires, articles de presse... La première bibliothèque spécialisée sur Aubervilliers compte déjà plus de 500 documents. Beaucoup concernent des entreprises de la ville, renferment son histoire ouvrière. Lieu de rencontre entre le passé et l'avenir la consultation des archives permet de comprendre le présent. Ainsi le fond ancien de l'Etude de Maître Saintville permet de mieux cerner les transactions mobilières et immobilières de la ville entre 1771 et 1829. L'arrivée des alsaciens-lorrains aux Quatre Chemins signalée dans les listes de recensement d'après la guerre de 70 témoigne de valeurs de solidarité et d'accueil toujours actuel-

les. Les débats lors d'arrivées d'usines polluantes au début du siècle, comme l'évocation quasi permanente des problèmes d'eau potable illustrent déjà dans les délibérations de l'époque le refus de la population et de ses représentants de voir leur ville considérée comme « les communs de Paris ». Au contact presque charnel des matériaux bruts, les archives rappellent que rien de ce qui existe aujourd'hui ne s'est fait facilement. Rien n'a été obtenu sans de longues et rudes batailles. En ayant pignon sur rue, les nouvelles installations montrent finalement toute l'importance que la municipalité attache au droit qu'a la population de pouvoir disposer et dialoguer avec sa propre histoire. **Philippe CHERET** ■

LE KARTING POUR LES MORDUS DE LA VITESSE



Les karts ressemblent à des jouets pourtant ils peuvent atteindre 150 km/h.

Les coureurs de Kart sont tous des passionnés de la vitesse. Le club «Star Champs de Mars» les aide à aller plus loin.

L'odeur d'huile chaude emplît l'atmosphère douce des premiers jours de soleil printanier. La course démarre dans un bruit de molybdes auxquelles on aurait retiré le pot d'échappement. Autour de la piste, les spectateurs regardent, encouragent les coureurs. Quelques-uns, le chrono en main minutent le tour.

Angerville, dans l'Essonne, à quatre vingt kilomètres d'Aubervilliers est une des rares pistes de karting de la région parisienne. On s'y entraîne, on y vient pour les sélections, pour les compétitions. Assis, les jambes presque tendues dans leurs petits engins au ras du sol, les coureurs doivent se faire pousser pour démarrer. Le moteur deux temps qui carbure avec un mélange essence et 5% d'huile ne possède pas de démarreur ; l'angoisse pour celui qui sort de la piste et doit abandonner faute de pouvoir redémarrer seul. L'entraînement des roues se fait directement par une chaîne.

Le pilote et le kart doivent peser au

moins 125 kilos sous peine de disqualification (le kart pesant environ 53 kilos à lui seul).

Le premier tour chauffe les moteurs et sert à se placer en fonction du temps chronométré précédemment qui détermine l'ordre de départ des karts. La course commence dès l'abaissement du drapeau tricolore.

COMMENCER JEUNE

C'est sur cette piste où ce week-end d'avril se déroulent les qualifications pour le championnat de France, que quelques coureurs de l'association sportive de karting « Star Champ de Mars » dont le siège est au 10 de l'avenue des Tilleuls à Aubervilliers, passent la plupart de leurs week end. Cette association créée en 1964 à l'initiative de la Sovame, une petite entreprise d'Aubervilliers qui construit les karts, compte aujourd'hui plus d'une cinquantaine d'adhé-

rents. Ce sport dont on entend rarement parler à la radio ou la télé peut se pratiquer dès l'âge de huit ans. Eric, dix ans, élève de CE2 s'y adonne depuis deux ans. Calé sur le siège de son engin, à vingt centimètres du sol, il atteint, en course, des vitesses de 100 à 110 km/h. Classé douzième pour son premier championnat de France en 1987, il n'a pas peur sur son kart et s'apprête gaillardement à concourir parmi les premiers au championnat de Ligne.

« Souvent, on fait du kart parce que le père le pratique déjà, » souligne M. Georges Merlin, responsable des relations publiques du club. Son fils Laurent est pourtant l'un des rares à l'avoir découvert autrement : « Il y a quelques années, j'ai vu la course organisée à Aubervilliers par les commerçants. J'ai eu envie d'en faire. En vacances avec mes parents nous avons cherché des pistes puis j'ai adhéré au club il y a un peu plus d'un an. Mais c'est déjà un peu trop tard. Il faut commencer ce sport bien plus jeune pour réussir. »



Photos Hugues BIGO

Il faut être poussé pour démarrer. Ici une des rares femmes du club, Joïce Hernot.

ans permet d'éliminer une grande part de l'appréhension de la vitesse. A cet âge, on fonce sans conscience réelle du danger, on progresse plus vite. La pratique fréquente de la course permet également d'améliorer les « attaques ». Le coureur doit savoir accélérer, doubler, freiner au bon moment.

La qualité du matériel entre également en ligne de compte ; une panne sur le circuit, une pièce défectueuse et la course est terminée. Ce matériel représente aussi un investissement important. Un

kart s'achète de 13 000 à 17 000 francs suivant ses possibilités. Avec l'entretien, la révision régulière du moteur et des différentes pièces c'est un sport qui coûte cher. C'est sans doute pour ces raisons qu'une bonne partie des parents aident à la mécanique, bricolent les karts les jours de courses dans les « coulisses » du circuit. Les mécaniciens de la Sovame participent également à l'aide technique dans les courses les plus importantes. Pendant ce temps, les mamans que l'on dit bien plus angoissées que leurs

enfants, prennent le chronomètre et encouragent les coureurs du club. Ils sont repérables sur les pistes grâce à leurs casques noirs ornés de trois étoiles jaunes

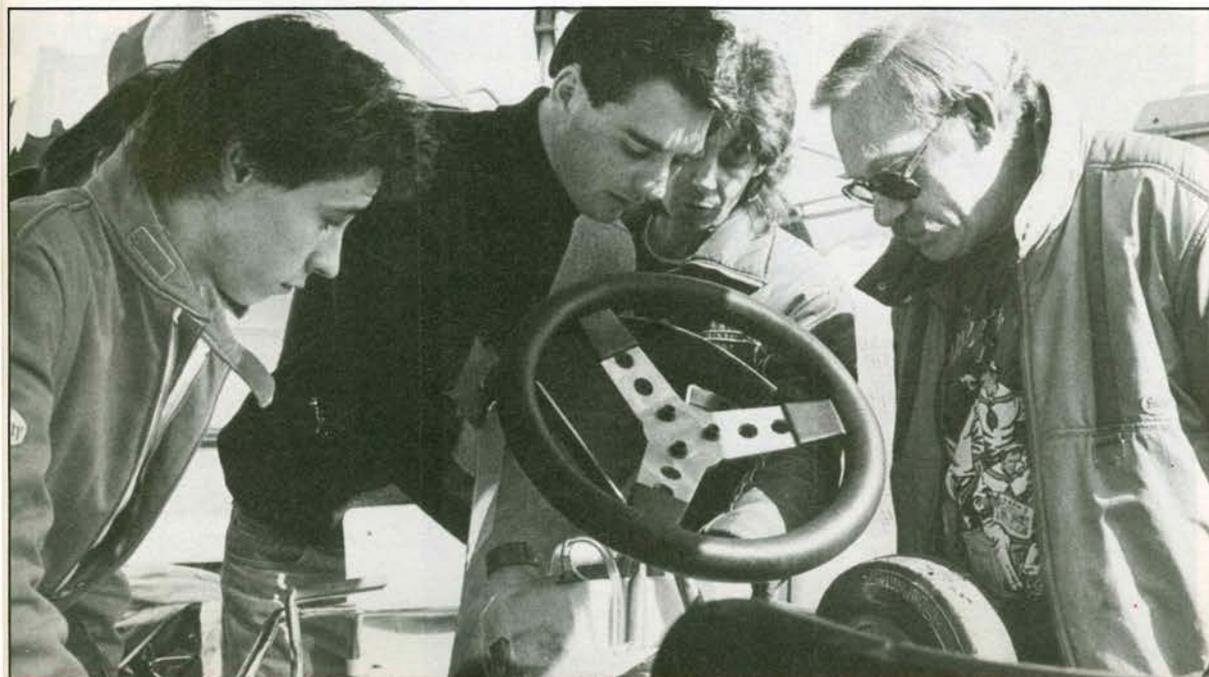
VERS LA FORMULE 1

Pour les coureurs l'appartenance au club est un appui important pour l'aide technique bien sûr mais parce que c'est aussi un lieu où l'on peut échanger « des tuyaux », où l'on s'entraide, où l'on se retrouve pour partager la même passion. Laurent lance même : « *s'il n'y avait pas le lycée (il est en première G 3), on serait toujours sur les pistes* ». D'ailleurs Laurent, comme Eric et Frédéric y passent tous leurs week ends et la plupart de leurs loisirs. Leur ambition à tous est de passer à la course automobile. La plupart des champions de formule 1 ont d'abord été des coureurs de karting. Alain Prost, lui-même, sponsorisé par la Sovame en matériel de kart, a conquis le titre de champion de France de kart en 1973, 1974 et 1975 avant de devenir le coureur que l'on connaît. Des mordus de la vitesse qui rêvent d'aller encore plus vite, toujours plus vite.

Patricia LATOUR ■

Les personnes intéressées peuvent s'adresser à la Sovame : 48-33-56-26.

L'expérience semble en effet un des atouts de la réussite en compétition. Commencer à huit ou neuf



Dans les « coulisses » du circuit, les parents et les mécaniciens de la Sovame « retapent » les karts sous l'œil attentif du coureur (ici Laurent).

LA POSTE FAIT PEAU NEUVE

En 1891, Aubervilliers accueillait son premier bureau de poste. Aujourd'hui, la ville en compte trois. Parmi eux, la poste centrale, construite en 1957. Distinguée en 1965 comme le « bureau le plus coquet » de France au terme d'un concours disputé, elle avait avec les années, perdu de sa superbe. Une rénovation s'imposait. C'est maintenant chose faite. Entamée en février 1985, interrompue ensuite au grand dam des riverains et des usagers, reprise après plusieurs mois, non sans intervention du Maire Jack Ralite pour l'accélérer, elle s'achève ces jours-ci. Derrière l'ancien bâtiment, à l'angle des avenues de la République et de la Commune de Paris,

s'élèvent désormais de nouveaux locaux, coiffés de logements financés par l'Office Public Hlm : 16 logements mis en habitation en 1986, qui s'ajoutent aux 60 autres construits voici bientôt 30 ans en même temps que la poste. La direction départementale des PTT précise : « lorsque les Hlm ont terminé le bâtiment, nous leur avons acheté le rez-de-chaussée et une partie du premier étage. Du brut de gros œuvre en somme. Le réaménagement du bureau a pu se faire grâce à cette extension. La salle des guichets a été agrandie, sa surface multipliée par deux. Les boîtes postales, la salle de tri sont dans du neuf ».

La salle des guichets a conservé ce que l'on appelle ici « l'aquarium »

avec son pourtour de verre de forme « hémisphérique » qui sépare les employés du public. Aujourd'hui plus vaste, il ménage un espace de travail mieux adapté aux besoins. Côté public, de nouvelles cabines téléphoniques, des bancs et des tables ont été installés. Et si l'on pénètre dans les coulisses, on découvre à l'étage un réfectoire, une cuisine, une salle de repos et des locaux syndicaux, toutes choses qui manquaient jusqu'ici.

Cette rénovation, le personnel l'attendait et M. Lièvre, facteur, se souvient encore de la pose symbolique de la première pierre du nouveau bureau en 1976. Depuis, douze ans ont passé pour aboutir enfin à ce résultat concret, momentanément contrarié par un arrêt des travaux pour des raisons de procédure administrative. « Lancement d'appels d'offres » indique-t-on à la direction départementale des Ptt. Tout n'a pas été facile et Melle Bernardi, inspectrice, remarque : « le personnel a été gêné par les travaux. Il a dû travailler dans des conditions précaires ». Et elle ajoute : « Depuis, il a bien accueilli les changements. Le cadre est plus agréable et plusieurs personnes ont même amené des fleurs dans les nouveaux bureaux. Un des objectifs actuels de la poste, c'est de rénover le patrimoine, de développer l'accueil. Cela ne peut se faire sans prendre en compte l'équipe postale ».

La poste centrale emploie 150 personnes : 58 au service général - entendez par là les guichets et l'infrastructure qui les accompagne - et 92 à la distribution. Aubervilliers principal est d'ailleurs le seul bureau de la ville assurant la distribution du courrier.

DUR, LA « SOUPLESSE »

Distribution qui ne va pas sans problème parfois. Des habitants se plaignent de recevoir le courrier très tard dans la journée ou de ne pas le recevoir du tout. Les facteurs ne sont pas responsables de cette situation. Trois postes de « rouleurs » qui remplaçaient les facteurs absents ont été supprimés en

Les nouveaux locaux de la poste principale seront plus spacieux et plus agréables. Ils seront inaugurés le 25 juin.

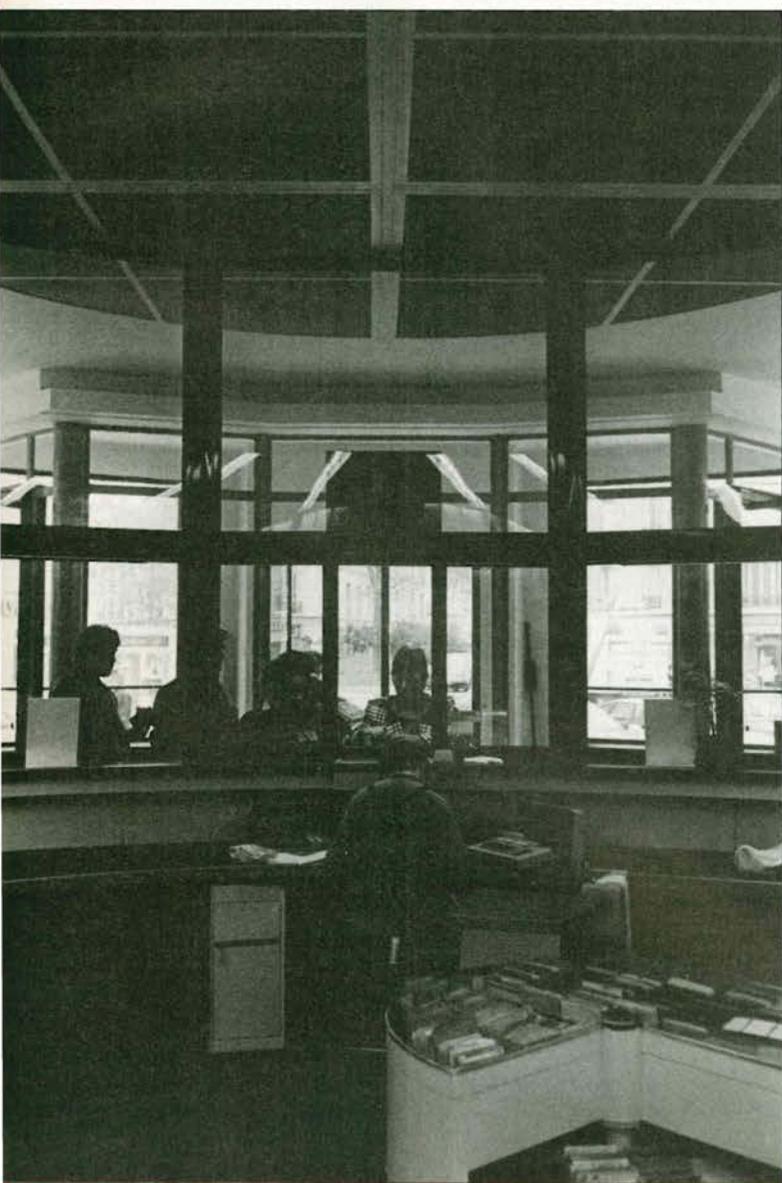


Un nouveau bureau de poste agréable et moderne pour les Albertivillariens.



Photos François RUIZ

Le personnel aura ainsi sa salle de repos et de réunion.



L'aquarium ménage un espace de travail mieux adapté aux besoins.

INAUGURATION

Dès 8 h 30, le matin du samedi 25 juin, des animations diverses ponctueront la journée.

Des hôtesse des *telecom* présenteront le minitel et seront à la disposition du public pour des démonstrations. Un mur d'image donnera vie aux multiples possibilités de la transmission par câble dont Aubervilliers sera

équipé d'ici trois à quatre ans. La Renault GT Turbo qui représente la poste dans de nombreuses courses en Ile de France sera exposée. Enfin le postier d'Aubervilliers amoureux du marathon et qui a récemment couru le marathon de New-York répondra à toutes les questions sur son sport favori.

1986. La poste d'Aubervilliers fait ainsi partie des 12 bureaux de Seine Saint Denis où l'administration des Ptt expérimente le système de la « *souplesse* ». Quand un facteur est malade sa tournée est maintenant assurée par d'autres préposés, ceux du groupe de l'absent (les facteurs, chacun titulaires d'un des 49 quartiers-lettres de la ville, sont répartis en 8 groupes). Ainsi certains facteurs doivent assurer un cinquième d'une autre tournée en plus de la leur. Ce qui non seulement aggrave leurs conditions de travail, mais remet en cause la qualité du service rendu à la population.

En matière d'accueil, la receveuse, Mme Schweighoffer, a heureusement renoué avec une pratique remontant à avril 1983 et oubliée depuis quelque temps : la présence chaque samedi d'une interprète au service du public. Parlant l'arabe et le berbère, elle vient en aide aux étrangers mais aussi à tous ceux qui ont un papier à remplir ou à ceux dont l'utilisation du minitel laissent perplexes. En

semaine, ce sont des jeunes embauchés en TUC (Travaux d'utilité collective) qui, interprétariat mis à part, assurent ce rôle. Employés chacun 20 heures, ils n'ont malheureusement aucune chance d'entrer par la suite à la poste, sauf à réussir un concours. Sept guichets sont ouverts mais la clientèle trouve souvent l'attente trop longue. Et la vitre de l'aquarium constitue un peu une gêne pour le contact avec le public. « *On n'entend rien et on doit parler fort* », note un employé. Aussi y a-t-il parfois ici de la nervosité dans l'air. Mais la clientèle du bureau, ce n'est pas seulement, loin s'en faut, les gens que l'on peut y voir chaque jour. La poste se tourne aussi vers les entreprises auxquelles elle propose des services adaptés, comme le « *chronopost* », partiellement privatisé ou la distribution d'imprimés, de journaux (comme c'est le cas pour Aubervilliers-mensuel). Une démarche qui rompt avec notre vision traditionnelle de la poste.

Pascal CORVART ■

LES FRÈRES LE MOUEL



LES GENS

Ils habitent le petit appartement de leurs parents, à l'angle de la rue André Karman et de l'Avenue de la République. Au printemps, la fenêtre de leur chambre donne sur les marronniers en fleurs du square Stalingrad et dès qu'il y a un rayon de soleil ils en ont un grand morceau chez eux.

Quand je leur ai rendu visite, de sympathiques animaux de dessin animé bondissaient sur l'écran de télévision. Un ourson de peluche et une grande poupée gagnés dans une fête foraine trônaient dans les fauteuils et sur les meubles cirés sommeillaient des bibelots.

Les frères Le Mouel, eux, étaient comme ils sont toujours, tirés à quatre épingles, et sur le point de sortir.

Dans le quartier où ils vivent depuis quinze ans, on les appelle « les jumeaux ». En vérité, ils ne le sont pas. Ils ont même neuf ans d'écart. Mais ils se ressemblent comme des frères et vont toujours par deux. Depuis toujours ils vivent ensemble. Vieux garçons endurcis, célibataires convaincus, ils déclarent être heureux comme ça, satisfaits de pouvoir rentrer chez eux à l'heure qui leur convient, sans jamais être attendus et sans avoir de comptes à rendre à personne.

DES « HOMMES MODÈLES »

Ils font tout eux-mêmes, chacun ayant sa spécialité. Roger fait la cuisine, les travaux de menuiserie et de tapisserie, un peu de tricot aussi. C'est lui qui a recouvert les fauteuils de housses pour éviter que le soleil les brûle. C'est lui aussi qui fait les robes des poupées de collection exposées sur le buffet. Quant à Albert, il est champion en électronique. C'est lui qui répare les transistors, les télévisions, les appareils électro-ménagers. Une fois, ils avaient confié une chaîne stéréo à un réparateur mais comme elle ne fonctionnait toujours pas quand ils la récupérèrent, il la démontra et la remis en état de marche. C'est lui aussi qui s'occupe

des travaux de couture ; sa machine à coudre est à portée de la main dans leur chambre et il est tout le temps en train de tailler des pantalons ou des vestes pour eux ou pour leurs amis. Quand je les ai rencontrés il s'attaquait à un gilet de lin pour compléter son costume blanc. « *Des hommes modèles comme nous, on n'en trouve pas beaucoup...* » disent-ils, modestes.

CASTOR ET POLLUX

Nés dans une famille de sept enfants, ils ont connu une enfance assez heureuse. A part la guerre. « *Au moment de l'exode, se rappellent-ils, on est resté huit jours dans un train, à voyager, sans savoir où on allait. On s'est fait bombarder par les Allemands et les Italiens... et finalement on s'est retrouvé à Brive la Gaillarde... on n'avait rien à manger... Il faut espérer que les jeunes ne connaîtront jamais ça.* »

Leur père était boucher aux abattoirs de la Villette. Roger aussi y a travaillé, pendant vingt ans. A l'époque, on tuait les veaux au « merlagne », un petit instrument qui a été remplacé par le pistolet. Les moutons, on les égorgait et les cochons on les « électrisait ». « ... Mais ce travail ne semblait pas particulièrement lui plaire. Le soir, il servait dans un bar ou dans la salle d'un restaurant, ce qui lui plaisait beaucoup plus. Malheureusement il a dû arrêter, à cause de ses jambes... Quand les abattoirs ont déménagé pour Rungis, il n'a pas voulu les suivre. Il est resté au chômage pendant quinze jours et a eu la chance de retrouver du travail dans une petite usine métallurgique du Pré Saint-Gervais. Depuis un an et demi, il est à la retraite. Quand il a quitté l'usine, il n'a pas voulu de cadeaux. « *Je partirai comme je suis rentré* », avait-il dit. Quant à Albert, son frère cadet, il est au chômage depuis deux mois. Il a d'abord travaillé un temps à Pierrefitte, chez Amco, l'entreprise

américaine qui produisait des accessoires autos. Il y avait là quatre cents hommes et une centaine de femmes et il y a connu des moments formidables. Tous les ans, se souvient-il, ils fêtaient la Saint Eloi, le patron des métallos. Et la société leur faisait un cadeau. Au bout de cinq ans, il avait eu droit à une chemise. Au bout de dix ans : un rasoir électrique et au bout de quinze ans : un transistor... Puis il fut employé dans une petite boîte de la métallurgie qui fabriquait des plats, des passoires et des écumeurs pour les poissonniers et les bouchers. Mais après avoir été rachetée par un concurrent elle a finalement fermé. Et aujourd'hui, après dix huit ans de travail dans la même entreprise, il se retrouve sans un sou. Heureusement qu'il y a son frère pour l'aider à traverser cette mauvaise passe...

Visiblement, les deux frères s'entendent bien. Et ils se complètent. L'un, paraît-il a de la chance et l'autre n'en a pas. Mais chacun des deux a besoin de l'autre.

Roger et Albert, c'est Castor et Pollux à Aubervilliers... Deux frères qui ne se chamaillent pas et qui s'aiment. Et qui se font des cadeaux. Comme cette super moto de police électrique que Roger a offert à Albert pour son anniversaire. Deux frères connus et estimés dans leur quartier où ils ne manquent pas d'amis. Roger et Albert se sentent bien à Aubervilliers. « *Je ne regrette pas d'avoir quitté Paris pour venir ici*, dit Roger. *A Paris, avec les gens, c'est « bonjour, bonsoir » et c'est tout. Ici ils sympathisent* ». Au café du coin, ils se sont fait de vrais amis. Très souvent ils sont invités par les uns ou par les autres. Ils ne conduisent ni l'un ni l'autre, (l'un a peur en voiture et l'autre ne peut pas conduire, à cause de ses yeux), mais cela ne les gêne pas parce qu'il y a toujours quelqu'un pour leur proposer de les emmener s'ils veulent se promener ou aller danser. Car depuis toujours ils aiment danser la valse, le tango, le slow ou le rock...

Je dois d'ailleurs les quitter car, justement, ils s'apprentent à sortir.

Francis COMBES



BARRE ALBINET : LE SECOND SOUFFLE

De ces sept immeubles adjacents qui forment d'une seule pièce, de la rue Gaétan Lamy à la rue Emile Augier, ce qu'on appelle la barre Albinet, il y a beaucoup à dire. Et ce d'autant plus que l'Office Hlm, la municipalité et le Pact-Arim 93 sont entrés depuis plusieurs mois dans une phase de concertation. Peu à peu, on passe de la nécessité absolue d'engager une lourde réhabilitation avec l'avant projet sommaire présenté au maire Jack Ralite en 1986, à une conception plus fine des travaux qu'il faut engager en fonction de l'état des immeubles, de l'histoire du quartier et des gens qui l'habitent, mais aussi des possibilités réelles de travaux. C'est qu'avant d'ouvrir le ventre de la barre, il faut bien s'assurer qu'elle peut supporter une grosse intervention chirurgicale...

L'ensemble est tellement dégradé qu'il fait un peu figure de cassette chinois pour l'architecte qui doit tenir compte d'une triple contrainte : les souhaits des habitants, la faisabilité des travaux, l'enveloppe financière de l'opération. Ces immeubles construits en 1932 sous la férule de M. Barrès, propriétaire de la menuiserie du même nom, ont subi des ventes successives jusqu'à l'acquéreur final, le comptoir des entrepreneurs. Considérant que le revenu locatif était bien trop faible pour engager des travaux le comptoir a préféré mettre l'ensemble en copropriété. Ce que les habitants ne pouvaient supporter financièrement. C'est pourquoi la ville - avant que la dégradation ne soit irréversible - a décidé d'acquérir la barre Albinet. Dès lors, il fallait bien connaître les locataires de ces 114 appartements, comprendre comment ce quartier longtemps surnommé « la petite Espagne » a perdu peu à peu de son dynamisme.

Bien sûr les loyers sont faibles, de l'ordre de 1300 F à 4900 F par trimestre pour un F2, mais les appar-

tements n'ont aucun confort (wc, salle d'eau).

Côté rue Gaétan Lamy, la population est très homogène. Tout le monde se connaît. On rencontre dans le même immeuble la concierge qui habite au rez-de-chaussée, la fille de la concierge qui occupe un appartement au 1^{er} étage, puis les enfants de la fille de la concierge qui habitent encore au-dessus.

Ceux qui ont appris tant bien que mal à vivre ensemble voient d'un mauvais œil les nouveaux arrivants, les migrants mais aussi les jeunes couples qui n'ont pas le même mode de vie. « *Ce n'est pas un problème de cultures différentes mais bien plus des problèmes de voisinage* » explique Inès Navarro du Pact-Arim.

En effet, la plupart des habitants sont des personnes âgées : 47

logements sont occupés par des retraités parmi lesquels 30 sont occupés par des femmes seules, pour la plupart des veuves âgées de 70 ans et plus. Elles supportent mal « *ce quartier qui a changé trop vite. Il y a trop de cafés (...)* Et tous ces gens qui mettent de la musique la nuit sans respecter le sommeil des autres... » Les immeubles sont, il est vrai, de véritables cages de résonances. C'est pourquoi l'isolation phonique sera l'une des priorités de la réhabilitation même si c'est une opération très coûteuse.

Si l'on étudie de plus près les 67 logements restants, ils sont occupés par des actifs et des jeunes couples à forte proportion ouvrière. Les studios sont vides mais les F2 sont surpeuplés. Comme le quartier est vieux cet écart s'explique assez bien. Jusqu'à la guerre en

effet, la famille vivait toujours selon le même rituel : les enfants (deux, trois ou plus) se partagent une pièce, les parents la pièce restante, la cuisine étant pièce commune, le « véritable foyer ». Les personnes âgées ont toujours vécu comme ça, elles ne veulent pas changer leurs habitudes et ne sont pas exigeantes sur les travaux à effectuer notamment sur les sanitaires, elles ne voient pas l'utilité d'une baignoire par exemple...

Mais chez les personnes nées après guerre, les attentes sont différentes. Les jeunes couples désirent par exemple un F3 parce qu'ils prévoient une « chambre supplémentaire pour l'enfant à venir ». Ils veulent également une grande cuisine, « bien éclairée », où ils peuvent bien sûr « regarder la télé ». La cuisine n'est plus le laboratoire des années soixante où l'on



Des travaux à faire en fonction de l'état des immeubles, de l'histoire et de l'avis des habitants.

confectionnait le repas pour le partager ensuite au séjour, mais beaucoup plus un endroit où l'on vit. Finalement la vieille habitude du quartier de se regrouper autour de la cuisine persiste.

Enfin, pour les séjours l'architecte devra tenir compte des meubles existants. Ils sont conventionnels : une table, un canapé, un buffet, une bibliothèque... Il faudra donc des pièces conventionnelles où on puisse les caser quitte à envisager un double séjour pour les F4 (le double séjour venant compléter les deux chambres).

Vu la distribution actuelle des logements et des travaux qu'il faudra engager pour les rendre conformes aux normes d'habitabilité, on peut dire sans crainte que la réhabilitation sera très lourde du studio (que l'on veut traversant d'une face à l'autre) au F4.

Les enquêtes sociales et les différentes interviews menées auprès des habitants confirment cette idée :

- Chez les actifs (67 logements) tout le monde veut des travaux et les demandes sont très précises.
- Chez les retraités (47 logements) : 25, souhaitent rester quoiqu'il arrive (travaux ou pas). 13 resteront même s'il faut changer de logement et se déplacer d'un bloc ou deux. 9 souhaitent partir.

Et comme beaucoup d'enfants habitent le groupe, on veut un endroit où ils puissent jouer et où les mamans puissent les surveiller de leur fenêtre. On ne pourra pas créer d'espace vert, mais il est prévu d'aménager correctement l'aire de jeux qu'ils ont investi naturellement dans la rue Albinet. Pour l'heure toutes les parties engagées affinent le projet, cherchent des financements complémentaires, et l'on se dirige très prochainement vers un appel d'offres.

Jacqueline MARTINEZ ■



Photo Yves PARIS

Beaucoup d'enfants habitent le groupe Albinet.

PIERRE A FAÇON

Plateau de table, plan vasque pour salle de bains, meubles variés, sols et objets de décoration. Le tout en marbre ou en pierre multicolores c'est possible à Aubervilliers depuis qu'un vieil amateur de pierres s'est installé rue Saint Denis. Avec la marbrerie, Jacky Voisard veut offrir aux professionnels mais aussi au public la possibilité de façonner des pierres à loisir. Ainsi a-t-il créé une entreprise de transformation au service de l'art contemporain : des artisans marbriers façonnent pour les professionnels de la décoration, mais aussi pour le public des éléments d'architecture intérieure. C'est au client de choisir sa pierre et son utilisation. La palette des pierres est très étendue : St Jean de Fleurus, Griotte de féline, Bysantin royal, bleu de Bahia, travertin, granit...

Dans les couleurs aussi le choix est grand : fauves, siennes gris, verts, jaunes, bleus, incarnats, mais aussi pierres veinées, coquillées, mouchetées... tout dépend de l'imagination de chacun d'évoluer dans un espace original et de savoir reconnaître et distinguer le « *truc d'atelier* ».

De tout temps, le marbre fut le matériau d'élection pour les sculpteurs et l'association de matières diverses peut donner un caractère très luxueux à la composition (par



Jacky Voisard offre la possibilité de façonner des pierres à loisir.

exemple, marbre de couleur ou bien marbre blanc associé au bronze).

Chimiquement proche des calcaires, les marbres sont des roches dures cristallisées : le marbre blanc à structure homogène (type carrare en Italie) donne au sculpteur des possibilités étendues de façonage et de polissage, c'est un peu son matériau de prédilection. Comme le bronze qui sert à l'exécution d'un bibelot aussi bien qu'à

la composition coloniale placée à l'extérieure, le marbre a le privilège d'être associé à toute entreprise qui se veut durable voire éternelle. Mais la taille de la pierre est très difficile (contrairement au modelage toute intervention est irréversible) alors il faut être très prudent et avoir, avant de commencer, une idée très précise de ce que l'on veut obtenir. C'est là toute la tâche de l'art des façonneurs marbriers. L'introduction récente dans le

domaine de la sculpture de petits marteaux électriques à percussion sur lesquels on adapte les outils traditionnels a redonné une actualité nouvelle à la taille directe qui avait été pratiquement abandonnée dans l'art occidental à la fin du 18^e et au début du 20^e siècle. De là à offrir ces pierres aux mains du public...

La marbrerie 58 rue Saint Denis - Aubervilliers - 48.23.02.37.

J. M. ■

CEN TRE

MEUBLES D'ARTISANS

Un magasin de meubles, copies d'époque et d'ancien, est ouvert 3, rue Guyard Delalain.
Tél : 43.52.21.83.

SANS LIMITES

Pour découvrir d'autres rêves, d'autres aventures, les enfants peuvent se rendre à la bibliothèque jeunesse Saint John Perse. Elle ouvre les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 16 h à 18 h, le mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi de 14 h à 18 h. On y trouve des livres aux contenus et matériaux très divers adaptés à tous les âges. Aux parents de décider de l'inscription. Renseignements : 48.34.18.80.

VITRINES

Au 13 Avenue de la République, à l'initiative de sa propriétaire Edith Dubois, la librairie-papeterie complètement rénovée donne un coup d'éclat à cette partie de la rue.

CENTRE NAUTIQUE : DEUX JOURNÉES PAS COMME LES AUTRES.

Les 11 et 12 juin prochains le quartier centre va vivre au rythme des nombreuses manifestations sportives commémorant en apothéose le 40^e anniversaire du Cma. A cette occasion le Centre Nautique met ses habits de fête. Toutes les sections d'activités subaquatiques participent à la réussite de cet anniversaire en proposant des programmes d'animations. Les sections plongée, natation, canoë, ont tout mis en œuvre pour faire du hall de la piscine un lieu joyeux et pavoisé. Déjà sur le fronton se déroule le calicot annonçant les festivités. A l'intérieur, le silence habituel est remplacé, pour la circonstance, par une musique d'ambiance diffusée partout. Des stands présentant des objets utiles aux adeptes de l'eau font se côtoyer le jaune des bouteilles et le noir des combinaisons, les maillots bigarrés, embarcations légères et autres pagaies. Dès les premiers jours du mois le « refuge du plongeur », « Sportonic » et la « section canoë » proposent à la vue des usagers des accessoires parfois curieux. On peut voir aussi des panneaux d'informations, expositions photos et films vidéo sportifs. Le programme de ces deux journées comporte des compétitions, démonstrations et spectacles pour lesquels on attend un nombreux public. Samedi 11 à partir de 19 heures deux rencontres amicales donnent le coup d'envoi : sur l'eau en canoë-polo et sous l'eau pour la plongée-hockey. Ce soir là le spectaculaire, l'effort physique et le fair-play seront à l'honneur et les arbitres



Deux jours exceptionnels pour un bain de foule et d'optimisme.

aquatiques — bonnets rouges, maillots et gants jaunes — auront beaucoup à faire. C'est à 9 h 30 le lendemain, dimanche 12, que la piscine ouvre ses portes au public. La fosse va être le domaine de prédilection des amateurs de sensations fortes. Ils pourront ce jour là effectuer leur baptême de plongée avec des moniteurs.

Equipées selon les normes, les personnes sachant nager (les jeunes à partir de 13 ans devront être munis d'une autorisation parentale) pourront s'enfoncer en cinq à dix minutes dans la fosse dont la profondeur sera réduite à deux mètres

cinquante grâce à son fond amovible. Des brevets gratuits seront remis aux participants. Le même jour à 14 heures dans le grand bain se déroulera une compétition de natation. Et dans le petit bain une initiation au canoë donnera droit également à un brevet gratuit. Les organisateurs de ces journées exceptionnelles ont même pensé à un ballet aquatique, mais jusqu'à présent le secret est bien gardé. Les visiteurs auront peut-être la surprise du spectacle. Rendez-vous au Centre Nautique, rue Edouard Poisson.

M. ALLEL

LES FORGES D'AUBERVILLIERS

Ce très ancien commerce du centre a réouvert ses portes après d'importants travaux de réaménagement. Auber-Mensuel souhaite la bienvenue à Mme Moreau, responsable du magasin ainsi qu'aux quatre employés.

50 ANS ÇA SE FÊTE



Eclat de la fanfare et souvenirs lumineux.

Imaginez qu'un matin, un chauffeur attentionné, au volant d'une voiture ancienne - chromes étincelants et banquettes de cuir - vienne vous chercher à votre domicile pour vous mener à votre mariage.

Imaginez que toute une journée vous soyez traité en vedette, félicité et promené dans la ville en fanfare sous les acclamations de la foule.

Imaginez dans une orgie de fleurs, un repas confectionné et servi à votre intention par des personnes guidées uniquement par votre bien-être. Imaginez et dites vous que ceci n'est pas un conte mais une réalité vécue depuis plus de quarante ans, chaque année, par des dizaines de couples d'Aubervilliers pour leurs noces d'or. Depuis la Libération, la municipalité, les personnels des cantines et du centre communal d'action sociale organisent une journée anniversaire pour

les couples ayant 50 ans de vie commune. « Une journée inoubliable, disent Albert et Raymonde Leleu, dans leur petite cuisine éclatante qui domine le stade André Karman. Nous l'avons vécue l'an dernier et c'était d'autant plus merveilleux que notre mariage en 1937 s'est passé dans la plus grande sobriété. Ensuite nous avons été

séparés cinq ans par la guerre. Cette cérémonie des noces d'or était notre véritable remariage.. Nous n'avions jamais imaginé être si bien reçus. Dans le hall de la mairie le tapis rouge était déroulé pour les quinze couples. Tous les élus étaient là, les personnels du service social et les habitants. Et tout cela en musique. Nous nous sommes extasiés devant les décorations florales et les réalisations des serres municipales visitées pour la première fois. J'ai encore les fleurs séchées de la boutonnière de mon mari et la gerbe de blé doré ». Souvenirs émouvants, sou-

RECTIFICATIF

Deux erreurs se sont glissées dans le reportage pour le mois dernier dans ces pages : « le centre d'enseignement professionnel de la sécu ». Il fallait lire en troisième colonne : « Notre objectif, poursuit le Dr Zylberberg, est... dans une spécialité qu'ils ne connaissaient pas du tout ». et en quatrième colonne : « 100 % de réussite au cours des quatre dernières sessions ».

DERNIERES RENCONTRES

Comment monter un théâtre de marionnettes, composer un journal ? Quelles sont les ficelles du conteur et les « trucs » de l'illustrateur. Réponse (pour les écoliers) au début du mois avec les professionnels de l'écriture, du jeu, et de l'illustration. Invités par les bibliothèques municipales dans les groupes scolaires Jules Vallès et Louis Jouvet, ils vont faire naître des ambitions et quelques rêves chez les élèves des cours élémentaires.

CONCERTATION

Des places de parking supplémentaires, une barrière fiable, un éclairage amélioré et la rénovation des espaces verts : ce programme de l'Ophlm pour le 141, rue Réchossière est soumis à l'approbation des locataires de l'immeuble.

venirs précieux où se mêlent le discours du maire, la gentillesse des organisateurs, les frimousses attachantes des enfants de la maternelle où ils ont déjeuné, l'accordéon et ses airs de leur jeunesse. « On a oublié tous nos soucis ce jour-là et à la fin de l'après-midi j'ai trouvé mon mari tournant seul sur la piste ». Espiègle, elle rajoute « Il enlaçait ses cadeaux et ses fleurs ».

M. A.

SPORT-BOULES

En accord avec la fédération française du sport boules, la section boules lyonnaises du Cma vient de combler un manque : former dès l'âge scolaire, la relève à un sport qui n'est pas comme on pourrait le croire une partie de far niente. Des enfants de quatre classes de l'école Victor Hugo ont ainsi été initiés, pendant un mois, au règle du sport. L'expérience se poursuit actuellement avec l'école Balzac. Pendant leur heure de gymnastique les écoliers de 10 à 11 ans font connaissance avec une discipline gestuelle où souplesse et technique vont de pair. M. Maquin responsable de la section participe activement à l'expérience « il existait il y a quelques années des jeunes champions du sport boules. Nous

voulons renouer avec cette tradition et réussir à former une catégorie « minime ». En quatre séances les enfants effectuent des exercices dont les difficultés vont croissant ». Respecter la position du tireur, faire rouler la boule sur une ligne droite, la jeter dans un espace réduit, éviter des obstacles, pointer, ... tout cela demande beaucoup de patience aux initiateurs et de la persévérance aux initiés. « On les encourage avec des bonbons, dit M. Maquin, et à la fin on leur remet une médaille en souvenir ». Les amateurs peuvent contacter la section boule au 48.34.50.30. ou se rendre au boulodrome du square Stalingrad les mercredis à partir de 14 h.

M. A.

POINT PHOTO R. MILLET

OPTIQUE - PHOTO - CINÉMA - VIDÉO - IDENTITÉ MINUTE

«POSTERS À GOGO»

20 x 30 monté sur support 39 francs*
30 x 45 monté sur support 58 francs*
50 x 75 non monté 59 francs*

D'après négatif couleur 135 (24 x 36) et dia 135. Tirage plein format. Sur papier lustré. Offre valable jusqu'au 30 juin 88 * prix moyen indicatif TTC

14 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers
Tél. : 43 52 02 44

MONT

FORT

QUE LA FÊTE COMMENCE

Le 8 juin est à noter dans vos agendas ! En effet, le club des boulistes, l'Office municipal de la jeunesse, les commerçants du quartier et la population volontaire s'associent pour organiser une grande fête au cœur de la cité E. Dubois. Pour tous renseignements : « Vivre au Montfort » Tél : 48.34.03.73.

VOYAGES

Si vous êtes tentés par la visite des floralies d'Orléans en juin, ou un voyage en Italie du 23 août au septembre, renseignez-vous au club E. Finck.

DOSSIER A.P.L.

L'assistante sociale de l'Ophlm recevait les locataires de la tranche N° 3 (allée G. Rabot, 24 allée G. Leblanc) pour la constitution des dossiers A.P.L. le 26, 27 et 30 mai au siège de Vivre au Montfort. Si vous n'avez pu participer à ces permanences, Murielle Novake vous renseignera au : 48.33.32.00.

VOLER...

Le rêve d'Icare peut se réaliser dès le 2 juin. En effet, une sortie d'Ulm est organisée toujours par le club E. Finck.

AMATEURS DE COURSES

Une sortie est spécialement organisée pour les turfistes le 16 juin : la visite des coulisses du champs de course de Vincennes. Renseignements club E. Finck. Tél : 48.34.49.38.

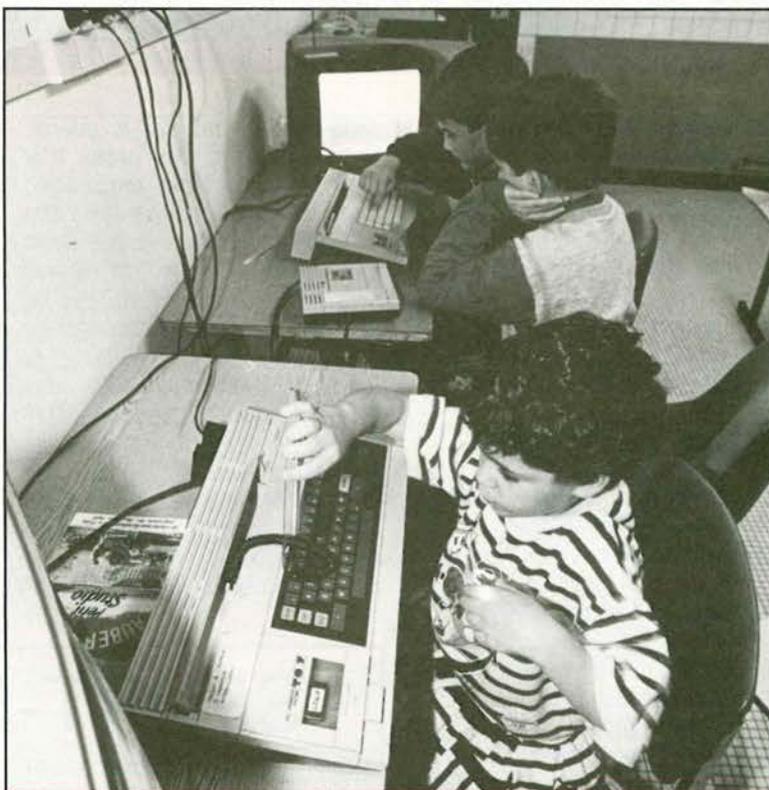
MARCHE AU VERT

Directement du producteur au consommateur : venez cueillir vos fruits et légumes vous-même dans l'Oise le 9 juin. Renseignements club E. Finck.

LA MAISON DES ENFANTS

C'est sous cette dénomination qu'est reconnue la maison de l'enfance municipale du quartier située au 135 rue Danielle Casanova. Depuis quinze ans, elle accueille les enfants âgés de 6 à 13 ans. Son créneau de fonctionnement couvre tous les temps péri-scolaires, c'est à dire les fins d'après-midi, le mercredi, le samedi et les vacances scolaires.

« Mais ce n'est pas uniquement un lieu d'accueil, précise Roger Levecque responsable de l'équipement depuis deux ans, c'est aussi un endroit de réalisations concrètes par le biais des ateliers ». En effet, selon leurs centres d'intérêt, les enfants peuvent pratiquer des activités que l'on appelle traditionnelles telle que la poterie, la peinture, la construction de jeux par exemple. Les plus âgés ont la possibilité de réaliser leurs projets de loisirs aidés par les adultes de la maison de l'enfance, si toutefois le projet reste à dimension humaine ! Et depuis quelques années un nouvel atelier a vu le jour, prenant en compte l'évolution technologique actuelle : les activités scientifiques. De fait, l'informatique et la robotique surtout remportent un succès grandissant auprès des jeunes ; succès qui se concrétise par des réalisations de plus en plus élaborées... « L'an dernier, expose M. Levecque, un groupe d'enfants a construit une station service entièrement robotisée... cette création était si extraordinaire que nos jeunes artistes ont du aller présenter leur œuvre au Québec au mois de juillet ! Ce n'était qu'un coup d'essai, car une exposition se prépare au palais de la découverte dans le cadre des Expos-Sciences. Le but : promouvoir les sciences et leur accessibi-



Promouvoir les sciences et leur accessibilité.

lité pour les jeunes... Ici la preuve n'est plus à démontrer. » Mais un sérieux nuage vient troubler le fonctionnement de cette maison des enfants. « C'est très simple, explique M. Levecque, l'accès aux locaux est très dangereux, car il faut traverser la rue Danielle Casanova dont le trafic est de plus en plus important ». Quand on sait que la grande majorité des enfants viennent des cités situées en face... Les parents sont donc contraints de les accompagner. Cela demande de leur part une grande disponibilité. « Les locaux sont donc sous-utilisés, continue M. Levecque, le taux de fréquen-

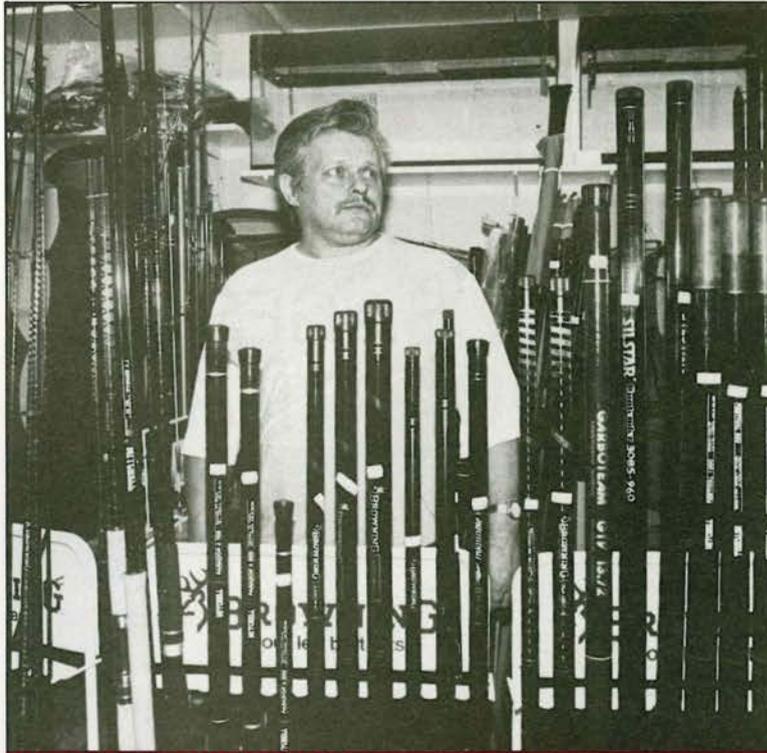
tion se stabilise autour de deux cents jeunes inscrits... » Cet état de fait reconnu a permis la conception d'un nouveau projet réalisable par la municipalité d'ici deux ans : la construction d'une nouvelle maison des enfants au cœur de la Maladrerie. Elle naîtra au sein de la dernière tranche, rattachée au terrain de jeux. Déjà les projets pour utiliser ces quatre cents mètres carrés foisonnent. En plus du pôle d'activités scientifiques qui doit devenir plus important (surtout la robotique qui permet des conceptions et des réalisations plus larges) et de la mission centre de loisirs traditionnelle, il est prévu un espace expositions et le développement des activités

artistiques. Mais n'imaginez pas que ce futur projet d'équipement démobilise les enfants présents. Au contraire, tous les nouveaux projets tournent autour de l'arrivée de la nouvelle maison. Les investissements matériels réalisés aujourd'hui sont aussi pensés dans ce sens. Et savez-vous ce qui réunit en ce moment filles et garçons, petits et grands... la célébration du bicentenaire de la Révolution française... Un comité d'enfants a été mis en place autour de ce thème... Révolutionnaire non ? Maison de l'enfance 135, rue Danielle Casanova Tél : 48.33.30.16. Denise SINGLE

UN JOUR PAS COMME LES AUTRES

Le samedi 4 juin est à noter d'une pierre blanche dans le quartier du petit marché du Montfort. Pourquoi ? Car ce jour là, les commerçants du boulevard Edouard Vaillant et de la rue Hélène Cochenec se mobilisent pour contribuer à la revitalisation de cet espace commercial.

Exceptionnellement, le marché ouvrira ses portes, offrant à la population un éventail important des produits en vente chez les commerçants de ces deux rues. Les vélos de chez Morbello côtoieront les produits portugais réalisés par le café « l'ambiance », les cannes à pêche et aquarium de chez Willy pêche déploieront leurs fastes sur les moquettes flamboyantes de logis décor... Des voitures neuves paraderont au milieu de meubles de brocante... la liste est longue, mais, sachez que cette abondance de stands baignera dans le doux parfum exhalé par les fleurs des deux fleuristes du quartier ! Les serres municipales s'associent aussi à cette manifestation étonnante. Vous pourrez donc vous promener au sein des serres, admirant le travail réalisé par les horticulteurs de la ville qui égayent nos espaces verts en toute saison.



Willy, un mordu de la pêche.

Radio Rivages (97,8) est contacté et doit couvrir musicalement l'événement. M. Guyot, propriétaire du « café du marché » et de « Willy pêche » est l'organisateur principal de cette journée. « Ce que nous voulons, explique-t-il, c'est faire venir un maximum de personnes dans notre quartier, le faire connaître et apprécier, prouver aussi qu'à

travers des commerces peut se créer une dynamique intéressante pour la vie sociale... Le pari est relevé.

D. S.

LUMIÈRES

Les travaux relatifs à l'amélioration de l'éclairage continuent. Cette fois ci, c'est la cité Alfred Jarry qui bénéficiera des nouveaux luminaires.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

« Vivre au Montfort, regroupant les différentes associations du quartier Montfort, a organisé son assemblée générale le 28 mai dernier. L'affluence énorme de personnes du quartier a prouvé l'intérêt que chacun porte à la vie collective liée à la réhabilitation.

AVANT L'HIVER

L'énorme chaudière alimentant les logements de la Sente des Prés CLos est désormais nourrie au gaz. L'Ophlm en profite pour installer l'eau chaude sanitaire à la place des chauffe-bains.

WILLY Pêche
GRAINETERIE-AQUARIUMS
ANIMALERIE



Tél. : 43.52.01.37
25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.

**PRESSING
ECO SERVICE**

NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin
TÉL. : 43.52.48.49
112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

UN DÉPART REMARQUÉ

Samedi 30 mai, rue Hélène Cochenec, un défilé imprévu confère au quartier une image inhabituelle. La cause ? L'imminent départ de M. et Mme Pallix, charcutier de leur état. Chacun tient à saluer ces figures locales qui « se mettent au vert » après treize ans de présence dans la rue. « Je ne vais pas loin, précise-t-il, juste à St Ouen, c'est un peu la même ambiance, mais là ce n'est plus pour travailler, c'est la retraite ! Heureusement que j'ai un jardin car nous n'avons pas l'habitude de l'inactivité. »

La boucle est bouclée... En effet, M. Pallix a commencé son apprentissage il y a quarante huit ans rue Ferragus. Un itinéraire bien local... « Et à soixante trois ans j'aurais pu continuer encore un peu, explique-t-il, mais M. et Mme Marmasse étaient prêts à nous remplacer. Je sais que je laisse ma maison entre de bonnes mains, alors, place aux jeunes ! De plus ils sont de la famille. De Pierrefitte à Aubervilliers, il n'y a qu'un pas, non ? » Au revoir M. et Mme Pallix. Bonjour M. et Mme Marmasse.

D. S.

V I L L E T T E

4 C H E M I N S

DEUX OU TROIS VISAGES D'UNE FÊTE DE QUARTIER



Photo Willy VAINQUEUR

Un rendez-vous de détente et de rencontre devenu traditionnel.

La place du 19 mars accueille le samedi 25 juin la fête du quartier. Pour la neuvième année consécutive, petits et grands sont invités à participer nombreux à ce rendez-vous devenu traditionnel à la veille des vacances. Ce jour-là point de manèges rutilants ou d'attractions accrocheuses souvent inaccessibles au porte-monnaie. Organisée en grande partie par les animateurs sociaux et culturels qui travaillent habituellement dans le quartier (et auxquels se sont joints au fil des années plusieurs associations) ce jour de fête populaire est avant tout un après-midi de détente et surtout de rencontre. Avec les

courses en sacs, le chamboulle-tout, les séances de maquillage qu'elle offre aux plus jeunes, la fête de la Villette a toujours un petit côté kermesse qui sent bon la cour de récré. Avec sa buvette et ses dégustations de pâtisserie, ses stands, le bal qui revient cette année, elle dégage un parfum de fête de village qui encourage les grands « à faire plus ample connaissance avec le voisin qu'on croise rapidement le reste de l'année ».

Bref, chacun y trouve son compte. Pour peu que le soleil y mette un peu du sien, c'est un bon prétexte pour descendre de « chez-soi ». Le pro-

gramme d'ailleurs ne manque pas d'y aider ! Concours de pêche, exploration de l'île aux trésors, expositions de travaux d'enfants ou de retraités, ateliers de peinture ou de marionnettes géantes, démonstrations d'escrime ou de bicross, danses modernes ou rythmes africains... les jeux et spectacles prévus sont trop nombreux pour être tous cités. Sous leur improvisation apparente, ils ont souvent fait l'objet d'une longue préparation.

Avec l'idée de mieux se faire connaître, de s'ouvrir davantage sur le quartier et de le faire bouger, l'Omja, le centre de loisirs maternel, le club Salvador Allendé, la

bibliothèque André Breton, le club Cycliste d'Aubervilliers, le Secours populaire, les travailleurs sociaux... (là aussi, la place manque) rivalisent ensemble d'ingéniosité pour que la journée soit mémorable. Car l'affaire est d'importance. « C'est l'occasion de montrer les activités qui se font ici à longueur d'année » explique Marie Lenoir dans la maison de l'enfance qui fut d'ailleurs à l'origine de la manifestation. « La fête concrétise le travail d'une année tout en se faisant plaisir » ajoute Kadher du côté de la maison de jeunes Jacques Brel. Parions que ceux qui présenteront, parmi d'autres attractions, la moto de compétition récemment acquise exposeront aux adultes un peu de leur plaisir et de leur fierté d'avoir fait aboutir un projet qui les mobilisent depuis longtemps. Pour Marie-Luce Pelletier conseillère en économie sociale et familiale, la fête est un moyen supplémentaire « d'aider les femmes confrontées à l'isolement à sortir, à se connaître, à s'intégrer dans le quartier en les incitant à participer activement à la préparation et au déroulement de la journée ».

Ainsi entre les préoccupations de ceux qui l'organisent et le fou-rire du gamin qui s'exclaffe devant sa pochette-surprise, la fête de La Villette a plusieurs visages. Reste que « si elle est régulièrement tenue, fait remarquer Jean-Pierre Henne-belle, l'un des conseillers municipaux du quartier, elle n'est cependant jamais gagnée d'avance ». Elle réclame un engagement et une disponibilité importants. Comment évoluera-t-elle ? Certains s'interrogent. Ne suffirait-il pas que davantage de parents, d'habitants y apportent leurs idées et une contribution lui permettant de se développer tout en restant l'affaire du quartier ? Elle garderait cette spontanéité joyeuse qui fait son succès et qui reste finalement l'apanage des amateurs.

Philippe CHERET ■

AU VOLANT DE SA DRÔLE DE MACHINE

Thierry Degenne est bien de ceux qui veillent particulièrement à la propreté du quartier. Et pour cause : c'est lui qui, aux commandes de la drôle de machine que le service de nettoyage a spécialement affectée à ce secteur de la ville, lave chaque jour les trottoirs à grande eau. Vingt cinq ans, le regard « *bon vivant* » sous le cheveu un peu iroquois, il travaille depuis plus de sept ans dans ce service. Il aime son travail et le quartier lui plaît :

« *Les gens sont souriants, aiment discuter. Ils sont contents quand ils me voient passer : celà m'aide beaucoup dans mon travail* ». Lui et l'équipe de cantonniers sont connus et travaillent souvent de concert. Parfois quelqu'un regrette un peu « *qu'on ne nous voit pas plus souvent* ». Coup de balai, coup de jet... « *à cinq ou six, une rue est « nickel » en cinq minutes* ».

Comme pour ses collègues, la journée démarre dès 6 heures. Le lundi : c'est au tour des trottoirs des Quatre Chemins, le mardi : ceux des rues André Karman, des Cités, de la Commune de Paris... et ainsi de suite. De telle façon que chaque trottoir soit lavé au moins une fois par semaine. L'un de ses soucis est de ne pas éclabousser la devanture des magasins : « *si cela arrive, c'est l'occasion de discuter... j'explique mon travail. Et puis, c'est comme de la vapeur : ça ne laisse pas de trace en séchant !* ».

Ce qui le désole ? Se retourner sur



Thierry Degenne.

quelqu'un qui promène son chien « *sans précaution !* » alors que le trottoir est à peine sec : « *je suis obligé de repasser* ». A la vue de son nuage d'eau sous pression, certains piétons s'écartent prudemment : « *souvent, c'est moi qui laisse passer* ». S'arrêter, repartir... le temps passe, « *ça ne coûterait rien de traverser, dit-il comme on ferait un vœux, le travail serait meilleur !* ».

La journée finie, il retrouve ses

copains, parle de parachutisme, de tir, « *et bien sûr de sport automobile !* ». Le croirez-vous ? Lui qui passe sa vie à cinq kilomètres à l'heure est passionné de course de côte, de stock-car, de compétitions à Monthléry !... Mais rien à craindre en semaine, même s'il s'accorde parfois un « *petit coup de pêche* » en rentrant au garage « *histoire de dégrasser le moteur* ». A vingt kilomètres à l'heure !

Ph.C

Photo Yves PARIS

RUE DE SOLFÉRINO

Déjà installée dans le quartier, la société Sténa (couverture, plomberie, maçonnerie) a récemment transféré une partie de ses bureaux rue de Solférino. L'entreprise a, par la même occasion, ouvert un magasin « *Auber-Décor* » proposant un choix varié d'objets de décoration, de plantes, d'idées de cadeaux.

BARRE D'APPUI

Les petits détails ont parfois de l'importance. A la demande de nombreuses personnes âgées, l'Ophim a installé une rampe à la porte du 21 de la rue des Cités.

DANS LES ÉCOLES

Dans le cadre des rencontres avec les auteurs, la classe de CM1 de Madame Eburderie, à l'école Condorcet reçoit le journaliste René François les 4, 11 et 18 juin.

A Jean Macé, c'est la classe de CE2 de Madame Raoul qui accueille le 7 juin, l'illustrateur Pierre Cornuel.

CANALISATION SUITE ET FIN

La Direction Départementale de l'Équipement poursuit la réfection de la rue Henri Barbusse. Dès l'achèvement des travaux, les services techniques municipaux procéderont à la remise en état des trottoirs. L'ensemble du chantier sera terminé pendant les vacances. La Direction Départementale de l'Équipement (48. 20. 84. 37) et les services techniques municipaux (48. 34. 91. 92 Poste 447) sont à la disposition du public pour régler tous les problèmes qui peuvent survenir pendant cette dernière tranche de travaux.

IMPASSE BINOT

Le conseil municipal du 21 mars dernier s'est prononcé pour l'acquisition de 2 parcelles impasse Binot. Ces propriétés seront intégrées dans les projets de rénovation du quartier.

POUR LES PIÉTONS

L'arrière du marché du Vivier, entre la rue Ernest Prévost et l'avenue Jean Jaurès, fait l'objet d'un aménagement destiné à rendre plus agréable ce petit coin de quartier. Il devrait par la même occasion décourager toute velléité de transformer le recoin de la halle en décharge sauvage ! Le projet, évalué à 570 000 Frs, a été présenté fin mars aux représentants des commerçants

concernés par Paul Farges, conseiller municipal. Conçu après concertation entre les services techniques municipaux, celui du nettoyage et des espaces verts, il prévoit d'en faire un espace piéton (préservé par des bornes) accessible aux seuls véhicules des commerçants les jours de marché. L'ensemble, recouvert de pavés de deux couleurs aux tons harmonieux, doit être éclairé la nuit

par des lampadaires modernes et performants. Ça et là, quelques jardinières en bois, des bancs, agrémenteront l'ensemble. Quant au petit bâtiment face au marché, une fois remis en état et ravalé, il servira de remise au matériel des commerçants. La fin des travaux qui se déroulent en gênant le moins possible les habitudes des usagers du marché, est attendue pour la fin du mois.

Historique

LE CMA A 40 ANS : DE 400 A 7000

« **A**près la guerre, les jeunes avaient besoin de sortir et de bouger, enfin ils étaient libres » ! Ce besoin de dépenser une énergie demeurée trop longtemps contenue et de retrouver un bien-être corporel interdit durant tant d'années explique selon Jean Martin que lui-même et beaucoup d'autres jeunes albertvilliersiens affluent à la section de boxe. Pour Roberto Gonzalez, la pratique sportive s'inscrit également dans une réalité quotidienne où la lutte contre les difficultés de tous les jours ressemble un peu au combat mené sur le terrain de foot : « tous les dimanches on vidait nos tripes et le lendemain on retournait

au boulot à quatre pattes ». Quant à Jean Robert, c'est la possibilité d'allier l'effort physique au plaisir « d'aller cueillir des coucous à Senlis » qui fait du vélo son sport de prédilection. Néanmoins, le sport à Aubervilliers n'est pas seulement présent comme une activité de détente et de loisirs. De nombreux clubs locaux participent aux compétitions sportives régionales et nationales où ils obtiennent de bons résultats avec notamment l'équipe de football du Csoa, plusieurs fois finaliste de la coupe Delaune Fsgt et l'équipe féminine de basket classée en nationale deux. Ces différentes approches du sport s'expriment au travers d'une mul-



Quadrette de boule du CMA 1948.

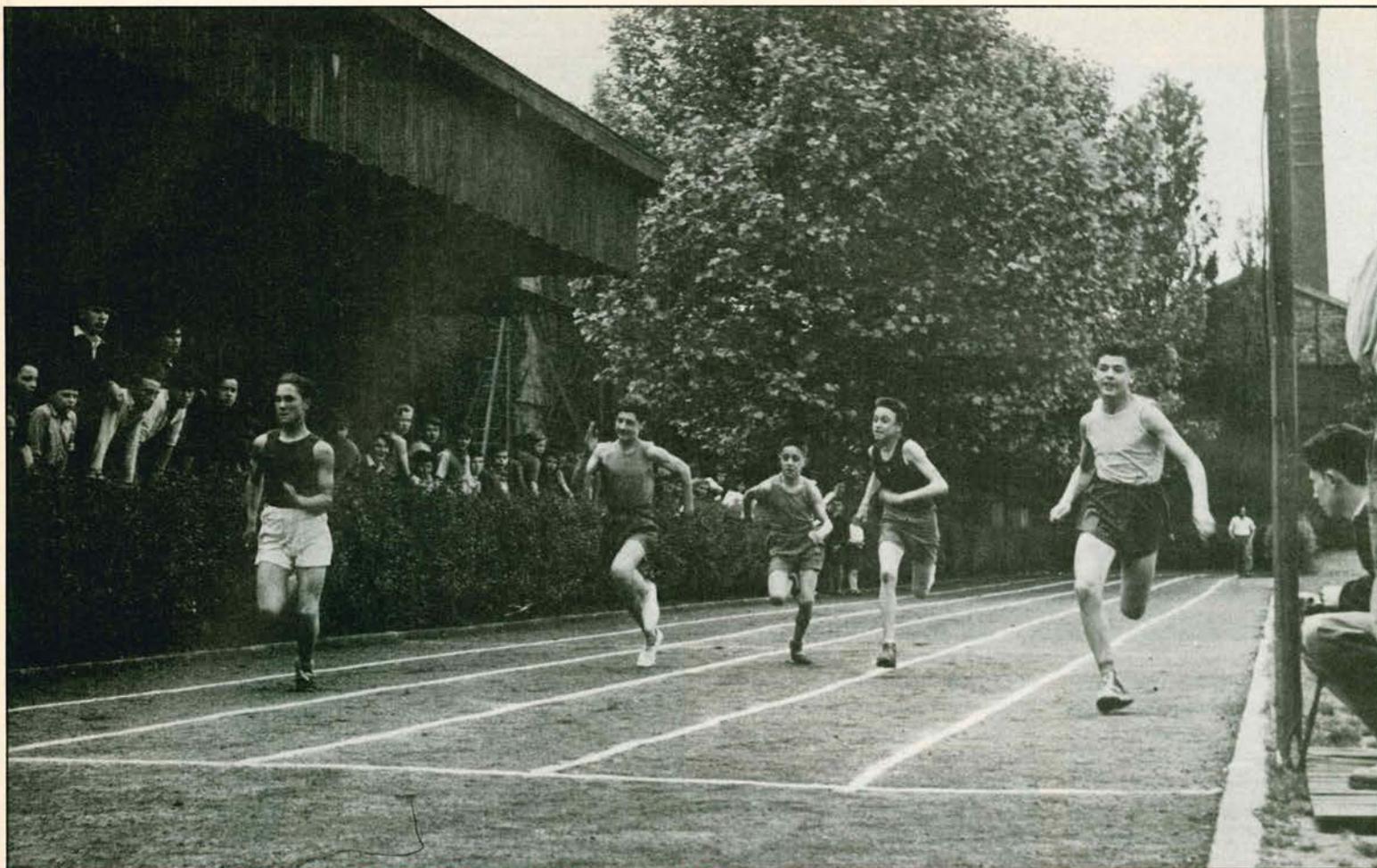


Coupe A. Delaune 16^e de finale 1960, l'équipe du CMA vainqueur 2 à 1.

titude de clubs tels le stade féminin, le tennis club, le triton, le Neptune, le club sportif ouvrier d'Aubervilliers (C.S.D.A.), le club olympique d'Aubervilliers (C.O.A.), le club des allumettes, le viadox club corpo, les petites voitures etc.

LES « LUSTUCRU » D'AUBER

Ces associations témoignent d'une activité sportive locale intense. Leur développement est cependant freiné par le manque d'installations sportives et la position privilégiée du Coa. qui, jusqu'à la libération est soutenu par Maurice Foulon, adjoint du maire Pierre Laval et bénéficie à ce titre des équipements et des subventions offerts par la municipalité. Cette politique d'exclusion vise en particulier à affaiblir le Csoa. dont les objectifs s'opposent à la pratique élitiste du



Photos : archives du CMA

Championnat inter-écoles 1947 Stade L. Lagrange épreuve du 60 m.

Coa. ; affilié depuis 1934 à la fédération sportive et gymnique du travail, le Csoa milite en effet pour le développement du sport auprès d'un large public populaire. Néanmoins au sortir de la guerre, le désir d'une gestion plus équitable des moyens matériels et financiers mis à la disposition des différents clubs conduit la nouvelle municipalité dirigée par le maire communiste Charles Tillon à proposer la création d'un club unique ; après plusieurs mois de discussions passionnées, le Club Municipal d'Aubervilliers est fondé le 24 juin 1948. A cette époque, le Cma compte près de 400 adhérents et 18 sections dont les plus prestigieuses sont : le basket, le football, les boules, la boxe et l'athlétisme. Compte tenu des nécessités de l'après-guerre, les ressources financières du club sont médiocres et ses installations demeurent insuffisantes : un gymnase (Paul Bert) et deux stades Auguste Delaune et Léo Lagrange qu'utilisent à tour de rôle les sportifs, les écoles et le patronage laïque, une baraque en bois pour les boxeurs et la piscine de Pantin ou le canal pour les nageurs. Ces difficultés n'entament cependant pas l'enthousiasme des dirigeants et des membres dont l'investissement personnel est énorme.

Roberto Gonzalez et Jean Robert en témoignent avec nostalgie : « *c'était pas le même temps. On se débrouillait nous même et c'était d'ailleurs souvent le folklore. Le club fournissait les chaussettes, le short et le maillot à damiers bleu clair et bleu marine qui nous avait valu le surnom de « Lustucru », mais pour les chaussures on allait aux puces... lorsqu'on courait à l'extérieur, nous n'avions pas de véhicule pour transporter les vélos. Il fallait quelquefois partir à cinq heures du matin pour être au départ de la course à huit heures. Le soir, on rentrait vers onze heures ».*

Parallèlement, l'organisation de manifestations sportives publiques renforce l'implantation locale du club ; les fêtes annuelles du sport, les défilés et les rencontres internationales attirent de nombreux spectateurs, parfois même des visiteurs inattendus : « *Nous avions organisé au gymnase Paul Bert un match de basket clandestin entre notre équipe féminine et celle de R.D.A. alors que ce pays n'était toujours par reconnu par le gouvernement français. Les policiers avaient donc tenté d'interrompre la rencontre et de s'emparer du drapeau allemand* », en vain !

Progressivement, le club municipal étend son action en direction des jeunes et des travailleurs. Il prend

notamment en charge tout ce qui concerne la pratique sportive en dehors de l'école, autrement dit « *le centre d'éducation physique et scolaire, qu'animait le service municipal des sports avec le concours d'enseignants* ». Il intervient également dans les entreprises en organisant un championnat local de foot inter-entreprises et en allant rencontrer directement les ouvriers comme lors des événements de mai 1968 ; Elie Métivier se souvient de Jo Dauchy entrant « *dans les usines en grève pour offrir aux grévistes la possibilité de jouer au football durant la journée. Beaucoup s'exprimaient sans grand talent, mais l'essentiel était de permettre à plus de travailleurs de faire du sport* ».

7 000 ADHÉRENTS DE TOUS NIVEAUX

En donnant notamment la possibilité aux différentes sections de jouer en fédération spécialisée. Ce formidable développement du sport de masse a fait apparaître au fil des ans des talents sportifs capables de représenter le Cma au niveau national voir international. Depuis une quinzaine d'années le Cma a aussi

été amené à encourager une pratique sportive de haut niveau. Roberto Gonzalez se souvient du débat quand la question s'est posée pour le foot en 1974 : les footballeurs exprimaient le désir de jouer en 3 F (1) « *Cette fédération était plus puissante et offrait de meilleurs championnats* ». Mais les faibles moyens du club municipal (un seul stade) et peut-être aussi la crainte de voir disparaître la Fsgt freinent cette évolution : « *on a voulu maintenir cette fédération car elle s'occupait de secteurs abandonnés par les fédérations spécialisées comme le sport d'entretien et de loisirs. Cela risquait d'écartier de nombreuses personnes de la pratique sportive* ». Le Cma a su préserver la pratique sportive de masse qui a fait sa force tout en encourageant le sport de haut niveau. Aujourd'hui le Club Municipal d'Aubervilliers compte quarante sections, une centaine d'animateurs bénévoles et près de 7 000 adhérents ; être à l'écoute de ces milliers de sportifs de niveau très différent est plus que jamais nécessaire pour continuer de permettre à « *chacun de pratiquer et de se sentir à l'aise* ».

(1) Fédération Française de Football.

Sophie RALITE ■

RUPTURE DE CANALISATION

Fatigue due aux trépidations du trafic ? Variations de température ?... Dans la nuit du 28 avril une canalisation d'eau éclate sous le carrefour de la Nationale 301 et de la Départementale 20, devant la mairie. Avec une force de plusieurs kg au cm², l'eau soulève les pavés et inonde la chaussée. La circulation est impossible. Les embouteillages se répercutent jusqu'aux portes de Paris. Avec une rapidité et une efficacité qui méritent un sérieux coup de chapeau, les services techniques municipaux, la direction départementale de l'équipement, la Compagnie des Eaux, la Ratp, prennent très rapidement les dispositions qui s'imposent. Des déviations sont installées dans le centre et

aux abords de la ville, les arrêts de bus déplacés. Une trentaine de panneaux de signalisation sont confectionnés en quelques heures par un artisan, monsieur Riello, avant d'être mis en place par les employés municipaux. La canalisation est à peine réparée que déjà l'entreprise Sylvain Joyeux attaque la réfection de quelques 1200 m² de chaussée.

Dès le lendemain les riverains reçoivent un courrier du maire et de son adjoint chargé de la voirie les informant de la situation. Alors que les services compétents estiment qu'il faudrait normalement une quinzaine de jours pour réparer les dégâts, les travaux seront achevés en cinq jours : un temps record salué par tous .



UNE AMAZONE DE LA RÉVOLUTION

Marquant le coup d'envoi des initiatives prises par le Comité du Bicentenaire pour commémorer la Révolution de 1789, l'espace Renaudie accueillait les 5, 6 et 7 mai « *Théroigne, l'amazone de la Révolution* ». Écrit et mise en scène par Marianick Révillon, interprétée avec une rare intensité par les jeunes comédiens de l'atelier théâtre d'Aubervilliers, la pièce est une invitation à partager l'itinéraire féministe avant l'heure et les paroles passionnées d'une inconnue pris dans les tourbillons de ces pages d'histoire : Théroigne de Méricourt. Le spectacle afficha complet tous les soirs. Une petite réception a eu lieu lors de la dernière représentation en présence de Jack Ralite, maire et de Guy Dumélie, adjoint à la culture, au cours de laquelle les élèves de l'atelier théâtre et Marianick Révillon furent chaleureusement félicités pour la qualité de leur travail.



RUE DU MOUTIER

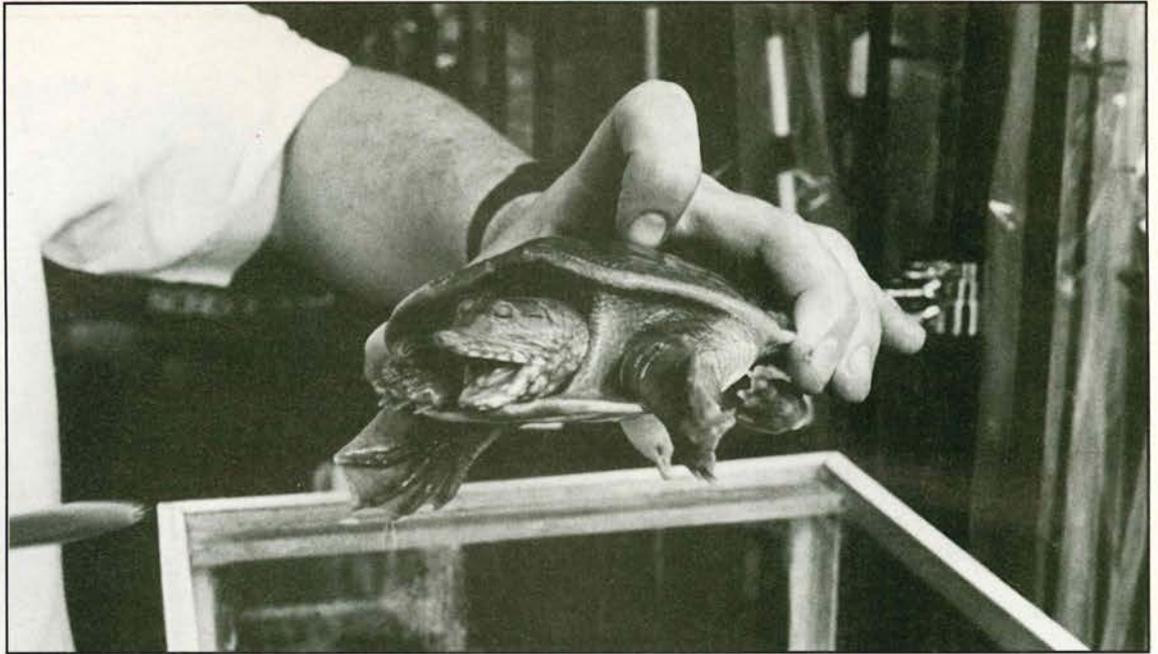
Après une sérieuse rénovation, la quincaillerie « *Les forges d'Aubervilliers* » a récemment réouvert ses portes, rue du Moutier, sous l'enseigne de la société Desliens fournitures industrielles. De la même famille que les précédents gérants, Christian Desliens a fêté la réouverture de ce magasin (l'un des plus anciens commerces d'Aubervilliers) par une sympathique inauguration à laquelle se sont rendus Jack Ralite et de nombreux partenaires avec lesquels la société travaille.

AU CENTRE NAUTIQUE

Le système de filtrage de l'eau des bassins du centre nautique va bientôt être changé. Le nouveau matériel permettra de réaliser une économie estimée à plus de 50 000 Frs sur les frais de fonctionnement.

UNE SACRÉE PRISE

Les pêcheurs qui viennent taquiner le gardon ou l'ablette sur les bords du canal s'attendent rarement à trouver au bout de l'hameçon une... tortue. C'est pourtant ce qui est arrivé à un jeune pêcheur de 18 ans en mai dernier le vendredi 13 (traditionnellement jour du poisson !). D'un poids déjà respectable, avec un cou 3 à 4 fois plus long que celles qui courent habituellement les aquariums, la tortue avait un petit côté préhistorico-crocodylomonstrueux à la hauteur de son agressivité. Après consultation des livres savants, le spécimen s'est révélé appartenir à la famille des « trionyx sinensis », une espèce originaire de Chine, autrefois animal sacré et aujourd'hui rarissime. Il est aujourd'hui dans la vitrine d'un marchand d'articles de pêche à Argenteuil.



UNE AMICALE RÉCEPTION

Une très amicale réception a eu lieu le 29 avril dans les salons de l'hôtel de ville en l'honneur de l'adjudant-chef Gilbert Lavallé. Jack Ralite avait en effet tenu à lui manifester l'estime et l'amitié de la municipalité et des services de la ville à quelques jours de son départ pour Monaco. En quelques mots chaleureux, le maire saluait les 8 années de dévouement et de compétence qu'il a passé comme responsable du centre de secours d'Aubervilliers. Tous les participants lui adressaient leurs vœux de succès dans ses nouvelles responsabilités. C'est avec plaisir que l'équipe d'« Auber-mensuel » se joint à eux.



SORTIES DE PRINTEMPS

Plus de 550 retraités et personnes âgées ont participé les 3, 10 et 17 mai aux excursions que la municipalité et le centre communal d'action sociale organisent chaque année au printemps. Les uns ont passé l'une de ces journées au fil du canal Saint-Martin, à bord d'un canorama, les autres ont pu apprécier les animations proposées pour la circonstance au « Martin Pêcheur » près de Neuilly Plaisance. Pour tous, ces sorties de printemps étaient l'occasion de se retrouver entre amis ou de faire de nouvelles connaissances en goûtant un grand bol d'air et comme devait le dire l'un des participants « un grand bol de jeunesse ».



RUE GUYARD DELALAIN

La direction des cafés Hélikan a récemment réaffirmé lors d'une rencontre avec Jean-Jacques Karman, conseiller général, son intention de procéder aux améliorations techniques (réhaussement d'une cheminée, études de filtres) destinées à réduire les odeurs et les retombées de fumées sur le quartier. Les travaux seront effectués pendant les vacances.

DES SERVICES DÉMENAGENT

Effervescence à la mairie les 17, 18 et 19 mai. Les bras chargés de paquets et de cartons, les déménageurs emportaient dossiers et matériels des services techniques dans les nouveaux locaux du centre administratif. Les services municipaux d'urbanisme et d'économie, le cadastre, les archives, également transférées rue Bernard et Mazoyer, ont eux aussi à peine installés, réouvert leur porte au public. A noter que le 20 mai, la mairie changeait de numéro de téléphone : 48 39 52 00.

A L'ANPE

Venant de Bobigny, Madame Pouget vient d'être nommée à la direction de l'agence locale de l'ANPE. Elle prend la succession de Monsieur Munoz nommé chargé de mission auprès du délégué départemental de l'ANPE de Seine Saint-Denis. « Auber-Mensuel » leur adresse ses vœux de succès dans leurs nouvelles fonctions.

TRANQUILLITÉ ET SÉCURITÉ DANS LA VILLE

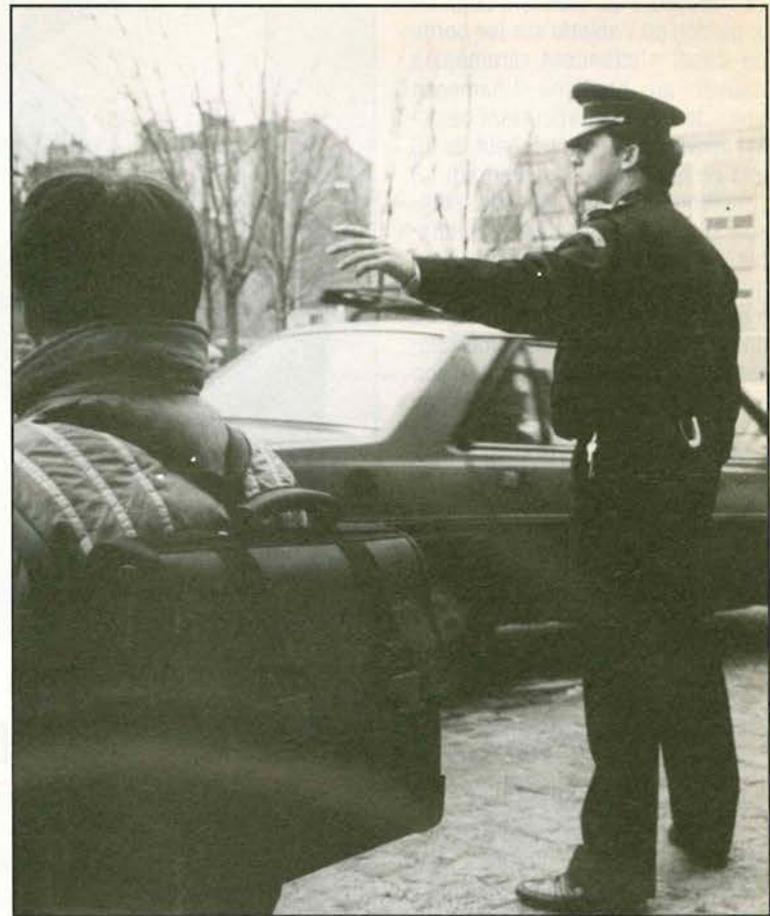
Considéré aujourd'hui comme l'un des plus actifs du département, le Conseil local de prévention de la délinquance créé sur proposition de Jack Ralite en 83, s'est réuni le 28 avril avec un ordre du jour consacré en majeure partie aux contrats de prévention en cours, à la lutte contre les cambriolages et la toxicomanie, ainsi qu'à la préparation du prochain Eté-jeunes. Illustrant la diversité des partenaires qui concourent à la prévention dans la ville, des responsables du secteur municipal de la jeunesse, de l'Omja, d'Aubervacances, de la permanence d'accueil et d'orientation professionnelle, de l'Oms, du foyer protestants, le commissaire Cametz... participaient à cette réunion.

La diminution de 6,9% du nombre de crimes et de délits a particulièrement retenu l'attention. En rappelant les succès obtenus (affectation de 2 nouvelles équipes d'ilotiers, ouverture d'un poste à la Vilette, construction d'un nouveau commissariat...) aux termes de longues démarches menées conjointement avec la population et les élus, Jean-Jacques Karman conseiller général et vice-président du

conseil local, a rappelé que des points pouvaient aussi être marqués notamment en matière de sécurité aux sorties d'écoles et avec la création d'une équipe spécialisée contre le trafic de stupéfiants. S'inscrivant dans la prévention des cambriolages, la campagne d'information sera reconduite cette année et le commissaire de police annonçait le renfort sur Aubervilliers de 2 brigades de surveillance en juillet et en août.

Enfin, les mesures en faveur des jeunes sont au cœur des préoccupations du conseil local. En tenant compte de l'expérience antérieure, cette année encore d'importants efforts sont faits pour que le maximum d'entre eux puisse profiter de vacances que ce soit sur la base de longs ou de courts séjours. La Paio restera ouverte pour répondre à toute question concernant l'emploi et la formation professionnelle.

Mises bout à bout l'ensemble de ces mesures constitue autant de maillons solidaires. Ils contribuent activement à la prévention dans la ville, mais se heurtent trop souvent aux causes réelles et nationales de la délinquance : misère, échec scolaire, chômage.



UN CONCERT A DIDEROT

Swing, Top 50, jazz, funk... Salué par les applaudissements (et les encouragements) enthousiastes de plus d'une centaine de spectateurs, parmi lesquels on reconnaissait Guy Dumélie, adjoint au maire pour les affaires culturelles, un concert inhabituel a eu lieu dans la salle de spectacle du collège Diderot le 29 Avril. Avec en première partie, le groupe « Horizons » constitué d'anciens et

d'actuels élèves de l'établissement et en seconde le groupe « Jazz Pot » comme invité, la soirée était une première du genre. Elle doit beaucoup au dynamisme de Made-moiselle Gerbaut, professeur de musique et principale instigatrice d'un tout jeune club-orchestre dont ce super concert était la première grande manifestation. Parions que les jeunes n'en resteront pas là !



FIDÉLITE A L'HISTOIRE



La célébration du 43^e anniversaire de la victoire des armées alliées sur l'Allemagne nazie a été marquée par une cérémonie dans le hall de la mairie le 8 mai dernier. Des dépôts de gerbes ont également eu lieu sur la place du 8 mai 1945 et au cimetière du Pont Blanc. De nombreux habitants, les associations d'anciens combattants, Jack Ralite, des

membres du conseil municipal et J.J. Karman, Conseiller général manifestaient ainsi par leur présence la fidélité à la mémoire et aux sacrifices de tous ceux qui s'opposèrent à la barbarie, aux menées racistes et à l'exaltation de la haine. Ils renouvaient à cette occasion leur volonté de désarmement, de paix, de justice et de liberté pour tous.

LES AVIONS A HENRI WALLON

En ouverture, et s'inscrivant par leur initiative dans les nombreuses festivités et manifestations de qualité qui ont lieu ce mois à l'occasion de l'Estival, des élèves du lycée Henri Wallon accueillent avec la complicité de l'office municipal de la jeunesse, le 11 mai dernier un concert du groupe « Les avions » dans la cour de l'établissement. Le concert fut apprécié malgré la mauvaise volonté de la météo qui rechignait à être de la fête. Celle-ci devait se prolonger au Caf'Omja où en présence de Roland Taysse adjoint au maire pour la jeunesse et de Guy Dumélie adjoint à la culture, le décollage du 2^e Estival d'Aubervilliers était sablé comme de coutume au Caf' : sans alcool !



AU CONSEIL MUNICIPAL JOIE ET SOULAGEMENT



Deux questions importantes ont été discutées au Conseil municipal du 10 mai dernier.

La première concerne la possibilité d'implantation d'un deuxième site industriel — du type de celui nouvellement aménagé rue André Karmann — sur l'emplacement de l'ancienne entreprise EVR, rue de la Nouvelle France. Déjà, le Conseil du 13 avril avait autorisé le Maire à déléguer son droit de préemption sur ces terrains au profit de la Sidec, société d'aménagement. Dans un premier temps, la Sidec est chargée d'étudier les conditions de réutilisation à usage d'activités économiques de ce terrain.

Un autre dossier concernait la réhabilitation des locaux de l'Institut médico-pédagogique Romain Rol-

land situé 18 rue Elisée Reclus. Cet établissement situé sur un terrain communal est géré par l'Association de placement et d'aide aux jeunes handicapés (Apajh). Actuellement sa capacité est de 30 places en section médico-pédagogique et de 35 en section médico-professionnelle. Les adolescents viennent de 11 communes dont Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis, Paris et Pantin. Les locaux inadaptés vont être réhabilités en partie, les locaux les plus vétustes seront démolis et reconstruits. Cette opération permettra d'augmenter les surfaces disponibles afin d'offrir un équipement correspondant aux normes. La ville s'engage à réaliser l'équipement en collaboration financière avec La Courneuve.

Le 4 mai, une dépêche de l'AFP annonce la libération des derniers otages français au Liban. Séquestrés, privés d'existence pendant 3 ans, Marcel Carton, Marcel Fontaine et Jean-Paul Kauffman retrouvent leurs familles. A Aubervilliers, l'événement a été partagé dans la joie et le soulagement par tous ceux qui toutes opinions confondues, individuellement ou au sein du

comité pour la libération des otages ont notamment accompagné de leur solidarité active Joëlle Kauffman pour que cette tragédie ne tombe jamais dans l'oubli.

En apprenant leurs libérations, Jack Ralite, maire d'Aubervilliers lui témoignait personnellement la sympathie de la municipalité et de la population.



MAXIME LE FORESTIER

Maxime Le Forestier fait sa rentrée sur la scène parisienne au gymnase Guy Moquet à Aubervilliers le 18 juin à 21 h dans le cadre de l'Estival. Une belle soirée en perspective.

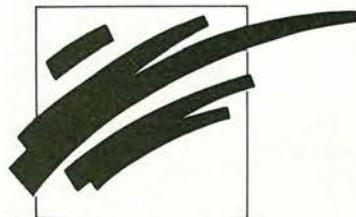
On était toute une bande d'ados, vivant dans la proximité du bac de français. C'était le printemps. Quatre années nous séparaient de mai 68 que l'on avait vécu à mi chemin entre les culottes courtes de l'enfance et les pantalons de l'âge adulte. On se retrouvait chez une Bénédicte pour écouter Maxime en fumant des *Camel* et en sirotant des cafés. On était tous dingues de ses chansons même si chacun avait ses préférences. On se repassait, des après-midi entières « *entre 14 et 40 ans* », « *J'men fous de la France* » ; « *Si tu étais né en mai* » et autre « *Dialogue* ». Tout ce répertoire était comme un trait d'union entre nous. Le signe d'une ressemblance ou plutôt la marque d'une appartenance à un même univers. A quelques centaines de kilomètres de là, « *Fanfan* », beaucoup plus jeune, apprenait en classe de neige le fameux « *Février de cette année là* ».

CHANTRE D'UNE REBELLION FARFELUE

Bref, Le Forestier fut l'idole d'une génération. Un phénomène comparable à ce que représente aujourd'hui les Renaud et autre Goldman. Même si, à l'époque, les grands médias ne craignent pas de déclarer, à l'instar de l'inénarrable Guy Lux « *Le Forestier, connais pas !* », ses chansons et son personnage - physiquement très identifiable, avec sa barbe, sa tunique indienne, son blouson de toile, son jean's - sont les porte-drapeaux d'une jeunesse se retrouvant dans des textes révoltés sans être balourds, dans l'affirmation résolue d'une quête de liberté. Impossible en effet de comprendre l'énorme succès de Maxime - d'avril 1973 à octobre 1977 il arrive en troisième position des vendeurs d'albums à la grande époque de Pink Floyd - en faisant l'impasse sur le contexte, l'environnement social. La grande révolte de mai 68 n'est pas loin, et elle fait des petits. Elle atteint alors les lycées. Aussi, quand arrive « *Parachutiste* » en plein mouvement

pour le rétablissement des sursis militaires « *Tu avais juste dix huit ans quand on t'a mis un béret rouge/quand on t'a dit : rentre dedans tout ce qui bouge...* » est accueilli avec ferveur. Idem quand, l'accès aux pelouses du jardin du Luxembourg étant fortement prohibé par les forces de l'ordre, il les vilipende sans prendre de gants : « *savent pas qu'les oiseaux ont des ailes/quand on a des visières/on ne regarde pas le ciel/allez les piafs, allez nombreux/et bouffez leurs parterres/puisqu'il paraît que c'est à eux.../répétons leur en attendant/qu'ensemble on les emmerde...* ». Et puis, en plus de cette prise de position l'installant en plein dans son temps, Maxime se révèle être un authentique poète - d'ailleurs identifié sans mal par

AUBERVILLIERS



ESTIVAL

Brassens lui même - et le chantre d'une rébellion douce, farfelue mais sympathique, personnifiée par le mouvement hippie qu'il a côtoyé à « *San Francisco* » : « *c'est une maison bleue/adossée à la colline/on y vient à pied/on ne frappe pas/ceux qui vivent là/ont jeté la clé...* ».

COMMUNIQUER AVEC DES COULEURS

Mais l'arc créatif de Maxime sait aussi décrocher les flèches de Cupidon. S'il est rebelle et indigné, il peut se montrer tendre et romantique. Il a son « *Education sentimentale* », et ne craint pas de dépendre, avec talent, l'usure des amours : « *La rouille aurait un charme fou/si elle ne s'attaquait*

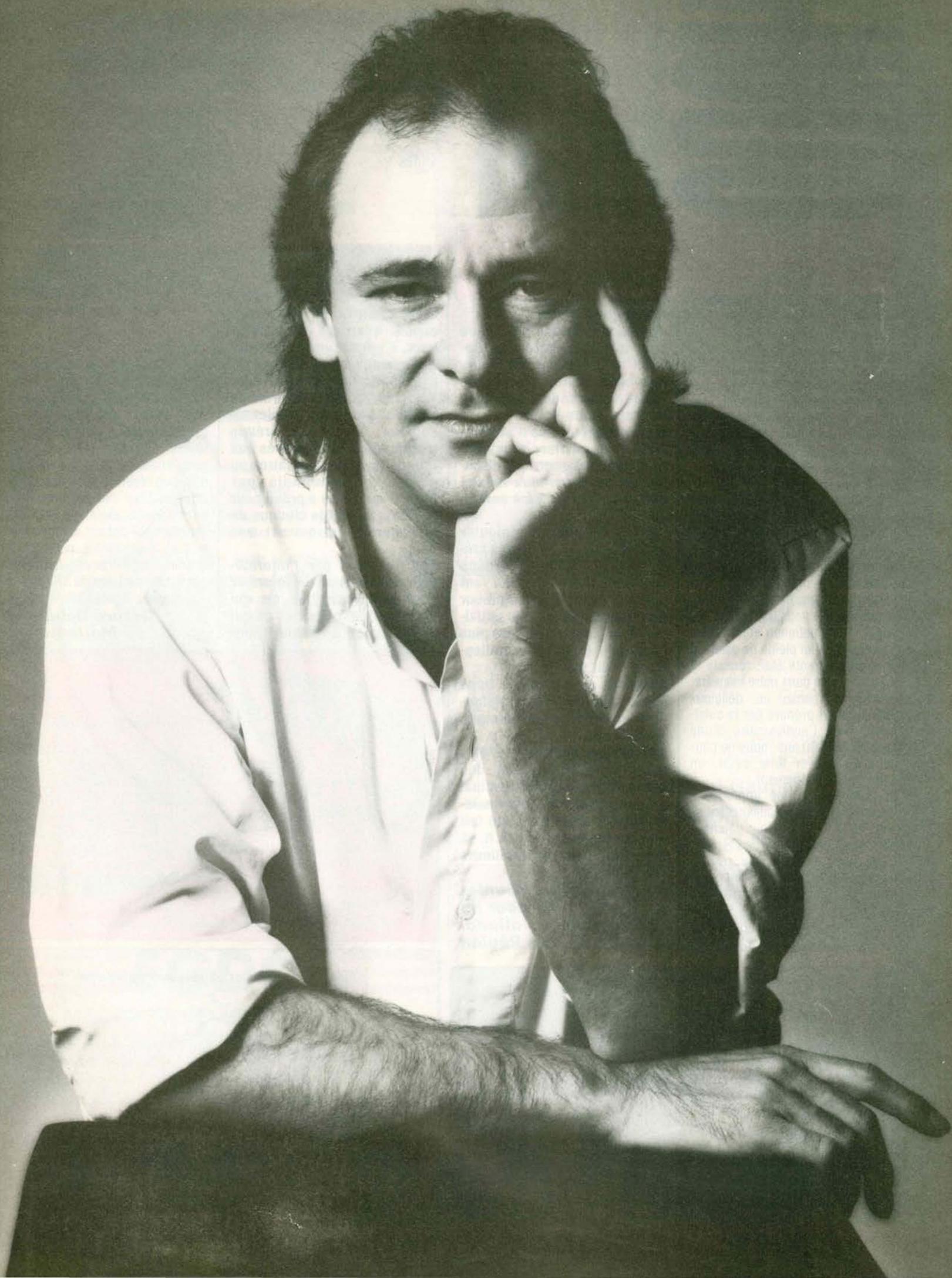
qu'aux grilles ». C'est la variété de cette palette qui fait de lui une idole discrète jusqu'à la fin des années 70.

Puis, au début de la décennie 80, il négocie un virage en épingle à cheveu. Il se rase la barbe mais surtout troque la guitare sèche pour sa sœur électrique. Il accumule les synthétiseurs et se lance dans la musique informatique. Il veut élargir son champ musical, faire et être autre chose, ne pas sombrer dans la redondance facile... Le public, lui, ne suit pas vraiment cette vétilité transformatrice, son besoin de changer de son. Cette mutation n'est d'ailleurs pas que technique. N'affirme-t-il pas son désir d'en finir définitivement avec l'étiquette « *chanteur à message* » : « *je travaille en surface plus côté peau que côté idée* », déclare-t-il en 1982. *J'aime mieux communiquer avec des couleurs ou des associations de mots et de musiques que de dire directement quelque chose* ». Ce qui n'empêche pas pourtant Le Forestier-citoyen de s'afficher résolument avec les pacifistes français et de compter même parmi les premières personnalités à signer le désormais célèbre « *appel des cent* ».

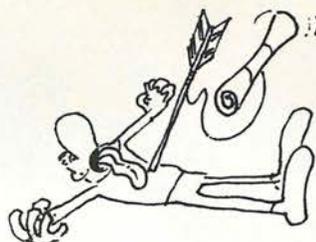
Aujourd'hui, Maxime revient en force avec un titre « *Né quelque part* » qui tombe à pic dans l'air du temps : « *Est-ce que les gens naissent/égaux en droit/à l'endroit/où ils naissent* ». Il semble avoir trouver ses marques lui permettant de se rester fidèle sans prendre par trop à contre pied un public toujours prêt à vibrer pour lui. Le top 50, cette institution douteuse qui ne lui ressemble guère, lui fait pourtant l'honneur de le classer parmi les meilleures ventes de 45 tour en France. Quand ces lignes seront lues, il aura normalement terminé l'enregistrement d'un nouveau trente centimètres, dont Aubervilliers et son Estival devrait avoir la primeur.

Le concert du 18 juin constitue donc bien un événement chansonnier majeur surtout si l'on songe que cela fait maintenant plusieurs années que Le Forestier n'a pas foulé les planches d'une scène parisienne. Ce soir-là, l'Estival devrait en toute logique afficher complet...

Dominique SANCHEZ ■



COBBRIER



**ÉCRIVEZ
DANS
CETTE
PAGE**

votre avis, vos idées,
votre témoignage à
Auber-mensuel, 49, av.
de la République.

UN BAL EXTRAORDINAIRE

A plusieurs reprises le collège St Joseph a eu l'occasion de prendre contact avec la ville pour connaître les activités en faveur des personnes âgées et la célébration des 90 ans de Madame Pierre a permis d'inviter une classe un jour de bal au club Edouard Finck. Les enfants ne sont pas prêts de l'oublier.

Chers amis,
Vous nous avez chaleureusement invités au foyer Edouard Finck. L'ambiance était extra mais nous étions un peu timides, alors vous avez fait les premiers pas.

Nous nous sommes essayés à la valse, au tango, et même si quelquefois nous vous écrasions les pieds, votre patience était super. Cette après-midi pleine de gaieté et de bonne entente était réussie et restera gravée dans notre mémoire. Quand on pense au délicieux gâteau géant préparé par la cuisinière, pour l'anniversaire d'une jeune fille de 90 ans, nous ne pouvons qu'espérer fêter aussi, un jour, un tel événement.

Et puis, nous vous approuvons quand vous dites qu'aujourd'hui ce sont les « mamies » qui gâtent le plus leurs petits enfants.

C'est une rencontre qui restera dans nos cœurs et espérons vous retrouver l'année prochaine. Merci.

**La classe de 5^e A
du collège St Joseph.**

REMERCIEMENTS

Monsieur le Maire
Je me suis rendu sur place pour voir où en étaient les travaux d'aménagement des nouvelles salles dont nous allons disposer dans le groupe scolaire Jules Vallès.

Ceux-ci sont en voie d'achèvement et les ouvriers m'ont précisé que nous pourrions disposer de ces nouveaux locaux dans un délai de 3 à 4 semaines.

Ces 4 salles qui vont s'ajouter aux 3 qui ont été réalisées précédemment dans le groupe scolaire à notre intention vont permettre un bien meilleur fonctionnement de nos activités et un planning horaire plus commode pour les « utilisateurs » du C.N.R.

Aussi dès maintenant je tiens à vous exprimer ma satisfaction et mes remerciements personnels.

Je vous prie également d'être mon interprète auprès des membres du Conseil Municipal d'Aubervilliers en reconnaissance de l'effort qui a été fait afin que les cours du C.N.R. se déroulent dans de meilleures conditions.

**Gérard Meunier
Directeur du
Conservatoire National
de Région**

INVALIDES

Suite à la mise en place dans divers quartiers d'Aubervilliers, d'emplacements de stationnement payant, je suis profondément surpris que votre municipalité, en principe à l'avant garde des problèmes sociaux, n'est pas prévue d'emplacements réservés aux grands invalides militaires ou civils. Je reconnais par contre, qu'il y en a prévu pour les taxis devant la clinique de la Roseraie, ce qui est très bien.

Pourriez-vous par l'intermédiaire de ce mensuel informer vos administrés de ce qui existe actuellement et ce qui est envisagé à l'avenir, pour

remédier à cet état de choses.
**M. Mme Spriet René
4, Av. des Ponceaux**

La municipalité, particulièrement sensible à ce problème, a d'une part, permis le stationnement gratuit dans tout ce secteur, aux véhicules munis d'un macaron « grand invalide de guerre ou civil » disposé de façon visible sur le pare-brise et, d'autre part, envisage dans les meilleurs délais de réserver quelques emplacements pour ces personnes ; ce qui nécessite une étude préalable, actuellement en cour, afin de définir le plus précisément possible les endroits régulièrement fréquentés dans cette partie de la ville par les « personnes à mobilité réduite ».

**Gérard Del-Monte
Maire-Adjoint**

KARIN'S

BOUTIQUE

PRÊT A PORTER
LAYETTE
COSMÉTIQUES
BIJOUX FANTAISIES

BOUTIQUE

PARFUMS
MERCERIE
LINGÈRE

Centre Commercial E. Dubois
136, rue Danielle Casanova - Tél. : 48.33.16.35



Pas de conflit de génération pour les 90 ans de Mme Pierre.

Tout nouveau à Aubervilliers



RESTAURANT

« Au Petit Gourmet »

Menus : 80 F et 110 F

Carte : Produits du Terroir

Cuisine soignée

94, bd Félix Faure

Tél. : 48-39-25-32

TECHNIQUE CLEAN

Nettoyage - Entretien - Assistance

BUREAUX
IMMEUBLES
VITRES
COMMERCES
SHAMPOOING MOQUETTE
LESSIVAGE EN CONSERVATION
ÉTUDE GRATUITE

Agence Paris : 65/67 rue des Cités 93300 Aubervilliers
TÉL. : 43.52.09.18

PARFUMERIE DOLYNE

Soins de beauté - cadeaux



4, rue du Docteur Pesquè
93300 AUBERVILLIERS

Tel: 48-33-09-83

PROMOTION du 7 au 19 Juin
-20% à la caisse sur tous les achats

RESTAURANT

LES SEMAILLES TEL 48 33 74 87

VOUS PROPOSE :

Sa carte de formules
Ses cocktails du zodiaque
Ses menus : 45 F (le midi), 75 F, 130 F
Un digestif de bienvenue est offert

OUVERT MIDI ET SOIR, MÊME LE DIMANCHE

91, rue des cités angle 86 bis, av. de la république
Fermé le lundi

M.B.K

VESPA

PEUGEOT

b-i-c
c-r-o-s-s

SARL MORBELLO

CARMINE & CIE S.A.

ENTREPRISE
DE PEINTURE
DÉCORATION
RAVALEMENT
VITRERIE

DEVIS
GRATUITS

AGRÉÉS AUPRÈS DES
ADMINISTRATIONS

79 à 89, rue Henri-Gautier

93012 BOBIGNY

Tél. : (1) 48.44.81.50

CORDONNERIE DES CITÉS

Travail rapide
et soigné

- Réparation rapide de chaussures tous genres
- Réparation tous articles en cuir
- Reproduction de toutes clés

20, rue des Cités 93300 Aubervilliers - Tél. : 43.52.20.75

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGDC

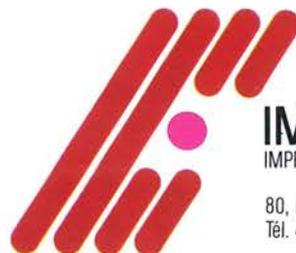
MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

WILLY Pêche
GRAINETERIE-AQUARIUMS
ANIMALERIE

Tél. : 43.52.01.37

25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.



IMPRIMERIE EDGAR
IMPRESSIONS COMMERCIALES ET PUBLICITAIRES

80, rue André-Karman 93532 AUBERVILLIERS CEDEX
Tél. 48 33 85 04 +

**PHOTOCOPIES
COULEUR**

KARIM KACEL

mardi 14 juin à 21h
Gymnase Guy Moquet



JEAN GUIDONI

mercredi 15 juin à 21h
Gymnase Guy Moquet



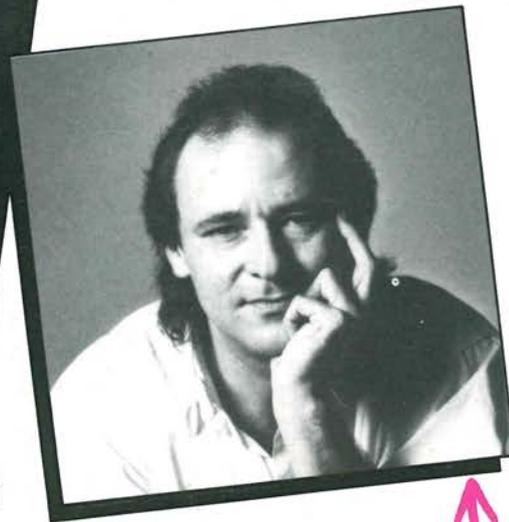
ELLI MEDEIROS

jeudi 16 juin à 21h
Gymnase Guy Moquet



**BERTIGNAC
et LES VISITEURS**

samedi 18 juin à 15h30
Théâtre de la Commune



**MAXIME LE
FORESTIER**

samedi 18 juin à 21h
Gymnase Guy Moquet

10.18 JUIN 88

PROGRAMME RESERVATION : 48.34.18.87 ou 48.33.87.80
REALISATION : Office de la Jeunesse . Service Culturel . Ville d'Aubervilliers